

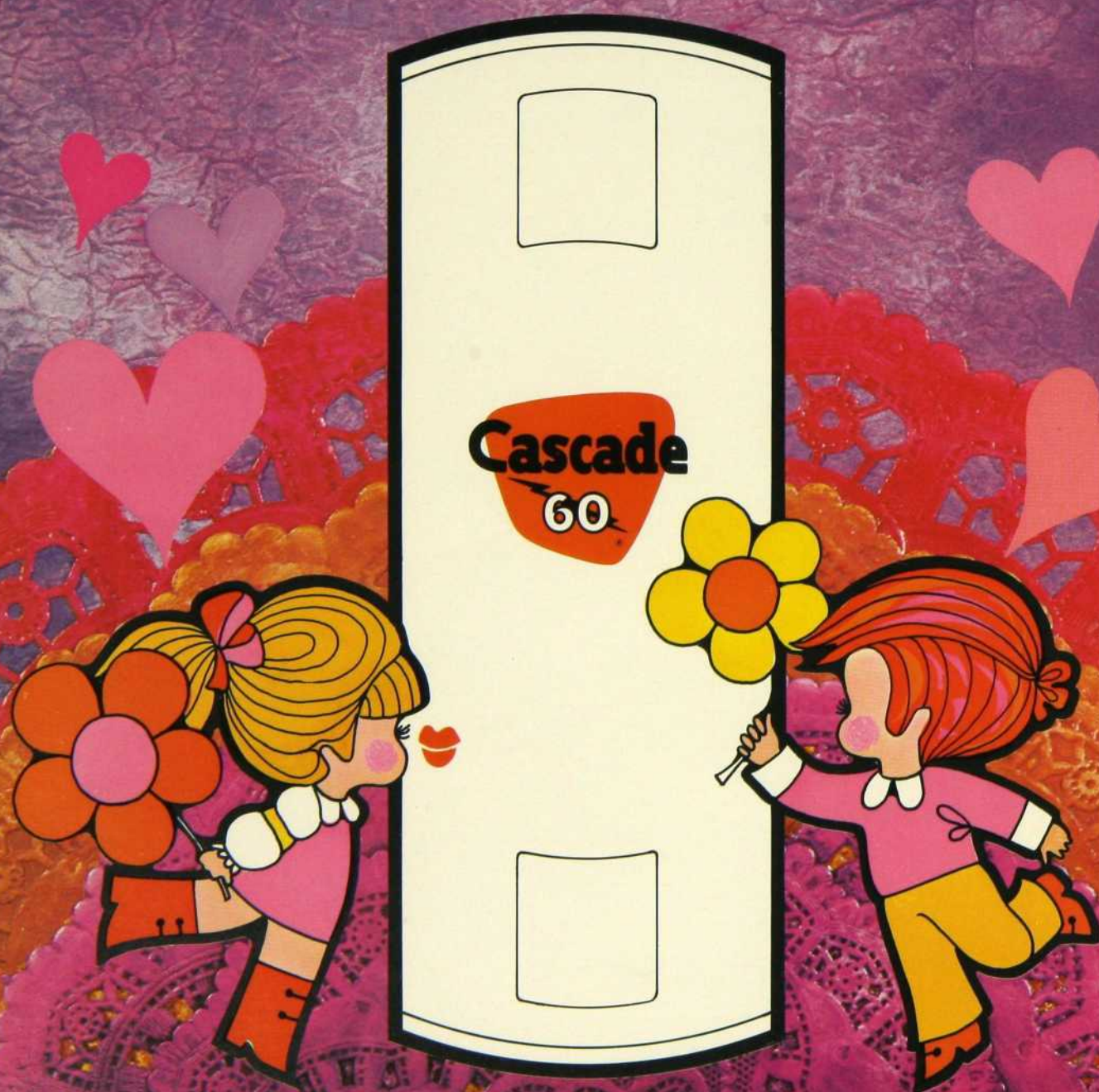
DÉGORMAG

LE
MAGAZINE
QUEBÉCOIS
DE
DÉCORATION

VOL. 20 SEPTEMBRE \$1,00

- 
- LES BIBLIOTHÈQUES
 - LES ESPACES DE BUREAUX
 - DES VILLAGES À MONTRÉAL
 - SEPTEMBRE, LES ÉTUDIANTS S'INSTALLENT

Un amour de chauffe-eau...



Achetez ou louez un Cascade 60 pour aussi peu que \$2.25 par mois

Per
D-16
5

sommaire

VOL. 1 N° 2 SEPTEMBRE 72



En page couverture, détail d'une cuisine
que vous retrouverez dans l'article
«Septembre, les étudiants s'installent».

TRÉSORS D'AUTREFOIS	<i>collection d'ustensiles de cuisine de la fin du XIX^e siècle</i>	2
SEPTEMBRE, LES ÉTUDIANTS S'INSTALLENT	<i>comment des étudiants tirent parti d'une situation particulière</i>	5
DE L'ESTHÉTIQUE À LA FONCTION: PLUS DE FRONTIÈRE	<i>comment les architectes et les designers tentent de résoudre le problème d'une utilisation rationnelle des espaces de bureaux</i>	9
STE-MARIE ET LAURENT	<i>ameublement de bureau conçu pour l'homme d'affaires</i>	16
LES PETITS BOUQUETS DE CUISINE		20
DE LA CÉRAMIQUE AU QUÉBEC		22
ÉGLISE DE LA NATIVITÉ, LA PRAIRIE		25
SAMO	<i>ou l'esprit de création des jeunes designers québécois</i>	28
NOTRE CONCOURS: DÉCORGAFFES		32
AUTRE CHOSE QUE DES DÎNERS AUTOMATIQUES		36
LE RÉVEILLE-MATIN	<i>ou la dialectique du réveilleur-réveillé</i>	38
LES VILLAGES DE MONTRÉAL	<i>la tournée des secteurs de Montréal où la vie de quartier existe encore malgré les gratte-ciel et le métro</i>	42
LE MAÎTRE-BRICOLEUR		48
L'ARRIÈRE DU DÉCOR: CLAUDE-ANDRÉ PIQUETTE	<i>un décorateur, son métier, sa conception de la décoration, sa philosophie</i>	51
LES BIBLIOTHÈQUES	<i>quelques façons simples et économiques de monter une bibliothèque chez soi</i>	56
LA VITRINE DÉCORMAG		61
MAGASINAGE		62

N.D.L.R.: Nous avons annoncé dans notre numéro du mois d'août l'article «Les enfants-décorateurs» pour septembre. Malheureusement, les circonstances nous empêchent de faire paraître cet article et nous obligent à le reporter en octobre prochain. Nous nous excusons auprès de nos lecteurs.

TRESORS D'AUTREFOIS

NICOLE GENET



Lampe à huile, base en tôle et globe en verre. Munie autrefois d'un petit abat-jour fait également de tôle. Son anse ovale permettait de la suspendre aux poutres de la salle commune.

Pratiques et jolis: les ustensiles en tôle de nos ancêtres.

Ils sont avant tout fonctionnels. Ils ne sont pas tous très anciens. La plupart datent du tournant du siècle. Quelques-uns toutefois sont de fabrication domestique. Ces ustensiles en tôle témoignent de l'esprit pratique de nos ancêtres et de leur goût pour les formes simples mais raffinées. Conçus pour répondre aux besoins de tous les jours, ces objets à la fois bien pensés et décoratifs se suspendaient au mur de la cuisine où, du moins, ils étaient à la portée de la ménagère. Aujourd'hui, il est encore possible de dénicher ces pièces dans les boutiques d'antiquités mais, prenez garde aux copies!



Moule à chandelles de fabrication domestique constitué de quatre sections cylindriques. Un ustensile fort commun aux XVIII^e et XIX^e siècles, un procédé simple et peu coûteux pour fabriquer les chandelles. Une fois la mèche enfilée dans chaque tube cylindrique, on exécutait un nœud pour boucher la plus petite ouverture. La partie supérieure de chaque tuyau permettait d'y introduire le suif liquide. Après refroidissement, il s'agissait alors de verser de l'eau chaude sur les tubes pour en dégager facilement les chandelles. Pourquoi ne pas tenter vous-même cette expérience?



Pour contenir les chandelles, une boîte à saindoux que l'on suspendait au mur. De fabrication artisanale, cet ustensile date du milieu du XIX^e siècle.



Ustensiles d'utilité courante dans la cuisine de nos grands-mères, cette pocheuse pouvait littéralement «pocher» trois œufs à la fois. Elle est munie d'une poignée et d'un petit levier qui servait à dégager les œufs une fois cuits.



Pour séparer le blanc du jaune, un séparateur. Celui-ci est percé de sept fentes par lesquelles s'écoulait le blanc d'œuf. Objets de fabrication industrielle (fin du XIX^e siècle).



Porte-poussière de fabrication artisanale. Sa simplicité et son âge lui confèrent toute sa valeur. Il est muni d'une poignée fort pratique et d'un petit anneau pour l'accrocher au mur. (Milieu du XIX^e siècle).



Un moule en relief qui se veut avant tout très décoratif. Les aspics, par leurs formes variées, contribuaient grandement à l'embellissement d'une table d'hôte.



La marmite demeure encore aujourd'hui un ustensile à la mode. Celle-ci, d'imposante dimension, donne peut-être une idée de l'appétit qu'avaient nos ancêtres... Deux poignées latérales servent à transporter le récipient, une autre sert à manipuler le couvercle. Son apparence agréable est due à son dépouillement et à la simplicité de ses lignes.



Récipient d'usage inconnu. Son intérêt réside dans le fait qu'il est constitué d'une seule pièce, sans aucune soudure. Si les spécialistes ont donné leur «langue au chat» quant à sa fonction, il n'en demeure pas moins que l'usager contemporain aura tôt fait d'y trouver son avantage en y mettant des fruits.



Nos grands-mères utilisaient ce moule afin de cuire leurs gâteaux à la vapeur. A cause de la singularité de ce procédé de cuisson, le moule devait se fermer hermétiquement. C'est également de cette façon que l'on cuisait les «plum-puddings», orgueil de la cuisine anglo-saxonne...

Collection: Robert Picard, Montréal, à l'exception du moule à chandelles qui provient de la boutique «Le chasse-greniers» 423 est. rue Saint-Paul, Montréal.



DÉCORMAG

Les publications histart inc.
181 est, rue saint-paul
Vieux-Montréal
866-9894

ÉDITEUR

Ginette Gadoury

RÉDACTION

assistante à la rédaction:
Christiane Duchesne

secrétaire à la rédaction:
Françoise Pitt

comité de rédaction:

Mathieu Kaden

Nicole Genêt

Carole Laflamme

Yves Laframboise

Robert Lauzon

Philippe Roy

accessoiriste:

Louise Béchard

CONCEPTION ET MAQUETTE

directeur artistique:
Michel Gagnon

directeur de la photographie:
Eric Daudelin

ADMINISTRATION

directeur administratif:
Fernand Gadoury

directeur du marketing:
Grégoire Ewing

service d'abonnement:
Claude Béland

PUBLICITÉ

publicité locale

directeur de la publicité:
Raymond Pierre

représentants:

Alain Quintal

Marcel Van Damme

Alain Roger

Denis Lévesque

Louis Beaudin

Publicité nationale:

Paul L'Anglais Inc.

Montréal

1405 rue Alexandre de Séve
526-9201

Toronto

2160 Yonge St. suite 302
487-1551

New York

333 est 50^e rue

N.Y. 10022

Le numéro: \$1.00, un an: \$10.00,
à l'étranger: \$15.00. Courrier
de deuxième classe. Pour tous
renseignements concernant abon-
nements, changements d'adresse,
publicité locale, écrire ou télé-
phoner à Décormag selon les indi-
cations suivantes: Magazine Décormag,
181 est, rue Saint-Paul, Vieux-Montréal,
tél: 866-9894. Les textes publiés
dans Décormag sont originaux et ex-
clusifs au magazine. Tous droits de
traduction et de reproduction réservés.
Le magazine ne s'engage pas à retourner
les textes non sollicités et les prix
indiqués dans les différents articles
sont sujets à changement.
Imprimé par l'Imprimerie RBT Inc.,
Montréal.

direction de la production:
Perfecta Plus

Décormag a été fondé en 1972.
Dépôt légal, 3^e trimestre 1972.
Bibliothèque Nationale du Québec.

éditorial

GINETTE GADOURY

De la caverne préhistorique aux immenses complexes de travail, il y a le pas de la terre à la lune. A mesure que les besoins de l'homme changeaient, poussés par les éléments et la communauté, il a dû adapter son cadre de vie; uniquement préoccupé par la raison vitale au début des âges, il a peu à peu modifié ses conceptions pour songer à une sorte d'aménagement qui allierait le fonctionnel et le mieux-être.

Aujourd'hui, la société progressant à un rythme toujours plus accéléré, il faut que le cadre, dans lequel la symphonie humaine joue crescendo, évolue au même tempo qu'elle et puisse même être conçu en fonction des besoins à long terme afin de ne pas ralentir inutilement le mouvement, ralentissement qui s'avère parfois très dommageable, et même désastreux.

Cette évolution des cadres se retrouve dans toutes les sphères de l'activité, que ce soit au niveau de la famille, du phénomène social ou récréatif, ou encore du travail.

Et afin de résoudre ces problèmes qui se font de plus en plus pressants, l'homme a compris que l'aménagement en soi, et plus particulièrement l'aménagement intérieur, était l'un des outils mis à sa disposition pour exploiter à son «maxi-plus» sa maison, ses institutions éducationnelles et hospitalières et aussi son cadre de travail.

En fait, c'est peut-être ce dernier qui a été le plus long à entrer dans la ronde folle des circonvolutions du progrès en matière d'aménagement. Et c'est là un peu un non-sens, car de ce noyau principal émergent les grands changements structuraux et techniques de notre époque.

Par conséquent, il faut que le bureau ou l'usine soit planifié de manière à ce que la productivité atteigne son maximum, et que l'atmosphère ambiante permette au travailleur de

rendre, non pas dans un état de stress et de contrainte physique et psychique, mais bien dans un environnement qui facilite la conception et la réalisation de sa tâche. Et ce problème d'aménagement intérieur du milieu de travail n'incombe pas à l'employé lui-même, puisque généralement, de par son statut, il doit subir le cadre imposé par la firme et non le créer. C'est donc à l'employeur de voir à ce que soient disséqués et analysés les besoins, d'après l'identité même de l'entreprise et du personnel qui y gravite, et de faire exécuter l'aménagement qui réponde le mieux aux exigences présentes.

Afin d'exploiter le potentiel à sa pleine valeur, on confiera à des spécialistes le soin de le planifier et de le rationaliser, et cela dans le but d'éviter les erreurs, les pertes énergétiques et monétaires.

C'est donc pour demeurer dans ce champ de vision que les architectes, les designers et les décorateurs tendent de plus en plus à tenir compte, non seulement des facteurs directs d'efficacité et des critères d'économie, mais aussi des exigences bio-sociologiques de l'individu, des facilités de communications inter-départementales et de la relation employeur-employé.

Décormag, à l'intérieur de ce numéro, essaie de cerner les problèmes auxquels ont à faire face les industries et les bureaux au niveau de l'aménagement intérieur et vous présente quelques possibilités de rendre agréable le lieu de travail: le tout sera concrétisé par l'illustration de divers aménagements de bureaux réalisés récemment.

Dans son article sur l'aménagement des espaces de bureaux «De l'esthétique à la fonction: plus de frontière», Décormag se limite aujourd'hui aux petits bureaux, mais vous offrira, dans les prochains mois, des perspectives plus vastes en ce qui a trait à la planification du milieu de travail.

SEPTEMBRE,



LES ÉTUDIANTS S'INSTALLENT

CHRISTIANE DUCHESNE

Les petits chiffres indicateurs, insérés dans le texte, correspondent aux photographies portant le même numéro.

Des budgets réduits, un bail à court terme, l'envie de s'installer vraiment, même pour très peu de temps: comment les étudiants réussissent-ils à concilier toutes les contraintes de cette vie temporaire?

Bien sûr, il y aura toujours les campeurs obstinés, qui vivent sans besoin précis d'un environnement à eux, qui dorment dans un sac de couchage, aussi bien en-dedans que dehors, qui n'ont besoin ni de lit, ni de cuisine. Il y a ceux qui se meublent systématiquement dans les marchés aux puces, aux Disciples d'Emmaüs ou à l'Armée du Salut, ceux qui fabriquent tout eux-mêmes, tables, chaises, fauteuils, lits, coussins, rideaux, nappes, lampes, etc.; ceux enfin qui s'en remettent au tout fait, tout neuf, qui achètent tout pour s'installer le plus rapidement possible.

De quelque façon que l'on s'y prenne, l'important est de se sentir chez soi sans se compliquer la vie outre mesure, d'habiter un espace anonyme de la façon la plus personnelle et la plus simple. Des trucs, des millions de trucs, designs-maison, étonnants par leur simplicité ou par leur fabrication cocasse, designs du plus pur génie, celui de la solution nécessaire immédiate, design qui trouve sa signification dans un seul endroit et nulle part ailleurs, celui de sa conception originale, qui ne veut souvent rien dire si on le fait vivre ailleurs, design restreint aux besoins d'une seule personne, d'une situation précise. Les appartements d'étudiants cachent

une foule d'inventions bizarres, d'idées souvent jamais portées à terme mais combien originales et raffinées, un nombre incroyable de petites choses drôles, de combinaisons de styles les moins orthodoxes et pourtant magnifiques.

Un vieux tapis encore beau aux dessins vieillots, aux couleurs un peu fanées, de vieilles chaises de jardin d'une grand-mère généreuse, des coussins-oreillers, un entonnoir de fer-blanc devenu abat-jour, un héritage hétéroclite de vaisselle, d'ustensiles de cuisine, de marmites, de draps et de rideaux, cadeaux d'une vieille tante célibataire au grand coeur: tout devient prétexte à la création d'un espace chaleureux.

Les inventions les plus sages ou les plus folles, les camouflages les plus savants, tant de solutions qui s'imposent d'elles-mêmes sans recherche particulière. Résultats d'une intuition soudaine, les inventions temporaires sont souvent les plus étonnantes.

Quatre appartements où on a su allier commodité, fantaisie, imagination et esthétique, quatre appartements simples et pratiques, jolis et accueillants.

TROISIÈME ÉTAGE,

À LA HAUTEUR DES ARBRES:

A une extrémité du grand salon, rien d'autre qu'une baie vitrée tout ordinaire et toute blanche comme on en trouve tant dans les maisons du

début du siècle; le rebord de la fenêtre a été décapé et simplement ciré (mélange de cire d'abeille et de té-rébenthine, dans les grands magasins); par terre, une petite table, blanche elle aussi, sur laquelle on accumule les plantes vertes. Nudité très simple habitée de lumière et de verdure.

A l'autre extrémité du salon, un mur³ brun chocolat qui réduit un trop grand espace. Un vieux tapis au dessin compliqué: petit charme vieillot. Deux anciennes chaises de jardin, dont on a remplacé la vieille toile par une toute neuve d'un vert éclatant, un coffre en pin déniché chez un antiquaire des Cantons de l'Est, décapé et passé au jet de sable, un caprice... Une lampe-maison fabriquée à partir d'un tuyau d'échappement chromé attaché à un petit trépied métallique (ancien trépied de lutrin), d'une ampoule-réfecteur à dessous argenté, et d'un long fil blanc. C'est le coin intime, le coin de lecture, l'espace reposant de la maison.

Une cuisine² qui montrait à l'origine toute la mauvaise volonté du monde: fenêtre étroite, mur à quarante-cinq degrés, éclairage venant du plafond; et pourtant on a réussi à faire de cet espace une cuisine très agréable. On a peint deux des murs gros bleu, soulignés par le cadre blanc de la porte et de la fenêtre, on a adouci l'éclairage et fait revivre un radiateur, devenu utile dans ses vieux jours: livres de recettes, sel et poivre, plante, boîtes fourre-tout y trouvent leur place. La table de cuisine, pas

très jolie, a été camouflée par un grand carré de vinyle rouge vif. Le macramé et la gravure sur le mur bleu sont des oeuvres-maison.

Même le réfrigérateur a pris une allure joyeuse, un tiers rouge et deux tiers blanc, porteur de plantes et de boutures.

Une immense pièce, qui a dû être dans ses jeunes années une salle à manger cossue, a été simplifiée à l'extrême: une table et quatre chaises. La table⁵ a été fabriquée à partir d'une porte de dimension standard, sur laquelle on a collé de très belles tuiles bleues, unies, à l'exception d'une rangée de quatre, petite fantaisie judicieuse. Le piètement de la table est en métal émaillé jaune. Les chaises proviennent d'une taverne et ont été peintes en rouge.

Deux lampes-maison:² monture métallique recouverte d'un filet élastique très souple, ampoule «Fat Albert» de Sylvania.

Abat-jour⁶ de métal peint en jaune, de la même couleur que le piètement de la table de salle à manger. (L'abat-jour: dans toutes les quincailleries)

DEUXIÈME ÉTAGE, AU-DESSUS D'UNE ÉPICERIE:

Le coin-repas⁴, devant une fenêtre très haute, une table toute simple en pin, de fabrication maison, quatre chaises blanches très fines (dans les grands magasins), une lampe de carton très peu dispendieuse. On a tiré parti de la grande fenêtre en la faisant ressortir en blanc sur un mur vert très foncé.

L'objet prend ici une place prépondérante, mis en valeur par la nudité des pièces: sur un mur blanc, un tissu monté³ sur un cadre de bois, de couleurs très vives et chaudes, des poissons⁷ de papier tout aussi vivants de coloration; un autre mur, gris-brun très foncé, éclairé par une très grande fenêtre munie d'un store vénitien blanc qui diffuse une lumière douce; une lampe de papier aux dimensions étonnantes, d'environ trente pouces de diamètre, campée comme une énorme bulle au centre de la pièce; beaucoup de coussins à même le plancher, un petit tapis dans les tons de bleu-gris, un fauteuil⁸ recouvert d'une immense fourrure, une





6



8



9



10



11

autre lampe* fabriquée à partir de tuyau de poêle chromé et d'une ampoule-réflexeur; un vieux bureau* un peu farfêlu au-dessus duquel on a accroché une grande quantité de photographies, de dessins de toutes sortes.

L'objet est mis en valeur de façon presque systématique, rigoureuse, dans tous les coins de la maison, détaché du décor par son côté frappant et en même temps intégré par une disposition bien pensée. Il est à remarquer que le plancher de bois fini au varathane apporte une unité à ce grand espace. Un appartement dépouillé au premier abord, qui fourmille d'objets tous plus intéressants les uns que les autres, décoré avec toute la rigueur d'un oeil de designer: l'appartement d'un étudiant en design.

DES IDÉES TOUTES SIMPLES

On hésite souvent à réparer ou à disposer des choses de façon définitive quand on ne s'installe que pour très peu de temps. Le définitif peut pourtant concéder un peu de son absolu: il suffit de savoir fabriquer des systèmes démontables qui n'ont pas l'air temporaire, pour déjouer les apparences. Ici, un comptoir* de cuisine où l'éclairage ne parvenait que très faiblement, de façon nettement insuffisante quand il s'agissait de préparer un repas. On a remédié au problème de manière systématique: quatorze ampoules rondes, transparentes, d'environ deux pouces de diamètre, reliées à un réostat qui permet de varier l'intensité de la lumière. Les douilles des ampoules ont été fixées dans un tasseau d'environ deux pouces sur deux, lui-même cloué sous les armoires supérieures. En cas de déménagement, il suffira de déclouer le tasseau et de dévisser les ampoules pour que tout redevienne comme auparavant.

Toute l'armoire a pris une allure honorable, munie de ses ampoules et repeinte à l'émail blanc. On a poussé la délicatesse jusqu'à remplacer la baguette d'aluminium qui soulignait le dessus du comptoir, par une baguette de chêne de deux pouces sur trois-quarts de pouce. Le comptoir a été passé au varathane blanc, qui



7

lui donne un fini très brillant. La baguette de chêne a elle aussi subi le traitement au varathane, transparent et mat.

Une deuxième idée simple dans ce même appartement: dans le coin d'une petite pièce qui sert actuellement de bureau, on a installé un vieux classeur, comme on en trouve dans les magasins d'ameublement d'occasion pour les bureaux. On a peint le vieux classeur d'une laque rouge éclatante, on y a casé toutes les paperasses de la maison, on a installé quelques plantes vertes et accroché au mur un très beau poster (trouvé à la Librairie Gutenberg, 3453 rue Saint-Denis, Montréal).

TROIS PETITES PIÈCES

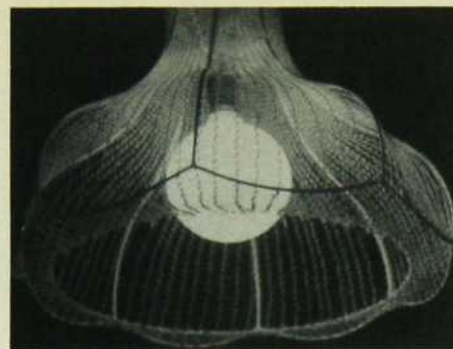
Une cuisine, un salon et une chambre à coucher, tout ce qu'il faut pour vivre sans espace superflu. La petite cuisine est séparée du reste de l'appartement par un rideau rouge, très chaleureux; on y découvre une table minuscule faite à partir de tuyaux de plomberie, émaillée jaune et rouge, au-dessus de laquelle est suspendue une lampe de tissu (très facile à faire). Comme dans bien des appartements un peu anciens, on retrouve la fenêtre française, à deux battants verticaux, qui malheureusement ne se fait plus dans les appartements que l'on construit à l'heure actuelle. Sur le mur, un dessin d'enfant très coloré; à côté de la table, deux chaises aux formes étonnantes, l'une en rotin, l'autre en bois, héritage de famille.

Dans le salon, attendant à la cuisine, des coussins rouge et jaune sont disposés par terre à même le tapis; une autre lampe de tissu, semblable à la première et un vieux bureau, simplement décapé; dans un coin de la pièce, un énorme bouquet de branches séchées.

La chambre toute petite se limite à un lit, recouvert d'un tissage marocain, un petit tapis, un coffre de bois, quelques coussins, une plante suspendue, une carte géographique accrochée au mur: petit espace bien habité, sans prétention. Une fois de plus la preuve qu'il est possible de s'installer sans faire de folies, avec des moyens simples et un peu d'imagination.



12



13



14



15



16



17



18

Économie nouvelle, automatisation, prolifération des services, planification de l'espace, nouvelles contraintes auxquelles l'homme doit s'adapter tant bien que mal, à la mesure de ses besoins et de ses capacités. Les immenses complexes, les gratte-ciel surchargés, les petits bureaux isolés, les ateliers, les manufactures, tant d'espaces à occuper le plus rationnellement possible, à penser selon le rythme actuel de la société, pour le bonheur de tous.

Mode ou besoin réel, l'aménagement des espaces de bureaux s'avère être une des tendances importantes de l'aménagement dans son ensemble. D'une forme d'architecture et de design longtemps laissée à elle-même, on évolue très rapidement vers une planification rigoureuse, forcée par l'affluence du personnel de bureau, par la hausse des loyers des espaces de bureaux, par l'obligation d'une rationalisation extrême de l'espace: le plus

petit espace pour le plus grand nombre d'employés et un rendement maximum.

Devant la nécessité de créer et de développer des standards de travail et d'efficacité, architectes et designers ont étudié les diverses possibilités d'isoler ou non le personnel de bureau, de coordonner au niveau spatial les différents secteurs d'activité, d'organiser des réseaux de communication entre les services. Leur tâche répond

L'AMÉNAGEMENT DES ESPACES DE BUREAUX

...
 DE L'ESTHÉTIQUE À LA FONCTION :
 PLUS DE ' ... : :
 FRONTIÈRE

CHRISTIANE DUCHESNE ...

à la fois aux normes fonctionnelles et esthétiques idéales à la vie de bureau.

Éclairage, mobilier, acoustique, coloration, tout l'environnement influence directement le rendement de l'homme au travail, que ce soit en usine ou au bureau. De l'esthétique à la fonction, il n'y a pas de frontière précise: toutes deux sont liées de la façon la plus naturelle. Ainsi l'espace fonctionnel doit se superposer à l'espace esthétique, et cela à tous les niveaux,

mobilier répondant aux critères anthropométriques établis, et en même temps très beau, murs aux textures chaleureuses non seulement belles mais conçues spécialement pour l'acoustique, coloration agréable qui sert de repère pour les différents services. En attendant le jour où tout le monde pourra travailler comme il l'entend, quand le travail à distance sera chose établie, quand les écrans de projection à trois dimensions permettront aux chirurgiens d'opérer un patient

à cinq cents milles de distance, en attendant la civilisation du loisir, chacun essaie de se satisfaire le mieux possible de sa condition de travailleur.

Pourquoi, pendant si longtemps, le milieu de travail a-t-il été un espace esthétiquement mort, pourquoi le travailleur devait-il obligatoirement se heurter à des murs mornes, à des mobiliers lourds, encombrants et souvent laids, à une machinerie noire et sévère? Maintenant et de façon de plus

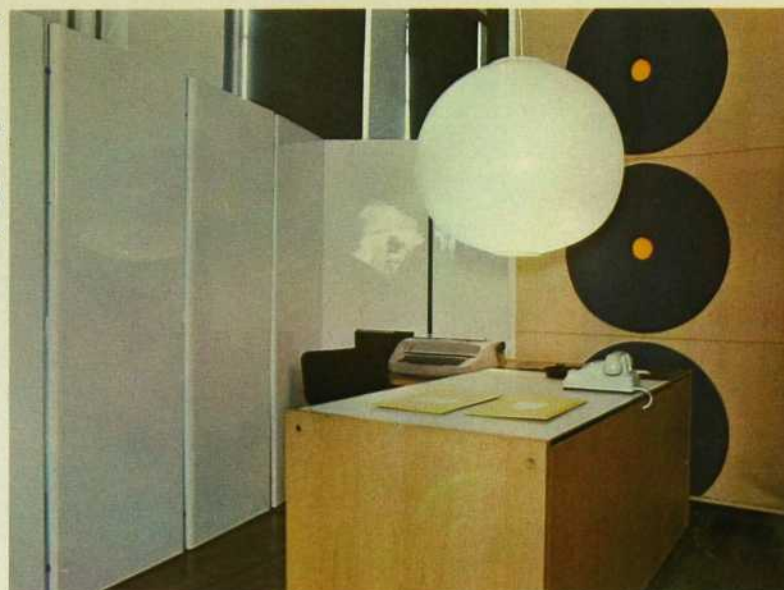
en plus systématique, l'aménagement des espaces de travail est une chose reconnue comme nécessaire: nécessaire au bon moral des employés et par suite, à leur rendement et à leur efficacité. On a coloré la machinerie lourde des usines, on a repensé toutes les manettes et tous les boutons au point de vue de la forme et de la couleur, pour que leur utilisation soit simplifiée et pour que l'employé puisse s'en servir avec la plus grande facilité, on a conçu de nouveaux équipements de bureau, du dactylo au panier à papier en passant par les classeurs et les fichiers, on a réétudié l'éclairage des grandes manufactures, on a repensé également de nouveaux appareils technologiques, plus agréables à voir, plus faciles à manier. Tous les milieux de travail ont été touchés, tous les secteurs subissent cette grande vague d'esthétique fonctionnelle, et tous les employés devraient petit à petit bénéficier de ces nouveaux espaces, de ces endroits de travail agréables et attirants, si les efforts en ce sens se poursuivent comme ils ont été amorcés il y a déjà plusieurs années.

PETITS EXEMPLES DE SOLUTION:

Quelques exemples à petite échelle des possibilités de la couleur, de l'épuration des lignes, de la simplification des espaces: de très petits bureaux de moins de quinze employés, des besoins pourtant fort complexes, espaces vivants utilisés à leur maximum. Nous avons choisi, pour illustrer de façon générale l'aménagement de bureau, un bureau de dentiste, une petite compagnie d'assurances, deux bureaux de graphisme, un bureau de traduction, un autre de designers industriels et une clinique médicale. Certains ont fait appel à des designers ou à des décorateurs, d'autres, non; mais tous ont su tirer parti de cette obligation imposée par tous les métiers et toutes les professions: la nécessité du travail efficace et agréable à la fois.

Qui n'a jamais redouté la salle d'attente d'un bureau de dentiste, et encore bien plus, les instruments effrayants qui triturent la bouche avec des bruits d'enfer? Ici, pas de salles traumatisantes, mais une salle d'at-

*Tissu «Rammari»
de Marimekko,
édition de 1970.
Secrétaire de la
série «System F»
(version en bois)
de Sunar.*



*On a conservé
les grilles qui
servaient
anciennement
quand les locaux
étaient un entrepôt
de fourrures.*



RBT Printing Limited
Imprimerie RBT Limitée

3055 L'Assomption
Montréal 426, Québec
(514) 254-3573

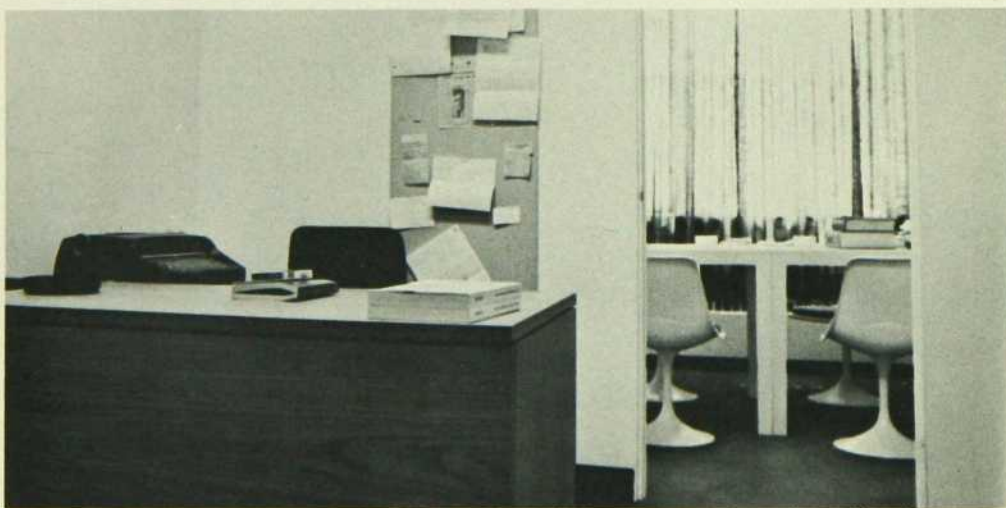
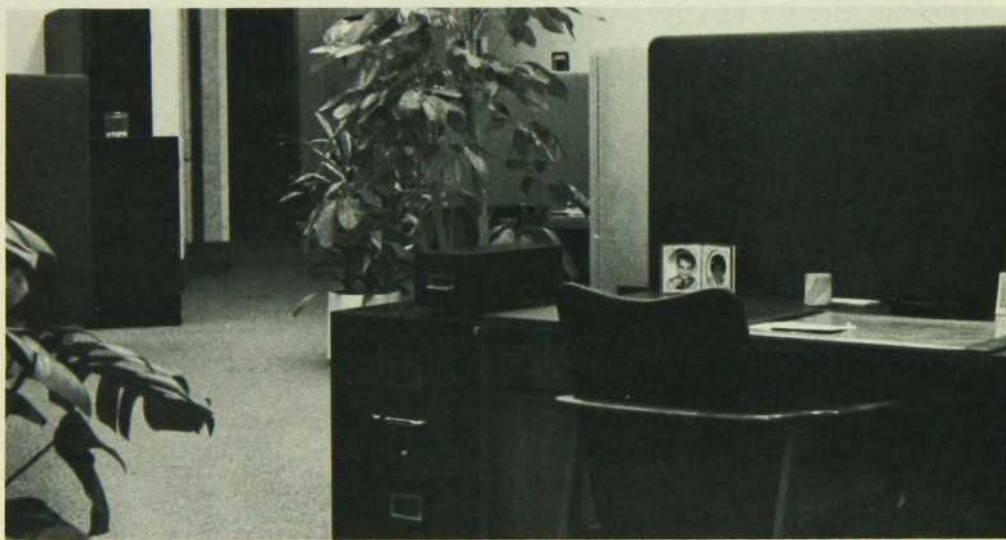
tente toute bleu et rouge, paisible, à proximité du bureau de la secrétaire, et assez éloignée des bureaux de traitement. Dès l'entrée, les clients se dirigent vers la salle d'attente, grâce à des indications subtiles: une flèche à la grandeur du mur qui fait face à l'entrée, email blanc sur un mur blanc mat; le dessin de la flèche est souligné par une fine ligne argentée; une courbe indicatrice dessinée par la rencontre d'un tapis gris et d'un tapis jaune invite les clients à tourner à droite, vers la salle d'attente. Entre la salle et le bureau de la secrétaire, un grand écran de plexiglas fumé.

On accède aux bureaux des dentistes par un escalier très dégagé. Deux portes rouges, au nom de chaque dentiste, en gros caractères blancs; derrière chacune des portes, deux bureaux identiques aux murs d'un jaune brillant, tapis mur à mur, équipement du dernier cri, instruments perfectionnés et, le fin du fin, des écouteurs pour le patient qui préfère la musique au bruit redoutant de la fraiseuse. Détail intéressant: entre les deux bureaux, une chambre noire commune pour développer les radiographies. Bref, un bureau agréable, n'ayant rien de l'affreux bureau de dentiste qui a toujours fait peur, même aux grandes personnes.

Une compagnie d'assurance toute jeune qui termine actuellement le réaménagement de ses locaux: une vaste pièce où tous les employés vont et viennent silencieusement, entre des écrans de couleur. On a utilisé le même mobilier que dans les anciens bureaux, camouflé cependant par des cloisons disposées obliquement. Toute la pièce est unifiée par un tapis gris, et par les plantes étonnamment vigoureuses qui poussent un peu partout. Les détails de coloration sont ici très subtils et très doux: de beaux gris, des murs blancs, toutes les portes noires, un seul mur gris-brun et les écrans rouge, violet et beige. On doit installer d'ici peu des montages de tissus très colorés sur les murs blancs. La seule pièce fermée demeure la salle de conférence, située tout à fait au fond de l'immense pièce de travail. Il ne s'agit pas vraiment ici d'un aménagement paysager poussé au maximum, et pourtant les quelques plantes qui y vivent apportent beaucoup de calme et de fraîcheur.



Écrans de Taylor-Evans, plantes (areca et schefflera) de chez Planterra à Dorval. Aménagement de Roger Vigeant.



Secrétaire «Solve» de Standard Desk, à la réception. Dans la salle de conférence, deux tables Parsons et des fauteuils de Geoform Designs. La table de travail est recouverte de cuir noir ainsi que les fauteuils de Arne Jacobsen, fabriqués par Fritz Hansen. Aménagement: André Riopelle et Histart-6.





A la Place d'Youville, un décor ancien qui vit de lui-même grâce aux poutres, à la pierre et aux petites lucarnes, qui confèrent un charme tout particulier à ce bureau de graphisme.



Table de conférence en bois de palissandre de Standard Desk, fauteuils de cuir noir de Steelcase. Devant la murale en caractère d'imprimerie, un secrétaire également en palissandre de Standard Desk.



A la suite de l'article «De l'esthétique à la fonction, plus de frontière», Décormag présente une série d'articles spécialisés sur l'aménagement des espaces de bureaux, série d'articles qui constituera un dossier «Information-bureau», le plus complet et le plus détaillé possible. Tous ces articles pourront être détachés du magazine, comme section spéciale, et pourront circuler librement entre les mains des personnes que le sujet touche tout particulièrement.

Chacune des sections comportera un maximum d'information sur un sujet précis et bien défini, chaque section couvrira un aspect particulier de l'aménagement des espaces de bureaux, aménagement paysager, possibilités des mobiliers modulaires, systèmes de cloisonnement, etc.; chacun de ces articles sera accompagné d'une documentation connexe sur les accessoires, la décoration spécifique d'une catégorie de bureau, information générale et détaillée sur tous les aspects d'un sujet.

Avec la collaboration d'une équipe de spécialistes en aménagement de bureau et en ameublements technologiques, de designers et de décorateurs, Décormag offrira à ses lecteurs une gamme diversifiée d'articles destinés à tous ceux qui vivent le tiers de leur vie dans un bureau et qui auraient le souci d'un mieux-être au niveau de leur travail.

Quatre fois par année, consultez «Information-bureau», la section spéciale qui vous guidera dans la décoration, l'aménagement et la décoration de votre espace de travail.

On a su s'installer à peu de frais: tapis, peinture, cloisons-écrans, plantes vertes.

PHOTO. O

Plusieurs compagnies n'emploient que des pigistes, extérieurs aux bureaux mêmes de la compagnie. Cette formule se répand de plus en plus, pour une foule de compagnies: compagnies de cinéma, bureaux de rédaction, etc. Il n'est pas nécessaire d'installer de grands bureaux pour la simple raison que les employés ne travaillent pas en un endroit très précis, mais à l'extérieur, sur la route ou à la maison. Nous avons ici le cas d'une compagnie de traduction. Deux pièces suffisent: à l'entrée, la réception, au fond, la salle de conférence pour les réunions hebdomadaires; un faux-mur sépare les deux espaces.

A droite, le bureau du directeur: table de travail et fauteuils recouverts de cuir noir. Le mobilier est de première importance car c'est ce qui occupe le plus gros de l'espace de ces deux pièces minuscules.

Heureusement, ces pièces toutes petites ont de très grandes fenêtres qui laissent entrer une lumière généreuse; on a dû cependant avoir recours à des rideaux pour masquer le paysage morne du coin Rachel et Papineau, et camoufler les cadres de fenêtres, assez ordinaires.

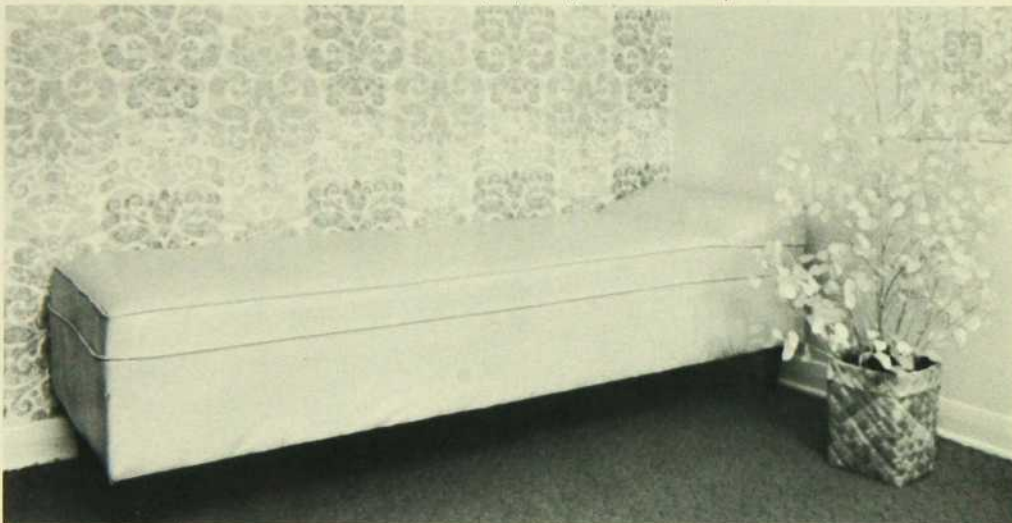
PHOTO. A

Dans le Vieux-Montréal, à la place d'Youville, un bureau de graphisme s'est installé sous les combles. Ici, tout est teinté de petits airs anciens, pierre, lucarnes et poutres apparentes, et pourtant le décor demeure très actuel. La fonction s'intègre à l'espace: pas de bureaux mais des tables à dessin, pas ou très peu d'éclairage uniforme au néon comme on en trouve dans la plupart des bureaux, mais des lampes pour chaque dessinateur, chose nécessaire.

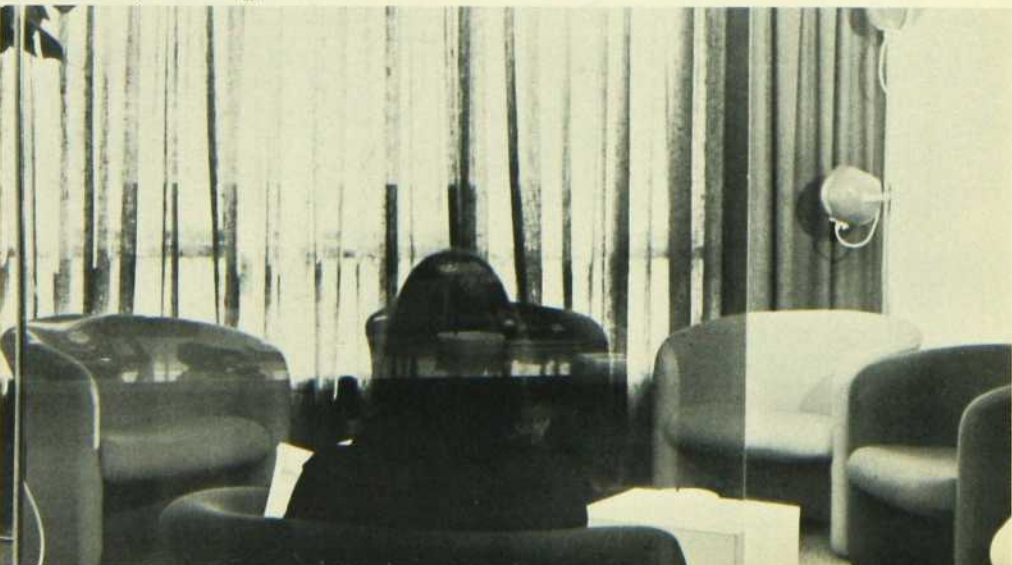
Ces bureaux où l'on travaille, non pas à une idée abstraite mais à la réalisation concrète d'un projet, comme les bureaux d'architectes, de designers industriels ou graphiques, ces bureaux où l'on travaille à un produit fini, dégagent une chaleur toute particulière, celle du travail concret qui s'y effectue, sur les tables à dessin ou sur les panneaux d'affichage, où l'on peut suivre toute la ligne évolutive d'un projet. Le décor vit de la propre activité du bureau, se compose et se

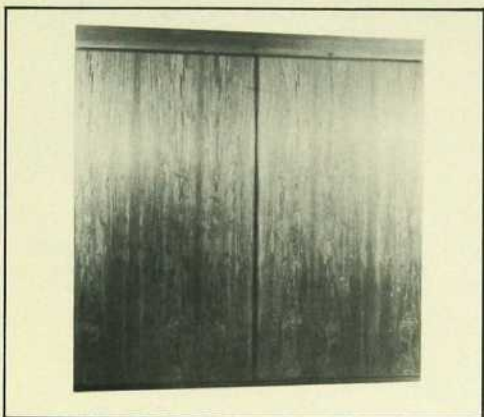


Meubles de bureaux de chez Paradis-Messier. Dans la salle d'attente, fauteuils et table en vente chez Eaton, papier-peint de Empire Wall.

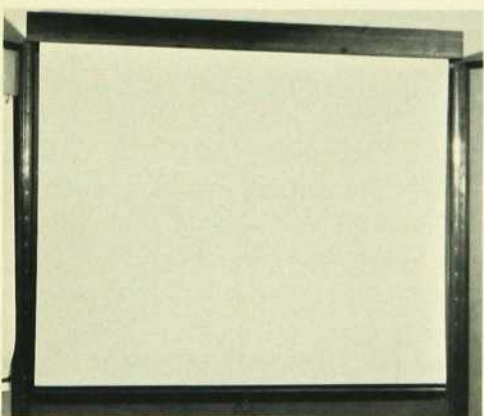


Dans la salle d'attente, des fauteuils de Christen Sorensen, distribués par FM Furniture. Lampes Reggiani, (distribuées par John C. McKay Ltd, 725-6495) Aménagement: collaboration Dave Baert et Histart-6.

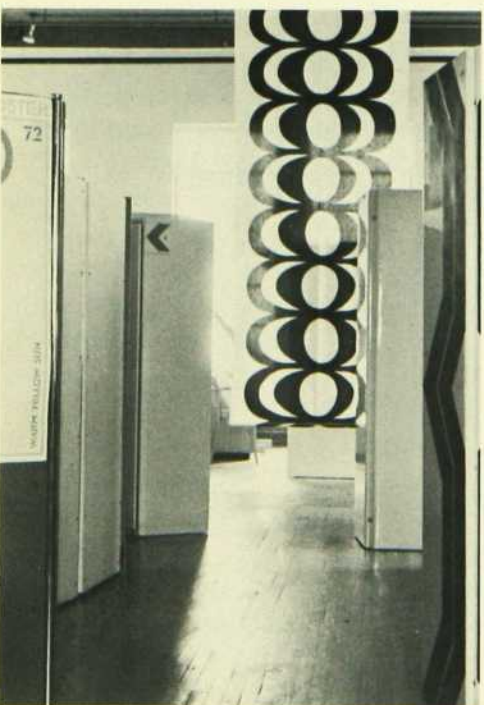




Armoire à projection (Egan Visual)
de National Typewriter Inc.



Cloisons de la série «system» de Sunar.



modifie selon le travail et selon les projets. L'espace répond par sa souplesse à toutes les possibilités de disposition: on rapproche ou on écarte les tables et les panneaux selon le besoin qu'on en a, selon les contraintes d'un projet, selon les circonstances de travail. Espace souple et mobile, facile à modifier, accueillant et chaleureux, où tous travaillent en collaboration pour le rendement le plus efficace.

Un bureau où l'on travaille surtout dans le domaine du graphisme publicitaire, un bureau d'une sobriété toute classique où on sent avant tout une velléité de confort, confort fonctionnel de la plus grande simplicité. On remarque toutefois une fantaisie, quand même bien calme, une murale particulièrement intéressante faite d'anciens caractères d'imprimerie en bois.

Meubles de bois de palissandre, fauteuils de cuir noir, murs blancs, tapis ocre et rideaux olive, de grandes fenêtres et beaucoup de lumière: un décor serein, des espaces clairs. Un meuble qui étonne au premier abord, qui intrigue surtout par son aspect hermétique, qui pourrait être une armoire de rangement mais qui cache tout autre chose: dès que l'on s'y attarde, on y découvre un tableau noir auquel peut se superposer un écran de projection, avec deux tableaux d'affichage à l'intérieur des deux portes du devant; outil de travail dont l'utilité n'est pas très évidente, mais qui demeure tout à fait pratique et fonctionnel.

Un bureau clair, propre, rangé, qui n'a pourtant rien de froid, un bureau simple qu'on a su rendre agréable par une simple utilisation de l'espace: utilisation rationnelle, généreuse et bien pensée.

Un groupe de designers industriels installés rue McGill, dans des bureaux dont l'accès est tant soit peu étonnant: des portes d'un jaune éclatant et des grilles rouge vif, grilles qui datent d'il y a très longtemps, du temps où ce bureau était encore un entrepôt de fourrures. Il n'est pas nécessaire de toujours sacrifier l'ancien pour la gloire de l'actuel et du fonctionnel: on a gardé ces quelques vieux détails qui confèrent un charme très attachant à côté des bureaux tout à fait contemporains.

Notons tout de suite que tout le mobilier de ce bureau a été conçu par monsieur Douglas Ball, designer associé, pour la compagnie Les Industries Sunar, mobilier modulaire qui a connu une vogue extraordinaire autant au Canada qu'aux États-Unis. On retrouve dans le bureau les premières versions de la ligne modulaire de Sunar. On remarque aussi les panneaux-écrans recouverts de vinyle blanc, éléments de la ligne modulaire, qui parcourent tout le bureau, qui définissent tous les espaces.

Partout aussi à travers le bureau, de grands écrans de tissus, aux couleurs d'une subtilité pleine de douceur, couleurs sérieuses et douces à la fois: le tissu apporte, le plus souvent, un caractère aéré beaucoup plus agréable que des faux-murs ou des écrans rigides, un caractère de souplesse qui n'a rien de froid et qui possède un sens de fraîcheur remarquable.

On délaisse très souvent les bureaux rattachés aux services publics, on délaisse aussi leur aménagement: les salles d'attente, les bureaux de médecins, les salles d'examen, tout ce qui touche au grand public est souvent froid et peu accueillant. Nous avons ici le cas d'une clinique médicale où l'on a eu le souci de réchauffer l'atmosphère, de sortir de cette image paralysante de la salle d'attente et des bureaux de consultation angoissants.

La décoration a été faite par les dirigeants de la clinique, selon une intuition qui s'est avérée juste. Il ne s'agit pas du design dernier cri, ni d'aménagement révolutionnaire, mais de quelques espaces bien pensés, tout simplement, pour que les patients se sentent à l'aise. Une grande salle toute en tons de bleus, des bureaux aux couleurs chaudes, bruns, rouges et jaunes de toutes les nuances: l'effort est évident et les résultats très satisfaisants. Il suffit de peu pour qu'un espace vive, il suffit de s'arrêter un instant pour voir qu'un petit effort vaut la peine d'être tenté, d'examiner les possibilités de décoration et d'axer l'aménagement vers la simplicité, pour qu'un bureau devienne accueillant, pour qu'un espace soit à la portée de tous.



ste-marie & laurent:

un ameublement de bureau conçu spécialement pour l'homme d'affaires

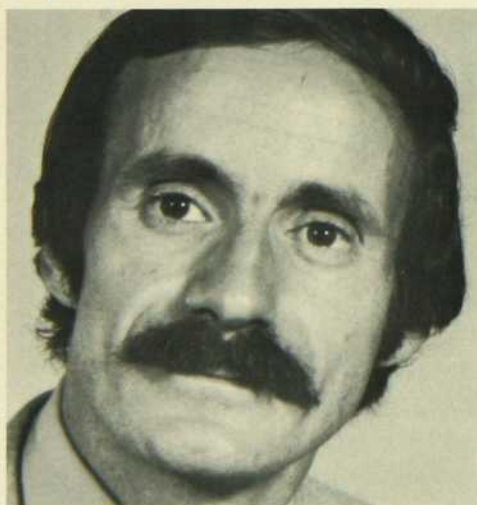
NICOLE GENÉT

Le bureau: un environnement de tous les jours, un lieu fréquenté de 9 à 5 par des milliers de personnes. Ce mois-ci, Décormag vous propose une visite chez Ste-Marie & Laurent, une industrie formée d'ébénistes et de designers en vue de créer un mobilier de bureau adapté aux besoins et aux exigences de la vie moderne.

André Laurent, son directeur, est devenu un peu malgré lui un homme d'affaires averti à qui revient la tâche parfois ingrate d'administrer une compagnie de grande envergure. Depuis 9 ans, il a dû se consacrer entièrement aux problèmes du «marketing» alors que sa formation professionnelle est avant tout celle d'un designer. C'est pourquoi il aime à l'occasion se retremper dans son véritable métier en concevant lui-même certaines pièces de mobilier.

Quand on pense bureau de haute direction, on imagine d'abord un lieu austère, froid, où n'entre pas qui veut. Ste-Marie & Laurent s'oppose à ce cliché en suggérant un ameublement plus souple et plus accueillant. A. LAURENT: Il n'y a pas tellement longtemps, les gens travaillaient sur un gros bureau à classeurs. Le président ou le directeur était assis dans un fauteuil à haut dossier et les deux fauteuils les plus inconfortables de la maison étaient destinés aux visiteurs ou aux employés qui rencontraient à l'occasion le grand patron. Aujourd'hui, les présidents de compagnie, les industriels et les professionnels sont de plus en plus sensibilisés aux problèmes sociaux et ceci influence leur façon de faire. C'est pourquoi, dans notre nouvelle ligne d'ameublement, nous avons appliqué le principe de la table. L'idée a été très bien accueillie auprès des hommes d'affaires et des professionnels. Ce bureau qu'on utilisait autrefois

était une espèce de barrière entre celui qui recevait et le visiteur. Aujourd'hui, nous avons recours au genre «conférence». Avec Innovation 2, par exemple, la table est entièrement libre tandis qu'une crédence à l'arrière sert à la fois de coin de travail et de rangement. Le fauteuil des visiteurs doit aussi être très confortable, semblable à celui du président. Évidemment, certaines entreprises doivent adopter le bureau traditionnel. Elles devront, à cause de la nature de leur commerce ou pour toute autre raison, conserver une certaine distance à l'égard de la personne invitée. Mais quand on



pense bureau, il faut dorénavant penser d'une autre façon. De plus en plus, les gens sentent le besoin de dialoguer entre eux. Il faut donc, pour faciliter la conversation, être assis au même niveau c'est-à-dire dans des fauteuils semblables.

DÉCORMAG: Une grande partie de l'ameublement que vous créez s'adresse à des bureaux d'hommes d'affaires. Fabriquez-vous aussi un meuble qui pourrait s'intégrer facilement à un décor résidentiel?

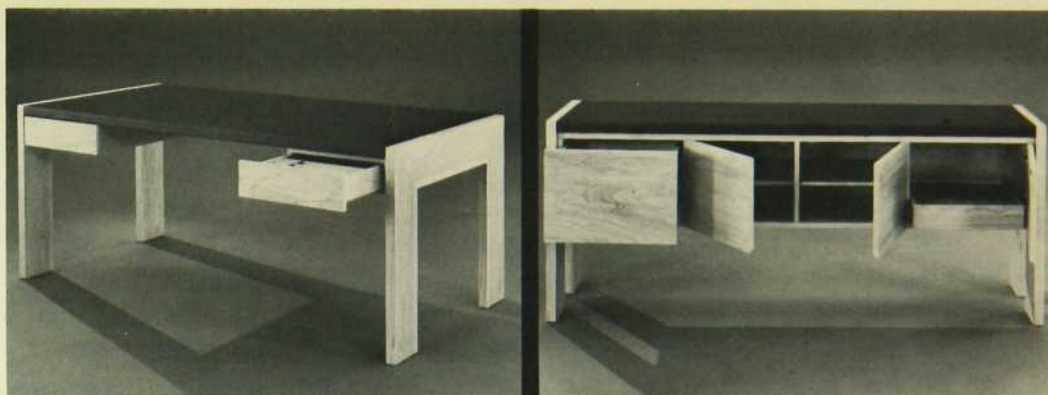
A. LAURENT: Innovation 1, avec sa table de travail et sa crédence, fut conçu spécialement pour un bu-

reau d'hommes d'affaires. C'est un mobilier très recherché par les professionnels tels que médecins, avocats, comptables et présidents de compagnie. Par contre, d'autres lignes destinées habituellement aux salles d'attente ou encore à des salles de conférence peuvent être utilisées dans une résidence. Je vous mentionnerai, à titre d'exemple, les fauteuils «conférence», les tables et les fauteuils «visiteur» et notre dernière création le fauteuil «Bel-œil». Ce sont des unités qui répondent avant tout aux exigences d'un ameublement de bureau mais qui, par la simplicité, l'élégance, la légèreté et le confort, peuvent très bien s'adapter à un décor résidentiel. Cependant nous produisons rarement un ameublement de chambre à coucher, sauf dans un cas spécial, lorsqu'un décorateur nous en fait la demande.

Nous avons dans l'ensemble deux champs d'action différents: d'une part, nous travaillons selon les spécifications des architectes ou des designers pour lesquels nous fabriquons des meubles conçus soit pour les bureaux, ou encore pour les résidences, d'autre part, nous offrons au client, par l'entremise de nos dépositaires, notre propre collection c'est-à-dire des meubles créés par nous en quantité très limitée, parmi lesquels plusieurs peuvent être adaptés aux résidences. Nous nous spécialisons avant tout dans le mobilier de direction. Toutefois, nous ne faisons pas de bureau standard répété à grande échelle, ce que nous appelons généralement une production en très grande série.

DÉCORMAG: Il semble que de plus en plus, dans l'aménagement d'un grand bureau, on veut ouvrir les espaces et non plus faire des bureaux isolés, complètement fer-

Table de travail «Innovation 1» de la série 1200, avec un dessus recouvert de simili-cuir, des côtés en bois massif (noyer, teck ou bois de rose), un piètement en acier fini chrome-miroir avec des patins ajustables en nylon; un tiroir pour les menus objets avec des séparations à rainure. Environ \$450.00



Mobilier de bureau, (table de travail et crédence) gagnant du grand prix du Trophée du Meuble 1973. La base est en bois naturel ou laqué et le dessus, de bois, de vinyle ou d'acier inoxydable.



Mobilier pour bureau de haute direction créé par Histart inc., en orme naturel fini à l'huile. Le mobilier comprend une table de travail et six petites tables modulaires «Satellite», à panneaux pliants; les tables modulaires se rangent sous la table de travail; en plus deux unités de service font partie de l'ensemble.



«Modulaire» de la série 2000, ensemble de sièges et de table modulaires. Le piètement est en acier (tube de section carrée) fini chrome brillant, muni de patins de nylon. Ceinture de bois massif (noyer ou chêne) et recouvrement de tissu ou de cuirette. Le dessus de la table est en lamellé de plastique de couleur ou fini chêne ou noyer. Environ \$60.00 pour la base des sièges (base double), \$95.00 pour un siège modulaire et \$51.00 pour une table modulaire.



Fauteuil 2045, dont le rembourrage est suspendu à l'encadrement d'acier chromé par des lanières de cuir. Recouvrement de cuir, de cuirette ou de tissu. Environ \$320.00.

*Table et fauteuils
«Visiteur» de la série
2040, en chêne massif,
fini naturel ou simili-
noyer; les fauteuils sont
recouverts de tissu ou
de cuirette et sont
rembourrés de
caoutchouc-mousse et
de mousse de térylène.
Environ \$150.00.
Le piètement de la table
est démontable; le
dessus est recouvert d'un
placage de bois de teck,
de noyer ou de chêne
fini à l'huile, en merisier
fini à la laque de
couleur (noir, blanc,
rouge, jaune, fuchsia et
vert avocat) ou encore
avec le dessus en
lamellé de plastique fini
teck, noyer ou chêne.
Environ \$65.00*



més. On tend à faire ce que nous appelons aujourd'hui de l'aménagement «paysager».

A. LAURENT: L'aménagement «paysager» répond sûrement à un besoin de repenser la façon de travailler dans un bureau. Mais c'est un début, car il y a encore énormément à faire dans ce domaine pour atteindre l'objectif qu'on s'est fixé: rendre les intérieurs plus humains par des plantes, des cloisons transparentes, ou des murs-rideaux. Au point de vue pratique, ce nouvel aménagement résout bien des problèmes quant à l'efficacité et aux relations de travail. Mais je crois qu'il y a beaucoup de recherches à faire avant que tout ne soit vraiment au point. C'est heureux qu'il y ait un pas de fait dans ce sens afin d'ouvrir les bureaux plutôt que de les cloisonner.

Je m'empresse d'ajouter que le designer qui conçoit la planification pour un étage de bureau doit aussi considérer le travail de chacun, l'envergure de la compagnie et ses besoins. Il y a avantage à ce que tout soit ouvert, mais tout dépend évidemment du genre de travail. Le designer doit rencontrer les gens de la compagnie, discuter avec eux et adapter, s'il y a lieu, l'aménagement «paysager» à la totalité ou encore à 80% d'une entreprise alors

que seulement 20% aura un bureau cloisonné. Évidemment ce pourcentage dépend des besoins de chaque compagnie.

DÉCORMAG: Comment êtes-vous parvenu à faire du mobilier de bureau?

A. LAURENT: Tout simplement; la personne qui commandait un meuble de bureau était plus réceptive à un meuble contemporain qu'à un meuble de style. Étant designer, il était donc plus facile de créer un ameublement pour bureau qu'un ameublement pour résidence. C'est de cette façon que j'y suis arrivé. Ce type de meuble répondait aux conditions de travail. Il s'avérait donc plus facile de faire accepter des idées nouvelles. Pour ce qui est du meuble résidentiel, les gens sont énormément influencés par une publicité qui mise trop sur le meuble de style. Mais, quand on pense design, quand on pense à inventer, je ne vois pas pourquoi il faudrait perdre du temps à recréer des choses qui ont été, à mon avis, passablement approfondies. Il y a tant de choses à faire avec les matériaux modernes, je ne vois pas pourquoi nous devrions réinventer un meuble traditionnel.

DÉCORMAG: Croyez-vous que, dans l'ameublement de bureau, il soit possible de produire un meuble qué-

bécois contemporain?

A. LAURENT: Il y a quelques années, les gens communiquaient peu d'un pays à l'autre. L'homme d'affaires qui travaillait en Allemagne, celui qui travaillait au Japon et celui qui travaillait à Montréal le faisaient probablement d'une façon fort différente. Aujourd'hui, les méthodes de gestion se répandent si rapidement que la plupart des gens travaillent un peu de la même manière. Alors le designer, qu'il soit québécois ou européen, pense avant à l'aspect pratique et ensuite à l'aspect esthétique, lorsqu'il conçoit un ameublement de bureau.

La seule façon de produire un meuble contemporain québécois se fait avant tout par la personnalité de notre collectivité et aussi, bien entendu, par la qualité de la main-d'œuvre. Au Québec, par exemple, nous devrions former davantage des gens de métier capables de faire un rembourrage de qualité, car ces gens sont rares. Évidemment, nous sommes dans une impasse. Doit-on commencer par former des artisans ou des designers? Personnellement, j'ai rencontré des designers d'expérience qui, ayant déjà travaillé en Europe, éprouvent maintenant une certaine difficulté à créer parce que nous n'avons pas un outillage et une main-d'œuvre

aussi raffinés que dans les pays européens. Je pense ici surtout au rembourrage et à l'utilisation des matériaux modernes tels que le plastique, la fibre de verre, le plexiglas ou les métaux. Je crois qu'il y a incontestablement une lacune dans la formation de la main-d'œuvre au Québec. Nous avons trop de techniciens du meuble et trop peu d'ébénistes aptes à une production individuelle de type artisanal.

Plutôt que de copier des meubles étrangers pour les vendre ensuite à meilleur marché, je crois que nous aurions intérêt à faire connaître le Québec par un produit de qualité et un design qui répondent aux goûts et aux besoins actuels de notre marché.

DÉCORMAG: Il y a donc lieu d'espérer produire un meuble de qualité qui reflète davantage notre culture, notre façon de vivre et qui, en définitive, répondra aux besoins de l'homme contemporain.

Vous avez réalisé, à l'intention du

Ministre Jean Cournoyer, le prototype d'un mobilier de haute direction. En quoi consistait ce projet?

A. LAURENT: Cet ameublement est le résultat concret d'une recherche effectuée sur la main-d'œuvre technique et artisanale dans l'Industrie du Meuble au Québec. La Compagnie Histart, mandatée pour la réalisation de cette étude a créé elle-même ce mobilier de bureau de conception québécoise. Histart nous a ensuite confié la fabrication du prototype. C'est avec grand plaisir que nous avons accepté, car nous avons la chance de réaliser un prototype sans avoir à investir des sommes considérables. Vous savez, lorsqu'une compagnie désire lancer un nouveau meuble, le coût des investissements ne permet pas toujours à toutes les entreprises de le faire. L'expérience fut donc pour nous très intéressante.

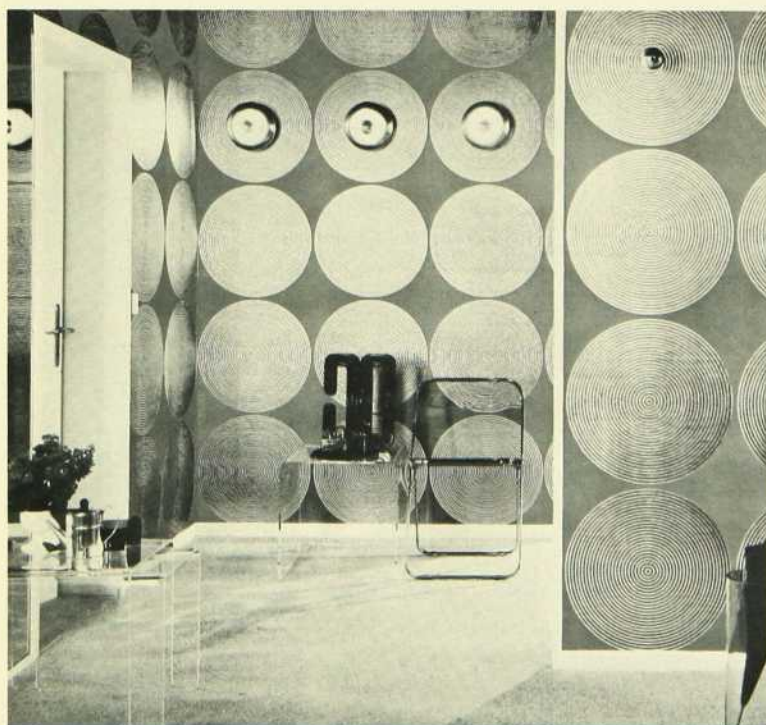
DÉCORMAG: Quels sont les éléments qui font partie de ce mobilier?

A. LAURENT: Il y a d'abord une

table de travail en orme massif lamellé, six tables «satellite», des unités modulaires en forme de demi-cube qui se déplient et s'assemblent à volonté, puis deux unités de service conçues selon le modèle de ces dernières, enfin, un fauteuil «manic» à dossier haut et six fauteuils à dossier bas recouverts d'un tissage. Les tables «satellite» peuvent au gré des besoins se ranger sous la table de travail. C'est un mobilier très fonctionnel qui permet une utilisation rationnelle des espaces de bureaux et des salles de conférence.

DÉCORMAG: Le Ministre sera-t-il le seul à profiter de cette réalisation?

A. LAURENT: Non, je l'espère! Il faudrait le rendre disponible sur le marché. Quant à Ste-Marie & Laurent, ce mobilier fera partie intégrante de sa collection. Nous avons même l'intention de vendre les éléments séparément.



REVEILLON WALLPAPER & FABRICS INC.
MONTRÉAL

38 Deauville, étage «D», Boîte postale 1075
Place Bonaventure, Montréal 114, 866-5592

histart-six

le département d'aménagement intérieur
de Histart inc.

vous propose
DÈS MAINTENANT LES
SERVICES DE SON ÉQUIPE.

ÉBÉNISTES, DÉCORATEURS,
DESIGNERS SONT À VOTRE
DISPOSITION POUR RÉSOUDRE
TOUS VOS PROBLÈMES DE
DESIGN ET DE DÉCORATION.

163 est, rue Saint-Paul
Vieux-Montréal

866-3374



les petits bouquets de cuisine

CHRISTIANE DUCHESNE

... de cuisine, car sans aucune pré-tention, les petits bouquets dont nous parlons ici vivent dans des verres de cuisine, le plus simplement du monde. Les verres les plus ordinaires permettent une foule d'arrangement de petites fleurs, de fleurs cassées ou un peu défraîchies, petits bouquets tout simples, à éparpiller partout dans la maison.

Il faut reconnaître le charme des bouquets minuscules: réduits à une seule fleur, peut-être même à une seule tête de fleur, ils gardent le sens attendrissant des objets rares.

Ils naissent souvent de gros bouquets classiques, un peu passés. Les fleurs commencent à incliner la tête, le feuillage sèche lentement, quelques pétales tombent: les gros bouquets perdent peu à peu leur digne allure. Les petits bouquets sauvent alors la situation. On élimine les fleurs fanées, on garde celles qui ont conservé leur port de tête, on cueille quelques têtes encore belles. Ainsi naît le petit bouquet: trois chrysanthèmes chinois dans un verre à liqueur, deux centaurées dans un bol d'eau. Les verres que l'on a sous la main se prêtent très facilement aux arrangements des petits bouquets. Surtout à cause de leurs très courtes tiges, les fleurs se trouvent très bien dans des verres, elles se tiennent mieux et les petits bouquets n'en sont que plus jolis.

Ils naissent aussi des petits jardins de ville, boîtes à fleurs ou parterres, qui permettent à peine de cueillir plus de quatre ou cinq fleurs à la fois, au risque de paraître dénudés. Il faut pourtant couper quelques têtes pour la santé des plantes.

D'où qu'ils viennent et quels qu'ils



A l'exception d'un seul bouquet, (bleuet ou centaurée), toutes les fleurs sont des chrysanthèmes d'espèces variées. Tous les verres et les plats qui ont servi à la confection des petits bouquets sont faciles à trouver dans les grands magasins et dans les boutiques Bazaar (Way In) et China Pagoda, et leur prix varie entre \$0.50 et \$1.50.



PHOTO: ÉRIC DAUDELIN

soient, il faut prendre un grand soin des petits bouquets: bien tailler les tiges, les couper en biseau ou les fendre, et faire attention à ce que toutes les tiges soient en contact avec l'eau. Dans le cas où l'on composera des bouquets avec des fleurs sans tige, flottant sur l'eau, on posera la fleur très délicatement sur l'eau, soit dans un bol, soit dans un verre, en faisant bien attention de ne pas la submerger.

La grande qualité de ces arrangements minuscules réside en ce qu'ils n'ont pas besoin de la vie en pots luxueux; ils se contentent de ce qu'on leur offre, verre à eau, verre à vin, verre à liqueur, ballon ou flûte, et même de petits plats, plats à dessert, plats à bonbons, coupes... Ils exigent seulement d'avoir assez d'eau pour survivre, pour vivre leur deuxième vie, si courte soit-elle.

Ils ont le privilège d'habiter des coins auxquels les plus gros bouquets n'auront jamais accès, soit à cause de leur allure, de leur dimension, ou de leur orgueil: une tablette de la salle de bain, un comptoir de cuisine, une bibliothèque ou un coin de téléphone. Disposés un peu partout à travers la maison, ils apportent une fraîcheur toute délicate, un petit raffinement plein de charme, celui des choses éphémères à recommencer sans cesse.



de la céramique au québec

CAROLE SIMARD-LAFLAMME
en collaboration avec Maurice Savoie,
céramiste-designer

Parler de céramique c'est un peu parler de sagesse, de retour aux sources, de l'homme qui capte les éléments naturels, transformés à travers les âges, et les adapte selon ses besoins; c'est aussi parler du palpable quotidien, de beauté et de fonction. C'est enfin parler de l'objet artisanal et de l'esthétique industrielle: cette conciliation de l'homme et de la nature, de l'homme et de la main, de l'homme et de la machine.

La série «Initiation aux Métiers d'Art», réalisée par les éditions Formart en collaboration avec les artisans du Québec, série comprenant textes explicatifs et diapositives, nous définit ainsi la céramique: «Le mot céramique vient de «keramos», nom grec désignant la «corne des animaux» qui fut la matière première des vases à boire et qui donna sa forme à ces mêmes vases. Ce terme était déjà employé par les anciens dans l'acceptation générale de vases et d'objets en terre cuite. De même le nom de poterie, dérivé du latin «potum» qui signifie «l'usage des vases à boire», a été étendu à l'art du potier dans son ensemble. La Céramique était aussi le nom du quartier d'Athènes où étaient situées les fabriques de tuiles et de briques.

Et tout commença, de l'homme à la nature.

Comme bien des inventions, tout commença par accident, un accident inoubliable dans l'histoire des peu-

ples. Certains historiens racontent qu'un jour, par mégarde, on jeta dans le feu un panier d'osier dont les parois intérieures étaient garnies de terre afin de retenir les liquides que



ce panier devait transporter. Qu'arriva-t-il alors? Le feu brûla le panier et fit durcir la terre de l'intérieur. Accident, découverte, c'est à partir de ce moment-là, semble-t-il, que

l'homme réalisa que la terre pouvait se cuire.

D'autre part, la vannerie étant parmi les plus anciens métiers, comme l'oiseau qui tresse son nid, comme l'araignée qui tisse sa toile, l'homme, de manière semblable, a vite appris à entrecroiser les fibres naturelles. Et de la même façon que le vannier dispose ses brindilles en spirales, le potier fabriquera des colombins, sorte de longs rubans de terre façonnée, qu'il tressera ou étalera en spirales.

Ainsi la poterie est-elle née; et l'histoire continue. Vint ensuite la machine fantastique, cette merveilleuse machine que fut le tour du potier et qui remonte à l'invention de la roue. Déjà l'artisan pouvait rêver d'une plus grande production. La production en grande série n'est pas le privilège exclusif de notre siècle: au temps des Romains, l'histoire nous raconte qu'en une seule fournée, on pouvait cuire jusqu'à trente mille vases.

Et l'histoire continue, et nous revenons au Québec... Qui a dit que «la machine combinée à l'art, tue»? le tour du potier n'est-il pas une machine?

Québec, hier

Champlain lors de son voyage de 1613 parle de la terre grasse à poterie qu'il a trouvée sur l'emplacement actuel de Montréal. Plus près de nous, Marius Barbeau nous dit dans «Tech-

niques 1948»: «On a toujours fabriqué de la poterie chez nous.» Rappelons-nous simplement la Compagnie de Cap Rouge, près de Québec, les Dion de l'Ancienne-Lorette, les Jacquet, les Maillet de la Beauce, les Mercier de l'Assomption, les Quimont de Cap Saint-Ignace, les potiers de Saint-Jean sur le Richelieu. Hélas, de siècles en siècles, notre céramique québécoise perdit rapidement son essor. Vers la fin du XVIII^e siècle, notre belle vaisselle d'étain ou en terre d'argile du pays sera inévitablement remplacée par la vaisselle importée d'Angleterre, d'Écosse ou d'ailleurs. Au Québec, il faut le lire dans les journaux du temps, les importateurs étrangers faisaient bonne fortune. Ces astucieux marchands avaient vite fait d'émouvoir notre sentimentalisme en estampillant leurs pièces de scènes québécoises telles la décharge du lac Memphrémagog, l'église de Pointe-Lévis, les scènes indiennes, le castor, la feuille d'érable. Pourquoi eux, avaient-ils puisé directement dans le folklore contemporain de l'époque? Et nos grands-mères se piquaient de fierté en se «gréant de ce qui venait de l'étranger»... «Hélas, nos vieillards se souviennent des derniers potiers d'un peu partout qui ont fermé leurs portes, il y a plus de soixante ans», écrit Marius Barbeau. Les choses ont-elles changé?

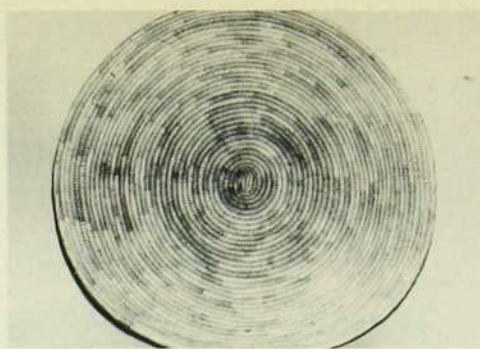
Québec, aujourd'hui

Produire des objets conformes à notre société, retrouver le passé, mais rajeuni, rafraîchi, enrichi, adapté à notre façon de vivre, puisé aux sources du vrai folklore: vivre son temps et son pays, créer des formes nouvelles, belles et fonctionnelles. Aujourd'hui, Québec 72, où en sommes-nous?

Un défi pour le créateur québécois

«L'artisanat restera toujours, cela est absolument essentiel, car les gens auront toujours besoin d'une foule de choses à des prix raisonnables. Il y a des milliers de gens qui ont besoin de vaisselle... On va-ti la faire notre vaisselle?» nous dit Maurice Savoie, céramiste.

Et c'est un peu un cri d'alerte à l'industrie québécoise qui se meurt dans les sempiternelles copies, les



inimitables imitations, résurrection et restauration inimaginables: des beurriers qui ressemblent à des tortues, des cendriers montés sur des pattes de lion, made in Québec, pays de la jungle.

Et dire que nous cherchons des objets uniques, authentiques et personnalisés. «Notre céramique commerciale laisse énormément à désirer: au point de vue design et technique, elle est absolument pitoyable et par le fait même inexportable», affirme Maurice Achard, jeune céramiste québécois. Denise Cotte, finissante au CEGEP du Vieux-Montréal; section céramique: «La standardisation de la production industrielle qui nous entoure quotidiennement manque de poésie.»

Maurice Achard: «On retrouve trop souvent dans nos boutiques, les inévitables bols à soupe à l'oignon, beurriers, bouteilles à liqueur, etc. Un peu de fantaisie serait la bienvenue.»

Yves Forêt, finissant au CEGEP du Vieux-Montréal: «La pensée l'emporte sur l'action; il en résulte souvent une recherche traumatisante pour le céramiste de maintenant.»

Maurice Savoie: «Qu'on donne aux gens ce qu'ils demandent! Tout le monde aime les fleurs... eh bien! qu'on leur en donne des fleurs! mais de très belles, des fleurs à nous.»

Mais qui la fera notre vaisselle?



Cette photo est reproduite avec la gracieuse permission de Madame Elizabeth Collard, auteur de «Nineteenth-Century Pottery and Porcelain in Canada», publié par les Presses de l'Université McGill à Montréal en 1967.

Maurice Achard: «Il est temps que nos créateurs travaillent de concert avec l'industrie, grande ou petite, avec nos architectes et nos décorateurs et qu'ils reprennent l'énorme marché exploité jusqu'ici par les pays européens ou asiatiques.»

Maurice Savoie: «Le rapprochement entre le créateur et l'industriel est de première importance. C'est de ce rapprochement que naîtra la production personnalisée. Les artisans croient souvent qu'ils ne sont faits que pour la création, qu'ils ne peuvent avoir accès à l'industrie. De leur côté, les industriels ne condescendent pas à profiter de l'imagination des créateurs... L'industrie a peur de l'artiste!»

D'ailleurs, certaines expériences (organisation d'ateliers de recherche) se sont accomplies dans quelques pays européens, tels le Danemark, la Suède et l'Italie. Ce genre d'expérience a donné naissance à plusieurs entreprises de type artisanal, très rentables tant pour le créateur que pour l'industrie.

On note dans «World Crafts Council» (conférence de Dublin 1970) ces quelques données statistiques: en Allemagne, 620,000 boutiques d'artisanat emploient 4,800,000 personnes, soit une moyenne de 6.5 employés par entreprise. Le montant total s'élève à 10.3% du produit national brut. Au Danemark, le chiffre d'affaire de la production artisanale est supérieur à celui de la production agricole. En Suède, on compte 44,000 personnes employées dans 7,000 ateliers; en Italie, 50,000 ateliers emploient en moyenne 10 personnes.

Or, les statistiques nous révèlent qu'il existe, au Québec, 6,825 petites entreprises employant en moyenne 15 personnes. (Le Soleil, 13 janvier 1972). 6,825 petites industries dont on ne parle que très peu, et qui existent pourtant...

De fait, l'artisanat n'est plus seulement l'affaire de nos grandes tantes retirées à la campagne, l'artisanat c'est l'affaire de tous, autant de l'artisan créateur et industriel que du consommateur et surtout des organismes gouvernementaux...

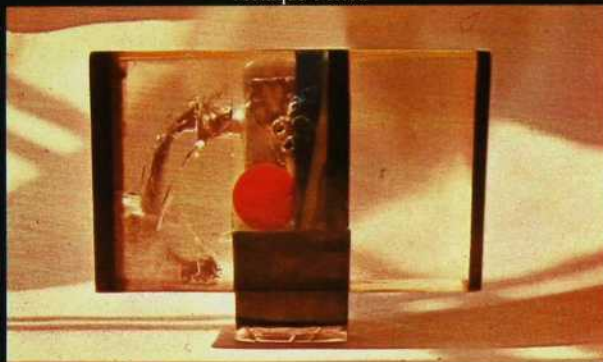
Ainsi espérons-nous qu'on la fera notre vaisselle, avec notre terre, nos artisans, nos industries... et nos histoires!



Monique Ferron



Charles Suesan



Virginia McClure



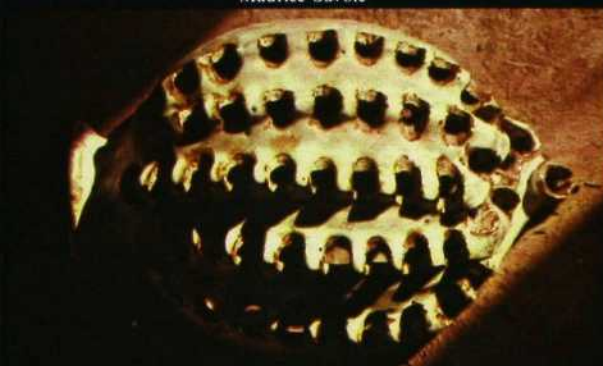
Robert Champagne



Maurice Savoie



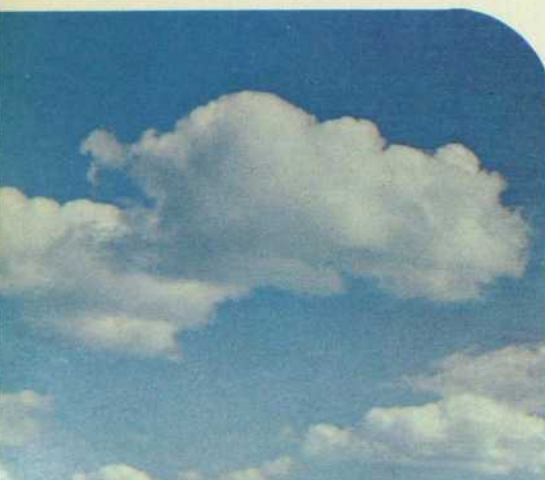
Jacques Marsot



Alain et Michel Tremblay



Maurice Savoie



Enid Legros





Église de la Nativité, L'Apparition, QUÉBEC.

UNE VIEILLE ÉGLISE PREND DES COULEURS

ÉGLISE DE LA NATIVITÉ DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE DE LAPRAIRIE

Qui a cru que nos vieilles églises étaient passées à l'oubli?

Peut-être est-ce le cas de quelques-unes, mais sûrement pas de toutes... Certains de nos vieux temples, souvent plus que centenaires, font maintenant l'objet de soins attentifs en vue de les remettre en condition. Les fissures sont cachées, les éclairages sont modifiés pour mettre en valeur les parties intéressantes et l'ensemble prend un regain de vie par l'application de nouvelles couleurs.

C'est le cas de l'église de Laprairie dont l'intérieur fut récemment restauré en tenant compte des plans originaux de l'architecte Victor Bourgeau, datant de 1865 et retrouvés par chance. On a peut-être tendance aujourd'hui à oublier ces intérieurs imprégnés de religion qui constituèrent pendant longtemps, avec les intérieurs de quelques grands édifices publics, les décors les plus somptueux sinon les plus «à la mode» rencontrés à l'époque.

L'église de Laprairie construite au milieu du XIX^e siècle est un exemple de baroque italien fort populaire au Québec vers les années 1850. Il en existe d'autres exemples dans la région de Montréal mais toutes n'ont pas obtenu l'attention et les soins aussi spécialisés que celle de Laprairie. Auront-elles autant de chances de survivre aux années qui viennent?

APERÇU HISTORIQUE

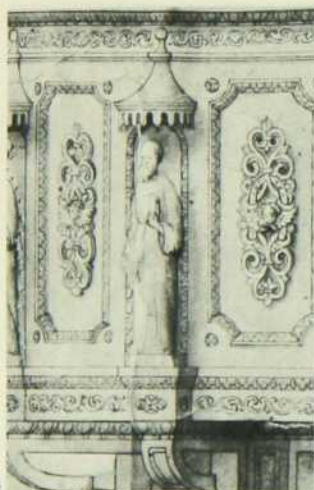
- 1647 Laprairie concédée aux Jésuites comme seigneurie
- Circa
- 1668 Une première chapelle en bois, est érigée à Laprairie.
- 1687 Une seconde chapelle est érigée.
- 1704 Première église construite.
Probablement en pierre, et d'environ 80 pieds de long, 30 pieds de largeur et 20 de hauteur. Le chœur et le retable sont exécutés par Paul Jourdain dit Labrosse.
- 1736
- 1769 Reconstruction du clocher de l'église.
- 1783 Réparation à l'église, à cause de dommages causés par un éclair.
- 1839 Plans de construction par P.L. Morin en 1839 pour la deuxième église.
- 1841 Début de la construction de la seconde église en pierre.
- 1855 C'est l'époque de la mode du baroque italien (XVI^e siècle) au Québec.
Victor Bourgeau ajuste à l'église de Laprairie un nouveau clocher qui est en fait une copie miniature du dôme que l'architecte Ostell avait conçu pour le palais épiscopal de monseigneur Bourget (qui venait d'être détruit). Victor Bourgeau, complète la décoration intérieure ainsi que les sculptures.

- 1 — vue de la chaire exécutée en 1865 selon les plans de Victor Bourgeau
- 2 — intérieur de l'église
- 3 — détail de la chaire provenant du dessin de 1865
- 4 — nef et bas-côté
- 5 — vue de l'ancienne partie de Laprairie et de son église
- 6 — plan de 1865 pour la décoration du plafond de l'église
- 7 — signature de l'architecte Victor Bourgeau sur les plans originaux de 1865



2

PHOTO: HISTART



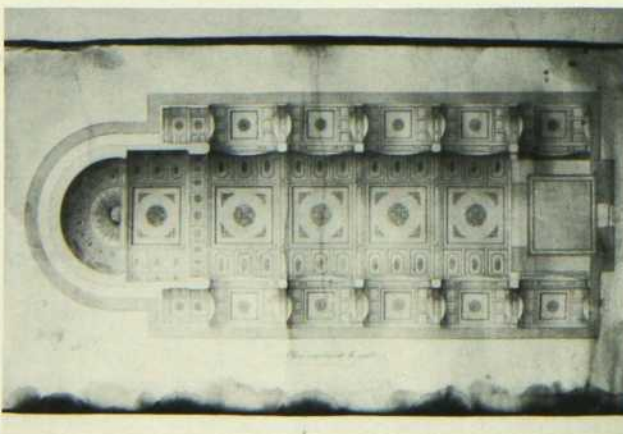
3



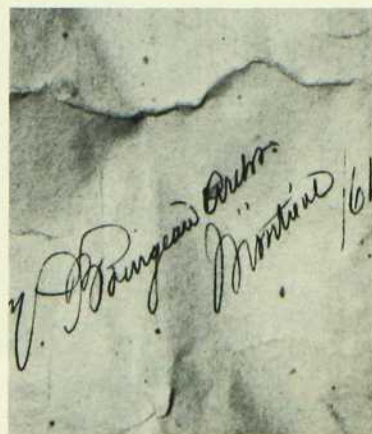
4



5

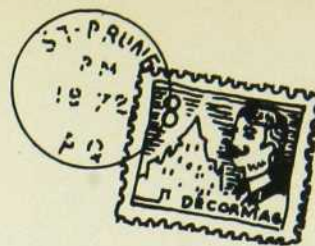


6



7

courrier



DÉCORMAG! ON L'ATTENDAIT DEPUIS LONGTEMPS! ET SA VENUE SEMBLE AVOIR COMBLÉ TOUS LES ESPOIRS. NOS LECTEURS NOUS FONT PART DE LEURS IMPRESSIONS.

Hauterive, le 12 août '72

Félicitations!

Premier numéro formidable!

Je compte bien m'en servir comme information auprès de mes élèves d'art en Secondaire III.

Bravo!

Guy Lemaire

Je suis sûre qu'il y a plusieurs lectrices qui, comme moi, ont une faible idée de ce qu'est le design. On en parle beaucoup mais je n'ai encore jamais lu quoi que ce soit qui me dise très exactement ce qu'on fabrique dans ce métier. Le design ou... les designers ne courent pas nos campagnes, allez!

Votre première livraison de Décormag m'a tout à fait conquise. Félicitations!

R. S.

DÉCORMAG, SOURCE DE RENSEIGNEMENTS, AIDE-MÉMOIRE, MAGAZINE À CONSULTER ET À CONSERVER.

Félicitations pour votre revue «Décormag». Vous avez l'«étouffe» pour concurrencer n'importe quel magazine français ou américain!

Cependant, si vous le permettez, j'aimerais vous faire une suggestion. Cette revue est remplie de renseignements qui peuvent très bien être utiles aujourd'hui comme demain; mais comment conserver ces revues en bon état durant un délai plus ou moins prolongé?... Pourquoi ne mettriez-vous pas sur le marché un cartable avec couvertures rigides dans lequel on pourrait conserver les numéros de votre revue, par exemple, pour un an, et que l'on pourrait placer en bibliothèque, comme une encyclopédie...!!! Vous pourriez ou le vendre, ou l'offrir avec un abonnement de deux, trois ou cinq ans... de toute façon, je

serais preneuse.

Bien à vous,

Andrée Giguère

231 Place Cotnoir

Sainte-Thérèse ouest, Québec.

N.D.L.D. Heureuse idée, qui est d'ailleurs en voie de réalisation. D'ici la fin de l'année, Décormag mettra sur le marché une coquette reliure qui permettra à nos fidèles lecteurs de conserver en lieu sûr les précieux exemplaires.

AUTRE SUGGESTION, VENANT CETTE FOIS D'UNE LECTRICE DE SAINT-HYACINTHE.

Toutes mes félicitations pour cette nouvelle revue québécoise «Décormag». Enfin un magazine-décoration en français, où l'on trouve des choses de chez-nous...

Toutes les chroniques sont très intéressantes. Les annonces publicitaires ne sont pas trop nombreuses et sont très bien présentées. J'affectionne beaucoup la décoration intérieure.

Je me permets de vous faire une suggestion: dans la rubrique «La Vitrine», nous devrions lire le prix de l'article en question avec la description.

Merci à l'avance de votre attention.

Une lectrice fidèle,

Francine

N.D.L.D. Pour satisfaire la curiosité de notre correspondante et celle de bien d'autres, nous donnerons dorénavant le plus de détails possibles concernant les prix et les détaillants. Mettons tout de suite en pratique cette bonne habitude.

La Vitrine Décormag du mois d'août vous proposait le 2001 de Roger Rougier.

La bibliothèque (2 sections) ainsi que le bureau peuvent s'obtenir dans les couleurs suivantes: blanc, bleu, vert, jaune, rose, noir, bordeaux, paprika, beige, champignon, fuchsia.

La section de gauche de la bibliothèque se vend environ \$170.00,

celle de droite, \$220.00. Pour le bureau, le prix suggéré est \$395.00.

Les principaux dépositaires au Québec de la ligne 2001 sont:

La Baie (Montréal)

Château d'aujourd'hui (Montréal)

Décor inc. (Montréal)

Galerie du Meuble (Québec)

La Maison du Teck (Laval)

Mobilier international (Québec)

N.G. Valiquette (Montréal)

Roger Heack (Laval)

Univers du décor (Québec)

Nombreux sont ceux qui nous ont écrit nous demandant des détails supplémentaires concernant des articles ou des photos, parus dans le numéro du mois d'août. Voici donc en vrac quelques conseils ou renseignements qui sauront satisfaire bon nombre d'entre vous.

En cette fin d'été, les fleurs séchées ne manquent pas de susciter l'intérêt de nos lecteurs. Plusieurs nous demandent d'autres trucs touchant le même sujet. Mettez en pratique les suivants.

Si vos fleurs séchées ont perdu leur couleur ou si vous voulez tout simplement les teindre d'une autre couleur, vaporisez-les avec «Floral spray colormist» de Design Master.

Pour teindre les fleurs naturelles, utilisez la teinture «Floradye». Ces deux produits ne se vendent que chez les fleuristes en gros. Vous pouvez demander à votre fleuriste de la commander pour vous.

Dans le cas où vous ne pourriez pas vous les procurer, la peinture transparente en bombonne de «Talens» fera parfaitement l'affaire, pour les fleurs séchées et pour les branches mortes. (Chez Fisher, 1218 Drummond, Montréal).

Pour bien faire sécher les courges, il est très important de percer un trou de petite dimension à l'une des extrémités du fruit, pour laisser sécher l'intérieur, sinon la courge pourrira.

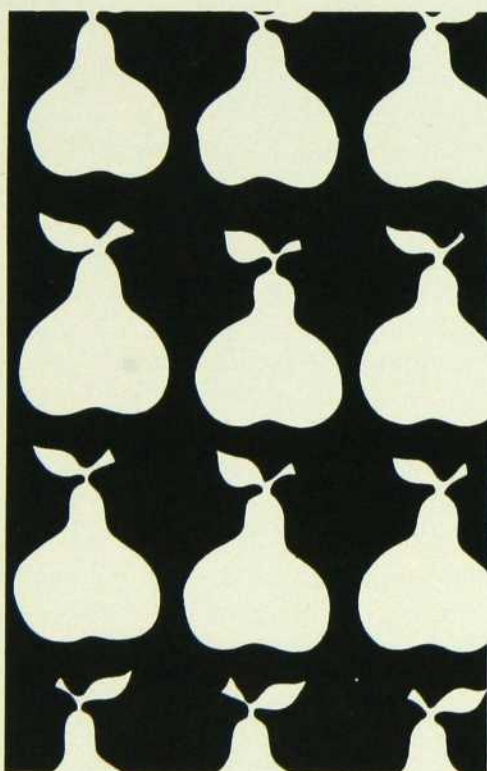
Pour obtenir le fini brillant des courges séchées, donner une couche de gommelaque (shellac) et laissez sécher avant de donner la couche finale.

PHOTO: ALAIN GIGUÈRE

Salmo

OU L'ESPRIT DE CRÉATION
DES JEUNES DESIGNERS
QUÉBÉCOIS

FRANCOISE PITT



«Des dessins audacieux et fascinants, aux couleurs luxuriantes, pouvant se juxtaposer aux célèbres poires des tissus de Sven Fristedt...»

En haut, à gauche, le «design Ducharme». Suit une étude du design en quatre couleurs.

A droite, le «design Ducharme» devient élément décoratif.



La maison SAMO célèbre cette année son dixième anniversaire. Elle doit son étonnant succès au Suédois Sven Sandin. Constatant que les Canadiens, comme ses compatriotes scandinaves soumis aux mêmes rigueurs climatiques, étaient des gens d'intérieur, Sven Sandin exporta dans notre pays les coloris ensoleillés qui enjolivent maintenant nos résidences et nos édifices publics.

Le succès de SAMO s'explique également par la mise en marché de produits aux «designs» originaux, constamment renouvelés par les meilleurs «designers» d'avant-garde de l'Europe. Les thèmes décoratifs, c'est-à-dire les fables, sont empruntés au monde de la nature: animaux, plantes et fruits viennent à notre rencontre parés de formes et de couleurs étranges, tels les merveilleux textiles du Suédois Sven Fristedt...

Recherche et création sont les mots clés de toute industrie. Cet axiome est particulièrement vrai pour l'industrie du textile où le caractère esthétique et l'aspect fonctionnel doivent vivre en constante harmonie.

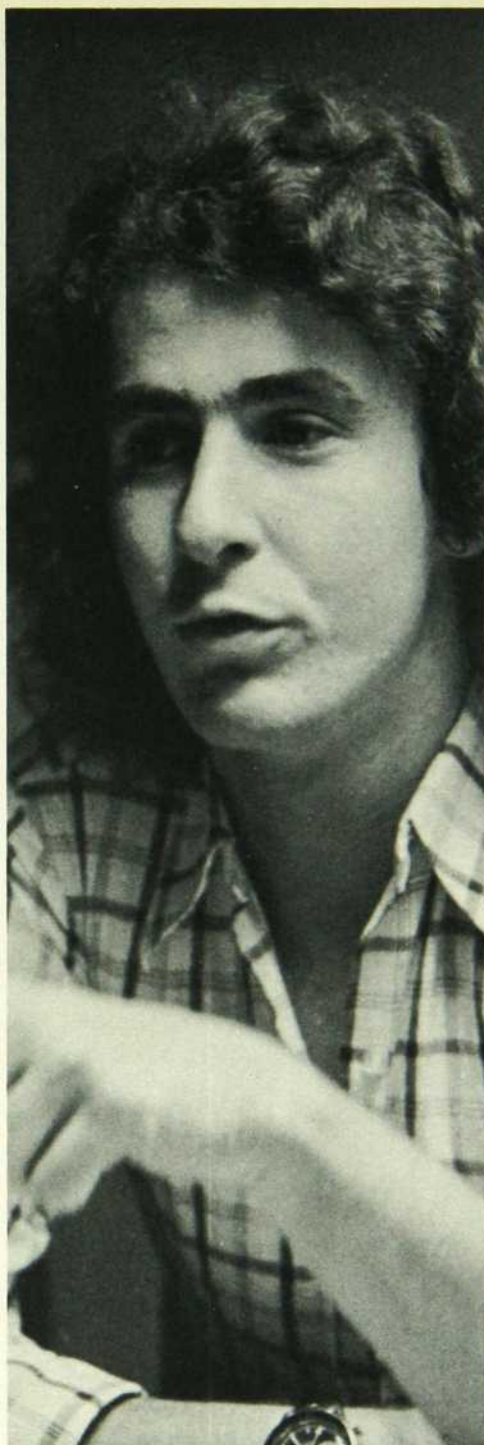
C'est dans cet état d'esprit que SAMO, fortement convaincu qu'il existe un grand potentiel de talents créateurs au pays, a institué, à l'intention des finissants des écoles canadiennes de design, trois bourses d'études.

Peu de réponses vinrent des provinces de l'ouest, mais près de soixante jeunes du Québec et de l'Ontario présentèrent des travaux.

Le dessin, destiné à être reproduit sur des tissus de rideaux en coton et polyester, devait être coloré et accompagné de trois études de couleurs différentes du même modèle. La plupart des étudiants optèrent pour le design abstrait.

Des soixante-quinze dessins soumis l'an dernier, SAMO a choisi comme premier prix le projet de Michel Ducharme, étudiant au CEGEP du Vieux-Montréal en esthétique de présentation et design, âgé de 21 ans. Les deuxième et troisième trophées sont allés à deux jeunes étudiantes du «Ontario College of Art» de Toronto.

Non seulement le «design Ducharme» a-t-il été primé, mais encore envoyé sous les presses pour être mis sur le marché. Le succès fut instan-



MICHEL DUCHARME.
JEUNE LAURÉAT
DE LA BOURSE SAMO.

tané! Aujourd'hui, le «design Ducharme» en est à sa troisième impression, rapportant à son jeune créateur des droits d'auteur assez substantiels.

Monsieur Léo Bonchune, responsable des opérations de SAMO au Québec, est très encouragé par la demande du public pour le «design Ducharme.» «Tous nos clients se sont vite familiarisés avec le style de Ducharme. Au premier coup d'œil, ils identifient le «design Ducharme» à son jeune auteur. C'est la marque du style personnel que tout designer rêve de posséder un jour.» de préciser monsieur Bonchune.

Le président-fondateur de la Maison SAMO au Québec, Sven Sandin, insiste sur le fait que l'industrie canadienne du textile a besoin de jeunes talents pour soutenir la compétition des marchés étrangers et maintenir la place qui lui revient au pays.

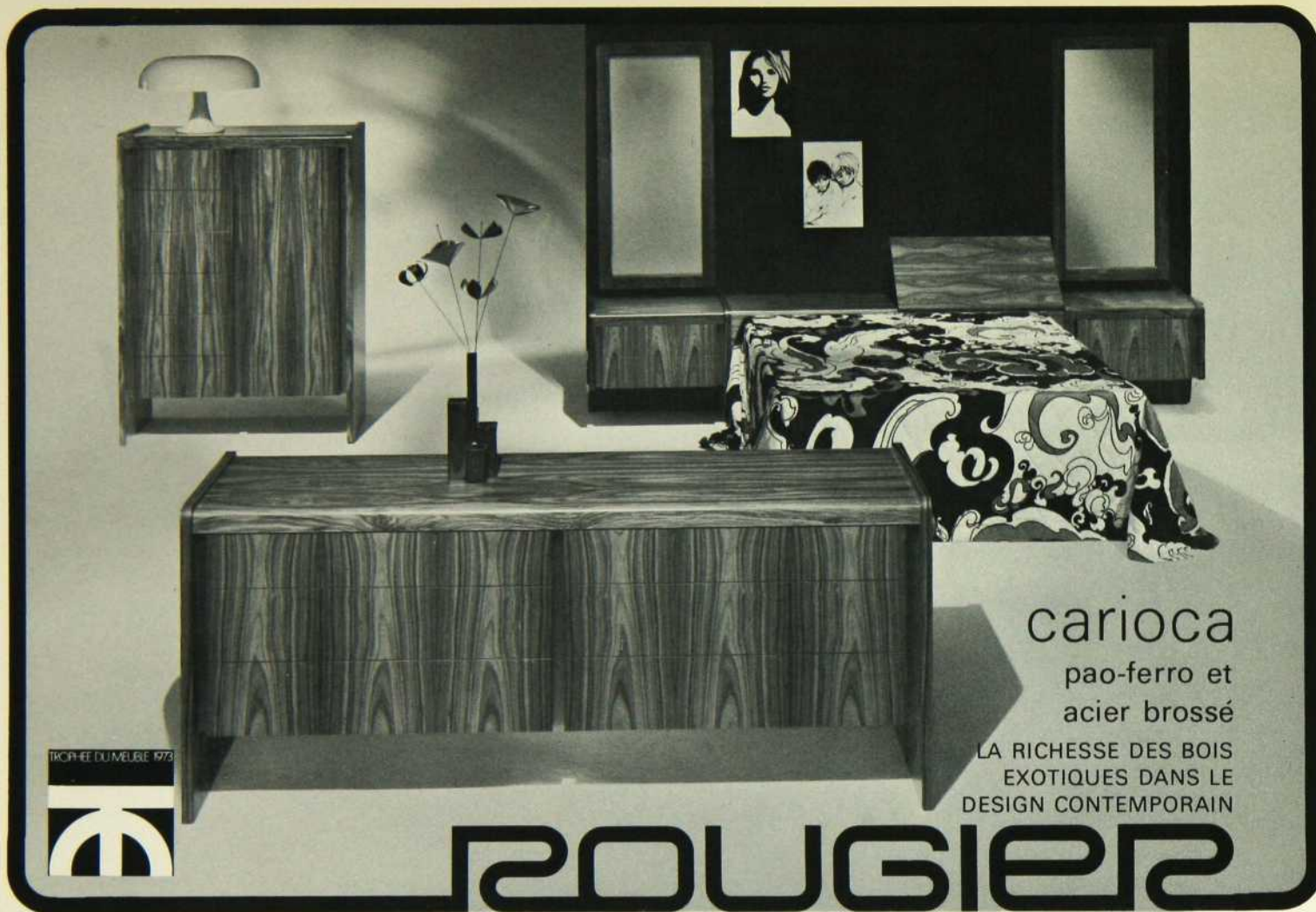
SAMO veut promouvoir et stimuler la création de designs qui seraient typiquement d'ici et pourraient être distribués à l'étranger. Des dessins audacieux et fascinants, aux couleurs luxuriantes, pouvant se juxtaposer aux célèbres poires des tissus de Sven Fristedt...

Monsieur Sandin s'est dit ravi de constater que, parmi les dessins soumis, au moins vingt-cinq d'entre eux auraient pu être imprimés et même exportés. Ils sont tous modernes, très colorés, éclatants de jeunesse et de vie. C'est aussi un encouragement formidable pour les jeunes étudiants en design.

Ce concours a prouvé, sans l'ombre d'un doute, qu'il existe un potentiel de talents assez extraordinaire au pays. SAMO a donné le signal du départ vers une création canadienne de design de textile. La course est maintenant engagée et il n'est certes pas aléatoire de dire que les jeunes designers canadiens trouveront des débouchés sans cesse grandissants dans ce domaine. Plusieurs d'entre eux auront encore, comme Michel Ducharme, la chance de voir leur nom à côté de celui de SAMO. Et quelques-uns, nous le souhaitons vivement, atteindront la renommée internationale.

Note:

Avant d'aller sous presse, nous apprenons que le design Ducharme sera bientôt imprimé par la maison Samo en Suède et distribué à travers l'Europe.



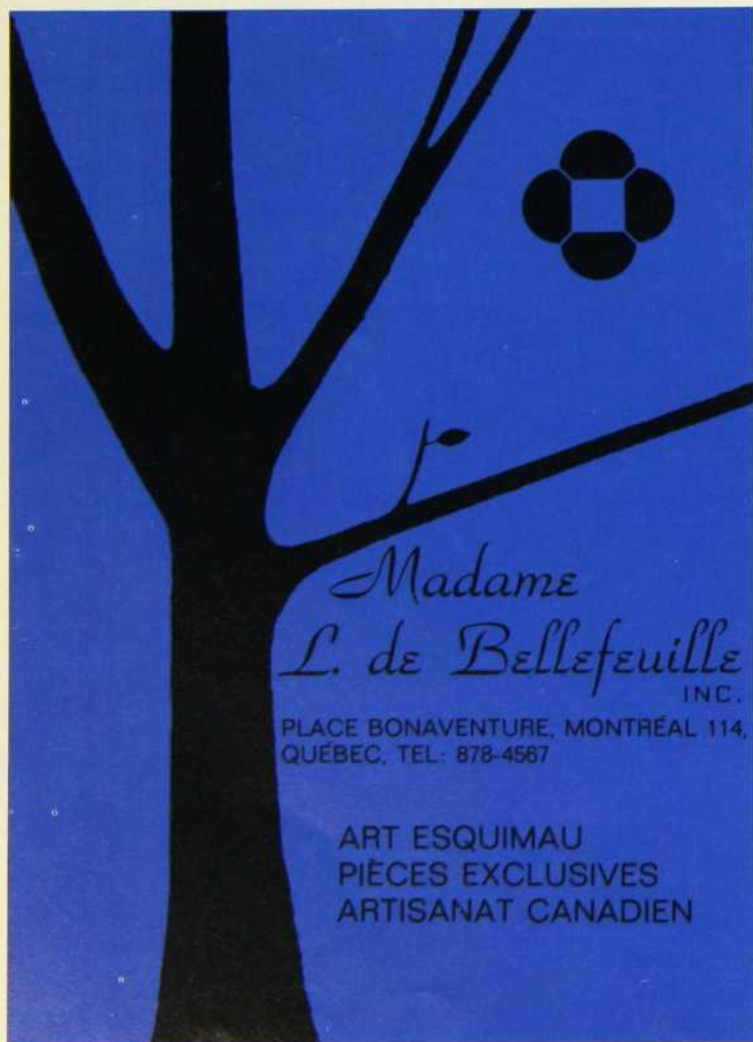
carioca
pao-ferro et
acier brossé

LA RICHESSE DES BOIS
EXOTIQUES DANS LE
DESIGN CONTEMPORAIN

ROUGIER

TROPHÉE DU MEUBLE 1973

VOTRE DÉPOSITAIRE? ÉCRIVEZ-NOUS, 970 HÔTEL-DE-VILLE — MTL. 129 — P.Q.

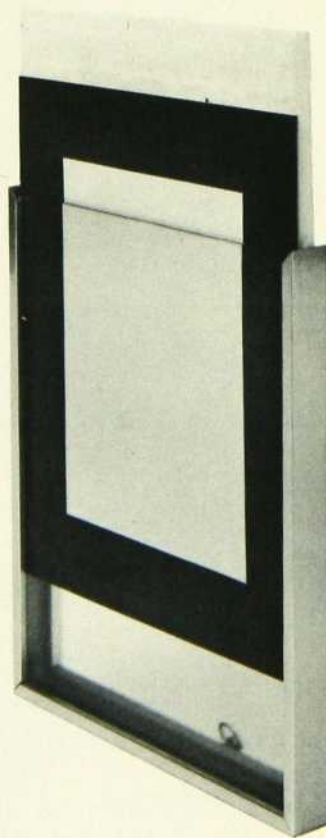


*Madame
L. de Bellefeuille*
INC.

PLACE BONAVENTURE, MONTRÉAL 114,
QUÉBEC, TEL: 878-4567

ART ESQUIMAU
PIÈCES EXCLUSIVES
ARTISANAT CANADIEN

**GALERIES
PLACE
ROYALE**



PEINTURE
GRAVURE
ENCADREMENTS
EXCLUSIFS
EN ALUMINIUM

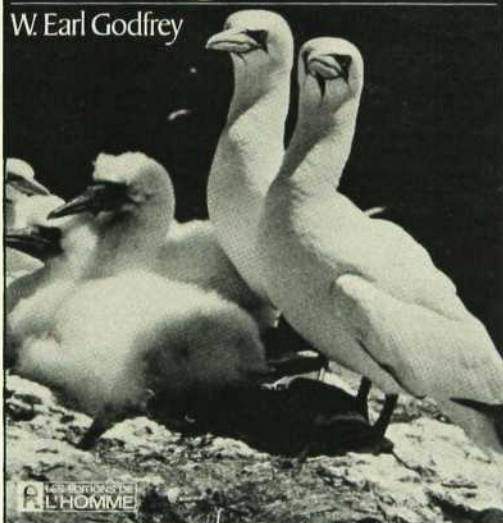
151 OUEST, RUE SAINT-PAUL,
MONTRÉAL 125, TÉL.: 844-2307

Encyclopédie de l'Homme

2 nouveaux titres

ENCYCLOPÉDIE DES OISEAUX DU QUÉBEC

W. Earl Godfrey



ENCYCLOPÉDIE DE LA MAISON QUÉBÉCOISE

3 SIÈCLES D'HABITATIONS

Michel Lessard
Huguette Marquis

Avec la collaboration de
Gilles Vilandré, architecte, et
Pierre Pelletier, photographe.



ENCYCLOPÉDIE DES OISEAUX DU QUÉBEC

W. Earl Godfrey

Les plus beaux spécimens d'oiseaux du Québec, des plus rares aux plus communs, dans les décors féériques de la Belle Province. Un document unique et exceptionnel que tout amateur de la nature doit posséder. 64 planches couleurs. 1000 illustrations. Plus de 700 pages. \$6.00

L'ENCYCLOPÉDIE DE LA MAISON QUÉBÉCOISE

Michel Lessard et
Huguette Marquis

Une revue de toute l'habitation québécoise depuis trois siècles. Du régime français à nos jours. De petits chefs-d'œuvre réalisés par nos artisans et nos architectes. 600 illust. Plus de 700 pages. \$6.00

Les 2 premiers
volumes:
un succès
étonnant

ENCYCLOPÉDIE DU JARDINIER HORTICULTEUR



ENCYCLOPÉDIE DES ANTIQUITÉS DU QUÉBEC



ENCYCLOPÉDIE DU JARDINIER HORTICULTEUR

W. H. Perron

Les semences, les fleurs annuelles et vivaces, les arbustes d'ornement, les conifères, etc. Près de 1000 illustrations. 400 pages. \$6.00

ENCYCLOPÉDIE DES ANTIQUITÉS DU QUÉBEC

Michel Lessard et
Huguette Marquis

L'ouvrage le plus complet et le plus pratique jamais publié au Québec. 450 photos et croquis. 526 pages. \$6.00

- | | |
|---|--------|
| ☐ ENCYCLOPÉDIE DES OISEAUX DU QUÉBEC | \$6.00 |
| W. Earl Godfrey | |
| ☐ ENCYCLOPÉDIE DE LA MAISON QUÉBÉCOISE | \$6.00 |
| Michel Lessard et Huguette Marquis | |
| ☐ ENCYCLOPÉDIE DU JARDINIER HORTICULTEUR | \$6.00 |
| W. H. Perron | |
| ☐ ENCYCLOPÉDIE DES ANTIQUITÉS DU QUÉBEC | \$6.00 |
| Michel Lessard et Huguette Marquis | |



LES ÉDITIONS DE L'HOMME

DÉCORMAG

181, RUE ST-PAUL EST, MONTRÉAL 127

NOM

ADRESSE

VILLE

☐ Chèque ☐ Mandat-poste. Ci-joint la somme de \$.....

Egalement en vente chez votre fournisseur préféré

D — 7-72

NOTRE CONCOURS: **DÉCOR** **gaffes**

LES PRIX SONT OFFERTS PAR
MANU DESIGN ET
LA GALERIE SOUS LE CAP, QUÉBEC.

Il n'est pas donné à tout le monde d'être infallible: très souvent, même avec la meilleure volonté, on commet des erreurs flagrantes dans l'organi-

sation et l'aménagement d'une pièce. Il y a dans ce dessin huit erreurs d'aménagement, plus ou moins faciles à déceler. A vous de les trouver et de mesurer le champ de votre esprit d'observation. Si vous remarquez trop de ressemblance entre cet appartement et le vôtre, il est temps de vous poser certaines questions importantes, à savoir: est-ce qu'il ne faudrait pas repenser entièrement votre intérieur, tout déplacer pour tout remettre en place de façon plus rationnelle, ou encore vous débarrasser de vos meubles inutiles? Si, au contraire, toutes les erreurs vous sautent aux yeux, dites-vous que



ILLUSTRATION: JACQUES DELISLE

vosre perception se porte bien et que vosre notion de l'aménagement de l'espace est assez juste.

Ayez l'œil ouvert: vous aurez la chance de gagner une des très belles courtépointes de Manu Design, un album de six reproductions de Jean-Paul Lemieux. Vingt abonnements gratuits d'un an à Décormag seront aussi tirés au sort parmi les bonnes réponses.

RÈGLEMENTS:

Article 1: toutes les réponses devront être inscrites sur une feuille 8½" x 11".

Article 2: les réponses devront être claires et précises, de telle sorte qu'il n'y ait aucun malentendu quant à la justesse des explications.

Article 3: toutes les réponses devront être envoyées avant le mardi 31 octobre 1972 à minuit, à 181 est, rue Saint-Paul, l'étampe du bureau de poste faisant foi de la date d'expédition.

Article 4: toute personne et sa famille travaillant directement ou indirectement pour Les Publications Histart inc. et

toute organisation directement ou indirectement reliée à Les Publications Histart inc., ne sera éligible à aucun des prix du concours Décorgaffes.

Article 5: toute personne déjà abonnée à Décormag et gagnante d'un abonnement gratuit d'un an à Décormag au concours Décorgaffes, sera automatiquement réabonnée pour une année supplémentaire.



LES BONNES ADRESSES

DÉGORMAG



«LES FILLES DU ROY»

Toute la saveur de
la Nouvelle-France
dans un décor
XVIII^e siècle.
514 est, rue Saint-Paul
dans le Vieux-Montréal



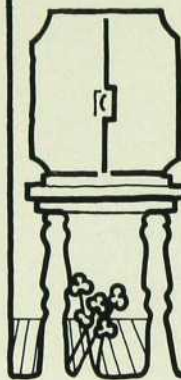
dimension
design

DÉCORATEURS D'INTÉRIEURS

527-2844

COURS D'INITIATION À LA DÉCORATION INTÉRIEURE*

SOUS LA DIRECTION DES



ARTISANS
DU
MEUBLE
QUÉBÉCOIS INC.



88 EST - RUE ST-PAUL
VIEUX-MONTREAL (127)

RENSEIGNEMENTS:
866-1836

*APPROUVÉ PAR LE MINIS-
TÈRE DE L'ÉDUCATION

RÉSERVATIONS: 845-7275



Les Remparts INC.

La tradition de la grande cuisine française
dans un décor pur style "Régence"

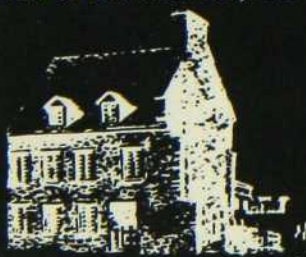
200, boul. St-Laurent et 3, rue des Commissaires
Montréal

batik bijou céramique émaux grabure laine

le Bastion
de
La Prairie

144 chemin St-Jean Vieux La Prairie 659-9287

12h à 18h tous les jours



la
maison
des
arts
la
sauvegarde

160 est, rue notre-dame - montréal 127, québec — 861-2658

SM
aMo

TISSUS DE CHOIX POUR
DRAPERIES
ÉTOFFES D'AMEUBLEMENT —
CARPETTES
place Bonaventure «mart E»
6 edison
Montréal 114, Québec

1635 ouest, rue Sherbrooke

BIBA

TISSUS DE CHOIX

Montréal Tél: 933-7676

L.R. TÉTRAULT

LUTHIER

VIOLONS FAITS À LA MAIN

VENTES ET RÉPARATIONS

737, RUE LOUISE, LONGUEUIL, QUÉBEC

TÉL: 674-6375

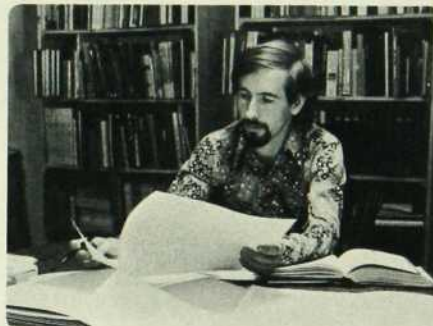
UN BESOIN



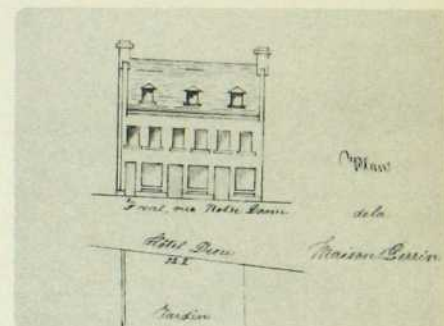
L'ARCHITECTE



L'HISTORIEN



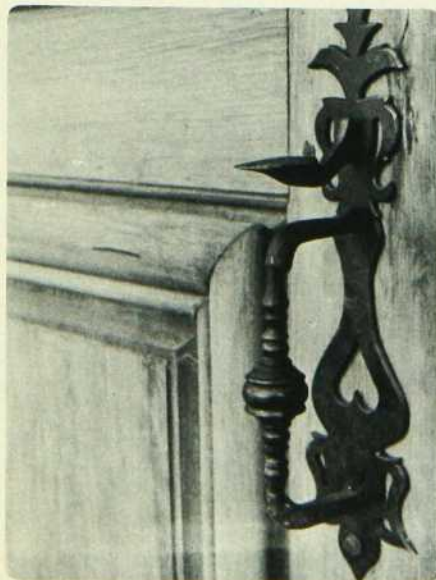
LE VIEUX DOCUMENT



L'ÉQUIPE DE CONSTRUCTION



DÉTAIL DE FERRONNERIE
RESTAURATION D'UNE PORTE



POUR REMETTRE
UN VIEUX BÂTIMENT EN ÉTAT...

clinique histart

VOUS ÊTES UN PROPRIÉTAIRE DE VIEUX BÂTIMENT
VOUS AVEZ BESOIN DE CONSEILS
VOUS CHERCHEZ UNE AIDE TECHNIQUE
FAITES APPEL À DES SPÉCIALISTES!

La compagnie HISTART Inc. met à votre disposition ses techniciens et ses artisans, autant pour les restaurations complètes que pour la restauration d'éléments tels que cheminées, fenêtres, galeries, toitures, plomberie, chauffage, etc.

la clinique histart pour les vieux bâtiments
163 EST, RUE SAINT-PAUL, VIEUX-MONTRÉAL. 866-3374



autre chose que des dîners automatiques

CHRISTIANE DUCHESNE

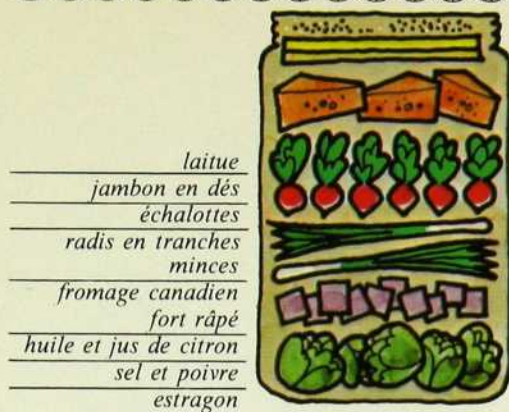
Dans les cantines d'écoles, et surtout dans les grandes polyvalentes, on trouve des armées de machines distributrices: sandwiches, boissons gazeuses, chocolat, gâteaux, fruits, café, tout pour le repas des enfants. Et pourtant les enfants se fatiguent rapidement de ces dîners standards, de la monotonie et de la répétition de ces menus automatiques. Non seulement les distributrices perdent tout intérêt après quelques semaines, mais de plus elles n'apportent que très peu de vitamines et de ressources nutritives aux enfants qui ont à faire une bonne journée scolaire.

Il est facile de régler le problème des «dîners automatiques» si l'on se donne la peine de diversifier ses menus et de les équilibrer, sans avoir besoin de dépenser des fortunes. Le prix des dîners automatiques demeure élevé et il n'est pas difficile de manger mieux pour moins cher. On laissera de côté pour le moment les deux cent cinquante façons de préparer les sandwiches, pour parler des salades, que l'on peut varier à l'infini sans risquer de lasser les enfants, à moins qu'ils soient très, très difficiles.

Accompagnées d'une bonne tartine, d'une soupe (dans une bouteille thermos) et d'un fruit, les salades généreuses sauront combler les appétits d'enfants.

On sait que, pour prendre toute leur saveur, les salades doivent être préparées un peu à l'avance et remuées de temps à autre. Partant de ce principe, on superposera dans un contenant en plastique, hermétique, toutes sortes d'ingrédients sans les mélanger. Le mélange se fera de lui-même durant la matinée. On risquerait, en brassant trop les ingrédients, de les amollir de telle sorte qu'ils prendraient un aspect bien peu agréable après une matinée d'attente. Selon l'assaisonnement qu'on aura ajouté, vinaigrette, crème ou mayonnaise, le temps aidant, la salade aura pris son maximum de saveur quand arrivera l'heure du dîner, sans qu'on ait eu besoin de s'en préoccuper. Notons que les enfants pourront préparer leur salade eux-mêmes, car cela n'est pas compliqué du tout: superposer tout ce qu'on aime dans un petit pot, rien de plus simple à faire avant de partir pour l'école, même si on s'endort encore un peu...

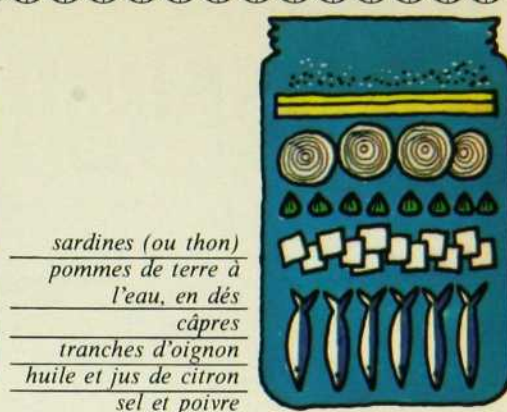
Nous énumérons ici quelques idées de combinaisons d'ingrédients, sans détailler plus, car le procédé demeure toujours le même: superposer un rang de chaque ingrédient nommé, autant de fois qu'il sera nécessaire de le faire et ajouter les assaisonnements sur le dessus, de façon à ce qu'ils s'infiltrant doucement, avec le temps.



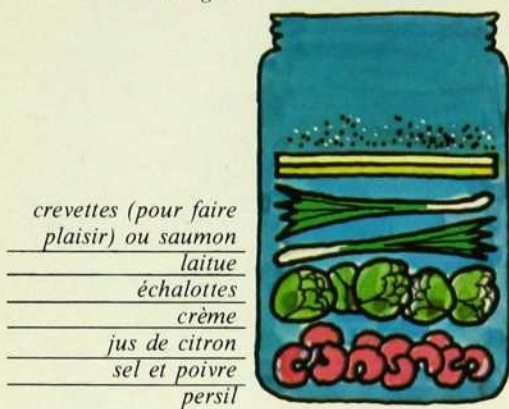
laitue
jambon en dés
échalottes
radis en tranches minces
fromage canadien fort râpé
huile et jus de citron
sel et poivre
estragon



tomates tranchées
œuf dur en tranches ou en dés
ciboulette ou échalottes
mayonnaise
un peu de crème
sel et poivre
basilic



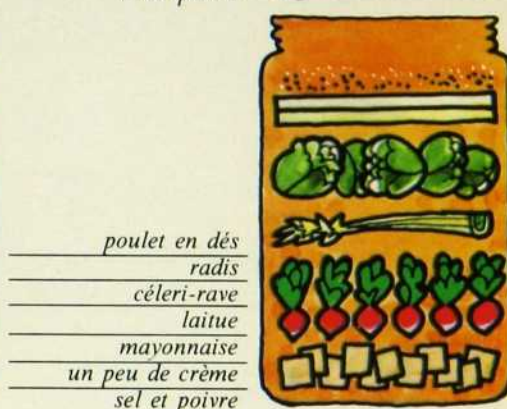
sardines (ou thon)
pommes de terre à l'eau, en dés
câpres
tranches d'oignon
huile et jus de citron
sel et poivre



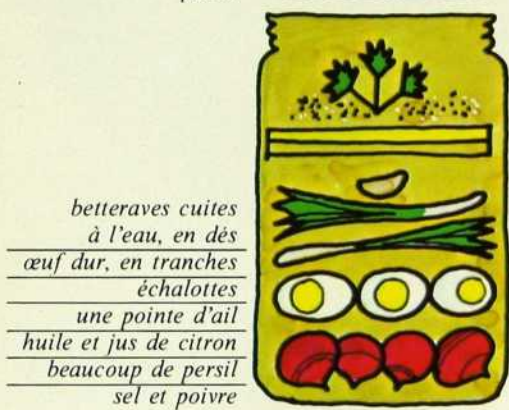
crevettes (pour faire plaisir) ou saumon
laitue
échalottes
crème
jus de citron
sel et poivre
persil



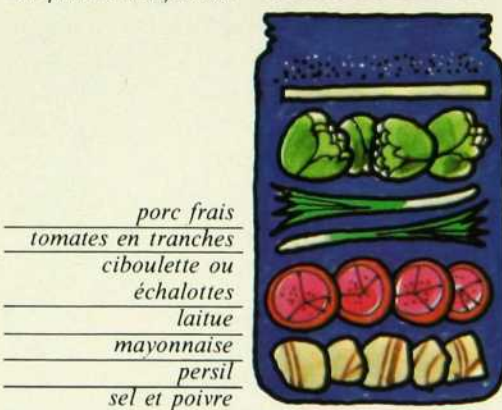
haricots verts cuits à l'eau
tranches très minces d'oignon
bœuf en tranches très minces
moutarde forte
huile
sel et poivre
un peu de marjolaine



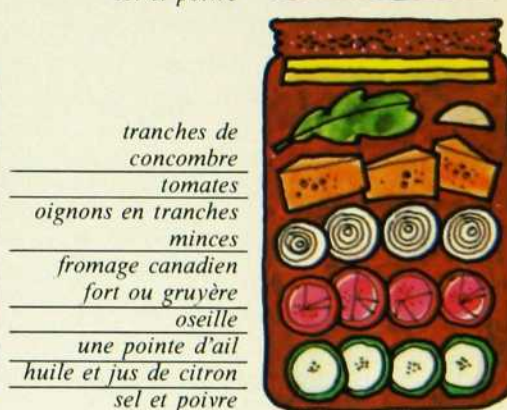
poulet en dés
radis
céleri-rave
laitue
mayonnaise
un peu de crème
sel et poivre



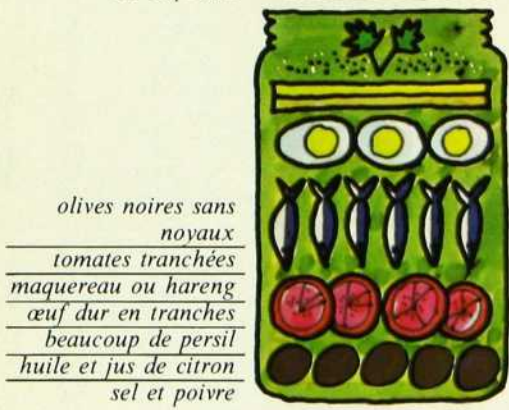
betteraves cuites à l'eau, en dés
œuf dur, en tranches
échalottes
une pointe d'ail
huile et jus de citron
beaucoup de persil
sel et poivre



porc frais
tomates en tranches
ciboulette ou échalottes
laitue
mayonnaise
persil
sel et poivre



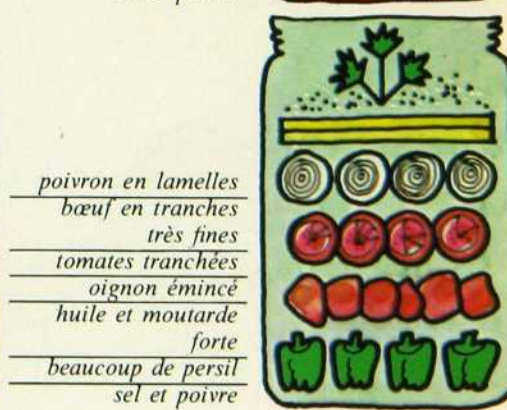
tranches de concombre
tomates
oignons en tranches minces
fromage canadien fort ou gruyère
oseille
une pointe d'ail
huile et jus de citron
sel et poivre



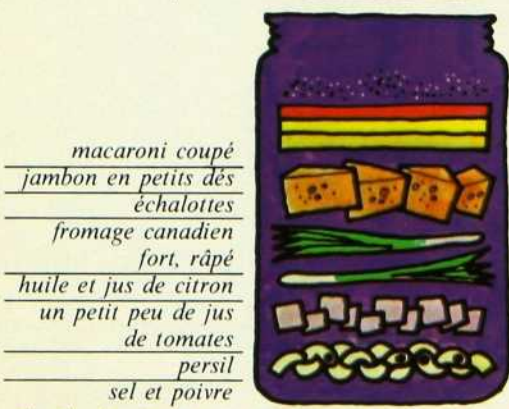
olives noires sans noyaux
tomates tranchées
maquereau ou hareng
œuf dur en tranches
beaucoup de persil
huile et jus de citron
sel et poivre



riz
champignons hachés très fin
olives noires hachées
échalottes
piment en lamelles fines
tomates tranchées finement
une pointe d'ail
huile et jus de citron
sel et poivre



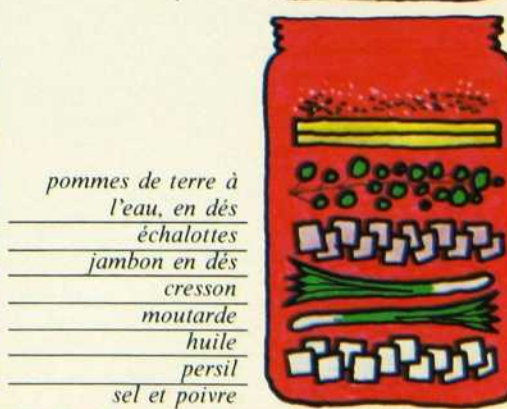
poivron en lamelles
bœuf en tranches très fines
tomates tranchées
oignon émincé
huile et moutarde forte
beaucoup de persil
sel et poivre



macaroni coupé
jambon en petits dés
échalottes
fromage canadien fort, râpé
huile et jus de citron
un petit peu de jus de tomates
persil
sel et poivre



épinards crus
oseille
laitue
cresson
huile et jus de citron
une pointe d'ail
beaucoup de persil
sel et poivre



pommes de terre à l'eau, en dés
échalottes
jambon en dés
cresson
moutarde
huile
persil
sel et poivre



LE RÉVEILLE-MATIN

OU LA DIALECTIQUE DU RÉVEILLEUR-RÉVEILLÉ



RODRIGUE PAULIN

C'est le propre de l'homme quotidien de devoir se réveiller, à quelques exceptions près, à un moment ou un autre de la journée, pour vaquer ça et là, ou pour entreprendre un travail routinier. Or, cet homme du petit matin, celui tout pâle et les yeux bridés, a été réveillé; et cette sonnerie qui vibre à l'intérieur de ses tympans et qui le poursuit est le son d'un réveilleur.

Dans toute société on peut présumer qu'il existe un nombre de réveilleurs pour l'équivalent d'un nombre de réveillés, créant une sorte d'équilibre causé par toute la gamme inimaginable de réveils-types simultanés, réveils brusques, réveils tardifs, réveils tôt se maintenant à un point de tangence de la courbe d'équilibre de Pareto. Les principaux éléments de ce système, mûs par une force névralgique remarquable, soumis à leur potentiel biologique, réagissent de façon particulière. Ainsi, nous pouvons affirmer que tout réveillé devient à un temps donné de la matinée un réveilleur, et qu'il existe différents statuts du type réveillé. L'enfant réveillé, par exemple, devient le réveilleur premier; le dormeur réveillé du pied gauche devient le réveilleur second et le travailleur réveillé, le réveilleur tertiaire. Et au moment précis où tous les réveilleurs de différents types se rencontrent, (aux dix minutes du repos de dix heures, alentour de la machine à café du bureau), c'est le temps du réveil ultime.

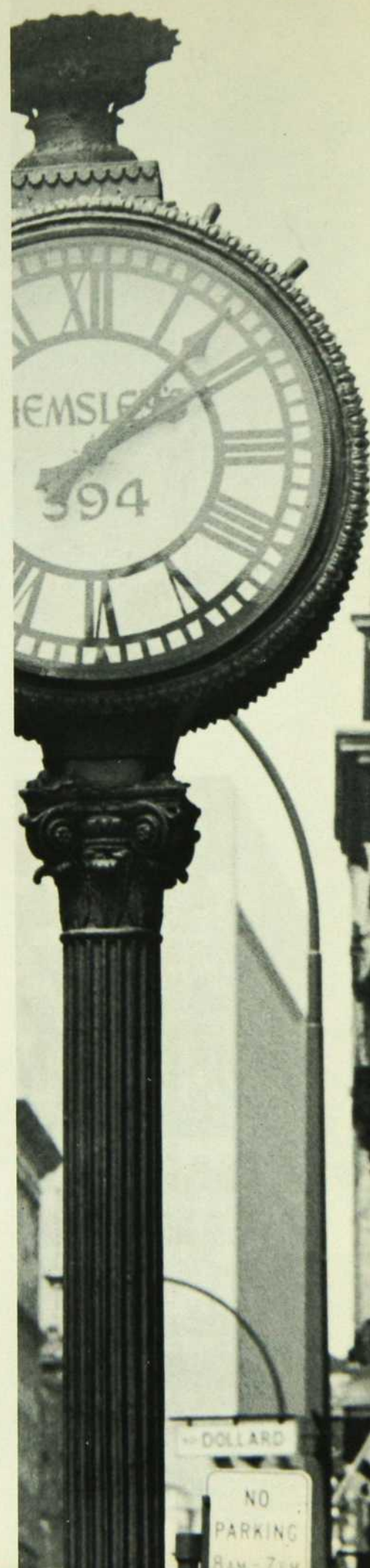
Et souvent, par atavisme, au cours des premières heures du premier jour

du restant de notre vie, nous devenons «insomniaques», c'est-à-dire, réveillés constants. Cette dernière race de réveillés est la plus malheureuse. Certains d'entre eux, introvertis inoffensifs, se cachent et pâlisent dans la pénombre de leur logis souffrant de claustrophobie songeuse, et d'autres, extrovertis, deviennent les commères matinales du quartier.

Mais de toute la famille des réveilleurs par vocation, du criquet discret au coq de basse-cour, du clocher d'église au crieur public, vendeur de légumes ou aiguiser de couteaux, il en est un qui demeure suspect, voire subversif. C'est le réveille-matin mécanique à rouage de cuivre muni d'une sonnerie tonitruante nommée «alarme» qui trouble depuis des siècles le sommeil des dormeurs béats.

Dès l'aube d'une journée de labeur, l'homme devient esclave du temps, prisonnier du réveilleur. Et le plus aliéné de toute la race humaine se réveille ordinairement par secousses angoissantes et souventes fois du pied gauche.

De la diabolique mécanique west-clock de notre enfance au super appareil électronique, avec radio, calendrier, veilleuse intégrée, il n'y a de différence que l'habileté du fabricant d'horloge à collaborer de façon abusive à la prolifération des microbes de la maladie du réveil-réveil qu'est le 9 à 5 de notre économie. L'homme, depuis des siècles, est assujéti à cette quincaillerie, œil du temps. La montre, l'horloge et même le cadran solaire ont été inventés dans le but



exprès de ne pas perdre le temps de vue, de le contrôler (ô futilité, le temps fuit) et de régler de façon de plus en plus outrée, les gestes de l'homme.

La sonnerie nous rappelle le temps qui fuit, l'horloge le temps qu'il fait; et la ville nous montre l'image du temps. Dans la rue, sur une place publique, partout, dans le métro, aux vitrines et aux façades, le temps est vu. La banlieue résidentielle, nommée à juste titre, le dortoir de la ville, représente le temps figé par le bruit fragile des feuillages, la banalité des fleurs et le babillage des enfants, alors que le quartier populaire renvoie l'image d'une ruche où tous les habitants butinent dans un contexte paisible et laborieux. Le centre-ville est une grosse horloge rythmée. Envahi le matin, il se répand le midi et se vide à cinq heures. De plus, personne en son lieu ne veut, ne peut, ne doit perdre son temps. Le temps est cher; il est de bronze, d'or et d'argent finement incrusté de nacre et d'ivoire.

Le temps imperturbable, le temps tenace. Nous ne dormons pas, nous attendons le temps du réveil.

Or j'ai rêvé, et je rêve encore, je rêverai toujours pour défier en vain cette dialectique du temps, et pour voir le jour de ce dernier matin où tous les gens de mon quartier jetteront par la fenêtre leur réveille-matin, où toute ma rue se sentira envahie d'une douce torpeur à laquelle sera mêlée la musique des gestes coutumiers d'une journée passée à la maison. Lors de ce temps de mon quartier libéré, on verra le temps courir les rues habillées en facteur en grève, en vendeur de légumes, en chat paresseux. Mes voisins en auront marre un beau jour du lever, du coucher, du travail. «La grève, la grande grève bienheureuse a été déclarée» lirons-nous en gros titre dans la circulaire du Plateau Mont-Royal, avec en exergue, «Pour consacrer plus de temps à la paresse, ils décident aujourd'hui de jeter toutes les mécaniques du temps». Plus de réveils, plus d'horloges, plus rien.

Plus de sonnerie matinale, plus d'alarme, c'est la paix. Tout le monde a décroché. Vive mon quartier, c'est un quartier libéré!

Tous mes voisins se mettent à chan-

ter, à turluter, à marcher. Les bagnoles ne roulent plus, car les conducteurs prennent leur temps; le métro est arrêté, car personne n'a poinçonné; le «discount store» est fermé pour cause de faillite due à la baisse phénoménale des ventes de réveille-matin; l'horloger du coin devient fou. Il n'y a plus de course à faire; il n'y a plus de barbiers; les banquiers sont à la rue. C'est un festival; de gais attroupements manifestent le bonheur de la perte de temps; l'activité quotidienne

LES RÉVEILLE-MATIN des prix pour tous les goûts

Chez Eaton et dans les grands magasins:

1. Caslow, no 701, blanc et noir, \$29.95
2. Westclock, or et vert, \$12.95
3. Blessing, blanc, \$15.00
4. Helveco, or et blanc, \$55.00
5. Westclock, tout blanc, \$11.98
6. Helveco, or et blanc, \$35.00
7. Blessing, jaune et blanc, \$5.95
8. Blessing, jaune et orangé, \$19.95
9. Seth Thomas, jaune et blanc, \$9.95
10. Blessing, bleu et vert, \$7.95
11. Blessing, bleu et vert, \$15.00
12. Blessing, rouge et blanc, \$7.95
13. Helveco, or et bleu, \$30.00
14. Seth Thomas, or et bleu, \$9.95

Chez Birks

15. Swiza, or, \$57.50
16. Derby, turquoise, \$29.95
17. Swiza, or et blanc, \$25.00
18. Manthe, vert et blanc, \$11.50
19. Copal, jaune et blanc, \$19.95
20. Manthe, orangé et blanc, \$9.95
21. Swiza, orangé, \$24.95
22. Swiza, chrome, \$32.50

Chez Focus à la place Westmount

23. Colombo, noir et blanc, \$39.00
24. Ritz, rouge, \$53.00

consiste à partager la nourriture, plus spécialement à croquer une carotte, distribuer des tomates, puis jouer avec ses doigts, puis à taquiner les enfants et à faire l'amour.

Je ris aux éclats de voir tous les parterres couverts de fleurs et les cours arrières ensemencées. Les voisins s'adonnent à la culture des légumes, de la tomate et de la carotte, et aussi au cannabis, du «Garniergold», qui germe doucement dans les carcasses de nos réveille-matin.

Une grande offensive est lancée pour la culture du navet dans les champs de baseball du Parc Lafontaine. Les animaux du Jardin des Merveilles sont libérés et se dispersent à l'étendue et au-delà des limites de ce parc de verdure. La mouche tsé-tsé, celle qui communique les germes de la grande paresse libératrice, commence à faire des ravages au nord de la rue Mont-Royal. L'est de la ville est déjà conquis, alors que nous menaçons toutes les horloges du centre-ville.

Mais, événement banal et sans importance, le maire horloge convoque ses troupes anti-paresse-trouble-sommeil! Mal lui en prend, tous les flics habitent le quartier, et font eux aussi la grande grève. Pourtant ils se rendent à leur quartier général avec dans une main une carotte et dans l'autre une tomate; ils mangeront les meilleurs et lanceront les restes à l'édile confus. Mais voilà!

Nous avons vécu ces jours heureux dans un temps trop bref, l'espace du temps d'un rêve, le temps d'un clin d'œil à l'amour. Car l'enfant un jour s'est réveillé, car l'enfant a crié, car l'enfant révolté n'avait plus de tyrans, plus de maîtres. L'enfant s'est mis à pleurer devant les adultes occupés à se caresser et à se sourire. Car l'enfant s'est tanné de manger des carottes et des tomates.

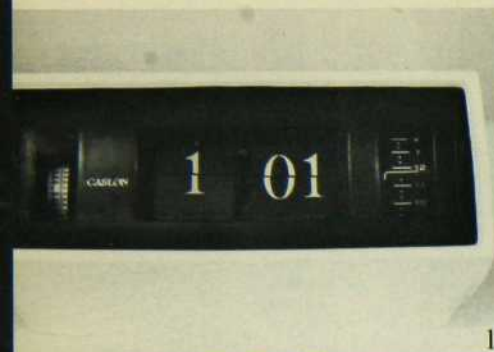
Il se fit donc exigeant, autoritaire et capricieux, et innocemment devint par ses cris et son caprice, un premier réveilleur. Il en eut plein son petit chapeau de cowboy des airs de flute et des reels de Monsieur Tremblay: il a demandé, exigé un coq!

Or tout le monde sait que l'exactitude avec laquelle le coq marque les heures de la nuit en chantant ordinairement par trois fois, à minuit, à deux heures et au point du jour, l'a fait prendre chez les anciens pour l'emblème de la vigilance et de l'activité, ce qui veut dire ni plus ni moins qu'il a une cervelle de réveille-matin, appareil suspect, voire subversif!

Voilà bien la FIN. COCORICO. DRING! DRING!



PHOTO:



1



8



2



11



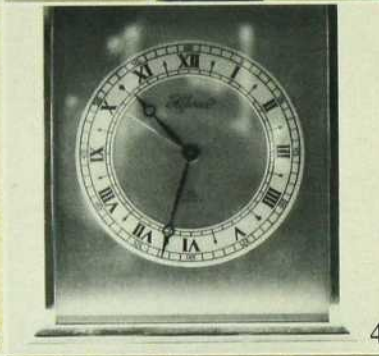
9



3



10



4



5



12



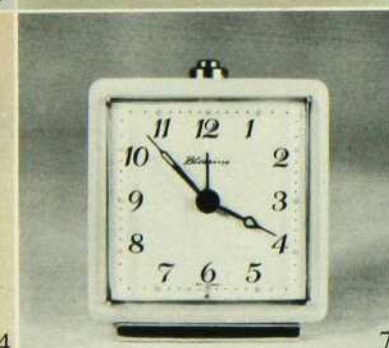
6



13



14



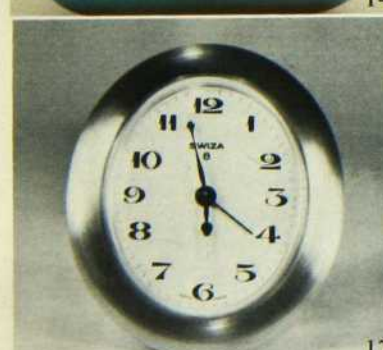
7



20



16



17



21



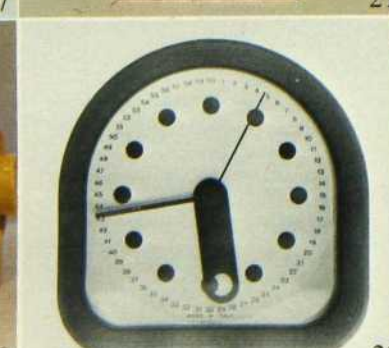
18



22



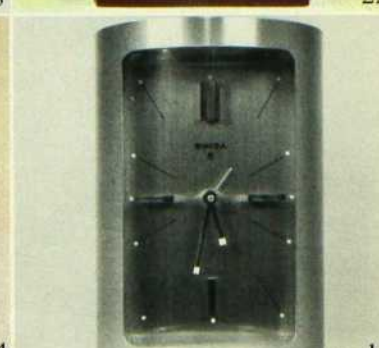
19



23



24



15

impact 2000

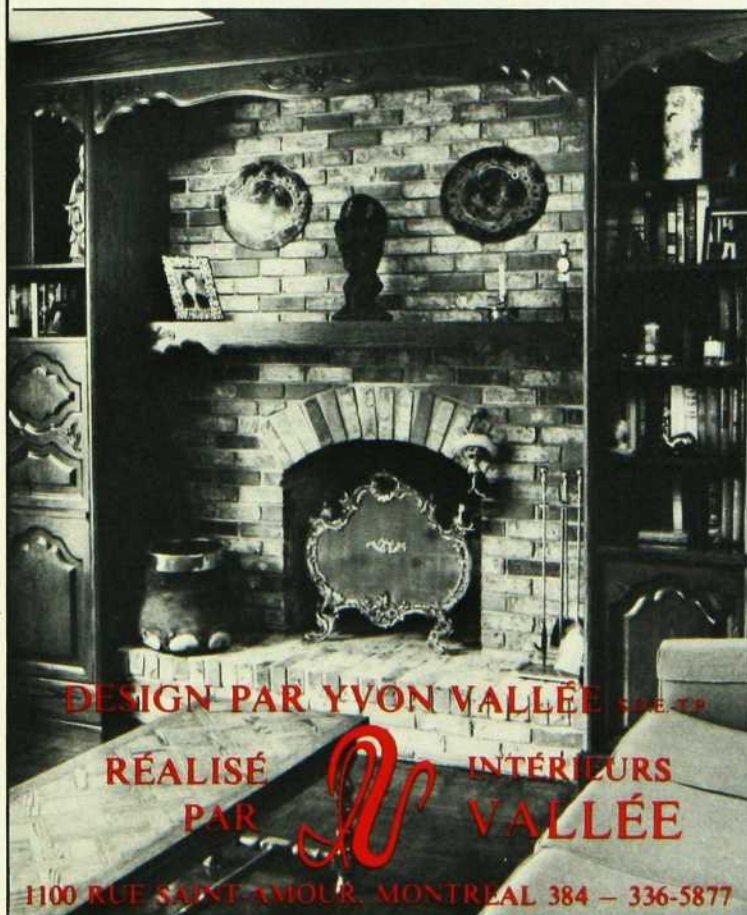
522 PLACE BONAVENTURE
MONTREAL 114, CANADA

DISPONIBLE CHEZ

N.G. VALIQUETTE
MONTREAL
LA BAIE
MONTREAL
CHATEAU D'AUJOURD'HUI
MONTREAL
L'UNIVERS DU DECOR
QUEBEC
ALBINI'S
TORONTO
TODD'S FURNITURE
TORONTO
SCANDIA HOUSE
TORONTO
BIRCHMONT FURNITURE
WINNIPEG
OFFICE SPECIALTY
EDMONTON
TREASURE HOUSE
EDMONTON
THEODORE'S
WASHINGTON D.C.
CROYDON FURNITURE
NEW YORK
CONTEMPORARY DESIGN CENTER
BRONX N.Y.
VINOCUR'S
BROOKLYN N.Y.
BARRETT FURNITURE
ANN ARBOR (MICHIGAN)
BRASCH IMPORTS
KEEGO HARBOR (MICHIGAN)
HONER'S INTERIORS
WEST-BLOOMFIELD (MICHIGAN)
UNIQUE FURNITURE
SOUTHFIELD (MICHIGAN)
KAUFMAN FURNITURE
ROYAL OAK (MICHIGAN)



BEAUTÉ, ÉLÉGANCE ET STYLE QUALITÉS DE NOS CRÉATIONS



DESIGN PAR YVON VALLÉE S.E.E.T.P.

RÉALISÉ
PAR



INTÉRIEURS
VALLÉE

1100 RUE SAINT-AMOUR, MONTREAL 384 - 336-5877

1891

DEPUIS 1891, des procédés exclusifs, une matière première d'excellente qualité et une main-d'oeuvre expérimentée ont fait des pianos Lesage des instruments de marque.

Lesage vous offre un grand choix de modèles et de teintes, une gamme remarquable de styles allant de l'élégance du baroque au simple charme du contemporain, tous dignes de l'amateur de musique le plus avisé.



LESAGE

STE-THERESE QUEBEC

les villages de Montréal

HENRIETTE MAJOR

PHOTO: JEAN-YVES COLLETTE

J'aime Montréal: c'est une ville à plusieurs visages, vivante comme l'Europe, vibrante comme l'Amérique. Depuis quelques années, on y trouve de tout, de l'objet le plus exotique à l'artisanat le plus québécois. On peut aussi bien y manger à toutes les sauces et s'y habiller à toutes les modes. On s'y divertit également de mille et une façons. J'aime Montréal: j'y suis née et j'ai découvert peu à peu ses quartiers, ses villages et leurs habitants, tous semblables mais tous différents.

Étalée autour de sa montagne, c'est une ville imposante: par où l'aborder? Les rues très commerciales du centre ville s'offrent tout naturellement au promeneur avec leurs parures de néon et leurs vitrines rutilantes: pas besoin de guide pour s'y aventurer. Les grands magasins s'y connaissent dans l'art d'aguicher les passants: leurs étages, miroirs des saisons, étalent toute l'année les plus beaux fruits de la société de consommation. Mais des centaines de

Montréalais ne vont que rarement s'aventurer dans le centre, bourdonnant de la ville: ils vivent dans leur quartier comme on vit dans un village, à un rythme plus lent, parmi les figures connues des voisins et des boutiquiers. Certains de ces quartiers valent la peine d'être explorés, autant pour la faune qu'on y fréquente que pour les commerces sympathiques qu'on y découvre.

En commençant notre excursion vers le nord de la ville, laissez-moi vous présenter la Plaza Saint-Hubert, le quartier de mon enfance. De la rue Bellechasse jusqu'à la rue Villieray, c'est un alignement continu de magasins des deux côtés de la rue. Fréquentée en grande partie par les gens du quartier, la rue Saint-Hubert voit défiler à toute heure du jour les jeunes mamans accompagnées d'enfants de tous les âges. Sur les bancs disposés le long des trottoirs, plus d'une

dame âgée reprend son souffle, des jeunes gens se baladent par bandes, des citoyens d'origine italienne se pressent vers les vitrines où on leur promet que «si parlo italiano». La rue Saint-Hubert, c'est le royaume du vêtement de confection et de la chaussure. C'est aussi la rue des petites boutiques de tissu: on y trouve des aubaines pour peu qu'on soit capable de jouer des coudes avec les acheteuses empressées de palper et de mesurer les «coupons» entassés dans des boîtes ou sur des comptoirs; entre les rues Jean-Talon et Villieray, on trouvera plusieurs de ces marchands juifs où parfois on vous vend le tissu au poids. En poussant au delà de la rue Beaubien, on rencontrera, en face l'une de l'autre, les deux succursales d'un magasin de meubles ultra-modernes, le Château: parmi des importations françaises et scandinaves, on retrouve des meubles modernes de fabrication canadienne. Pour quelques pièces de mobilier très réussies, je pense à un ensem-

ble de salle à manger de Simmons en bois laqué rouge et blanc, que de mauvaises copies de designs européens! Quand même, il vaut la peine de visiter ces deux Châteaux où les vendeurs-décorateurs vous aideront de leurs conseils. A côté, la Boutique Hélène où on trouve des objets en osier: fauteuils, tabourets, paniers, abat-jour, à des prix fort raisonnables. Tout près de là, j'ai eu la surprise de découvrir un «sex-shop» très bien approvisionné en menus accessoires de toutes sortes: la rue Saint-Hubert se dévergonde...

Abordons maintenant la rue Laurier entre Parc et de l'Épée; on trouve de tout dans ce bout de rue, de la librairie à l'épicerie fine en passant par le vêtement chic. Je recommande particulièrement «La Boutique», justement réputée pour ses jouets importés d'excellente qualité: pour décorer les chambres d'enfants, de jolis mobiles, des panneaux de tissus imprimés aux dessins naïfs, des posters, des cerfs-volants de toutes les

formes et de toutes les couleurs sans compter les mini-ameublements pour jouer aux grandes personnes. En face, une boutique de décorateurs, Beauchamp et Gagnon, étale en vitrine quelques objets de bon ton. Un peu plus loin, la «Cage d'art», coquettement parée d'un auvent jaune clair, offre parmi toute une variété de bibelots, certains objets dignes de mention: fleurs séchées, pièces de céramique, casseroles de cuivre. Deux galeries, l'Art Français et l'Atelier '68 peuvent alimenter les amateurs d'art en originaux et en reproductions de peintures, en gravures et en sculptures de modèles réduits; on y fait également les encadrements. Le «Village» Laurier comprend depuis peu un antiquaire, Jean Lacasse, dont l'enseigne à l'ancienne mode s'intègre harmonieusement au voisinage. Fréquentée depuis toujours par les résidents d'Outremont, la rue Laurier voit circuler de plus en plus de garçons barbus et de filles aux cheveux longs, car quelques rues trans-

versales sont habitées par des étudiants de l'Université de Montréal qui n'est qu'à une demi-heure de marche de ce secteur.

Transportons-nous maintenant dans le voisinage du Carré Saint-Louis. Ici, la faune est en général plus barbus et plus chevelue encore et très colorée. Si vous vous promenez autour du bassin à sec, vous risquez d'être abordé par quelque clochard sympathique qui vous demandera «trente sous» sous le fallacieux prétexte d'aller prendre un café. Vous vous laisserez probablement attendrir car ici, l'atmosphère est à la détente; un guitariste pratique ses gammes sur un banc, des amoureux, main dans la main, se sourient et vous sourient. Vous êtes dans le secteur le plus «hippie» de Montréal. Après avoir traversé le square, continuez votre promenade vers la rue Prince-Arthur. Vous trouverez là un pâté de maisons basses peintes aux couleurs psychédéliques, transformées en une dizaine de boutiques aux noms bizarres: 



Entre Sherbrooke et Sainte-Catherine sur la rue Saint-Denis, petits cafés, restaurants et boutiques, de plus en plus cocasses et attirants par leurs noms, tels «La Chasse-Galerie» et «La Vacherie»; et, chose rare de nos jours, un luthier.

La verrerie Dussault, vestige d'un art vieillot, située rue Amherst: une des petites boutiques adorables de Montréal.



«Moveable feast», «Bizbeck», «Live from earth», «Garou», «Grizzley bear», «I tout croche»... Ce dernier nom est particulièrement bien trouvé car on a vraiment l'impression que si elles ne s'appuyaient pas les unes sur les autres, ces boutiques-miniat-ures s'effondreraient comme un châ-teau de cartes. A l'intérieur, des jeunes filles aux longues jupes et des jeunes gens aux tuniques brodées vous vendront des aliments naturels, des vêtements hindous, des fourrures usagées ou des objets de cuir de fa-brication artisanale. Un marché aux puces s'est installé en face sous le signe du soleil; il cache d'humbles objets usagés derrière des murs peints de couleurs vives. Dans ce bout de rue, les jeunes hippies se mêlent aux Montréalais d'origine grecque, espagnole, portugaise, slave et autres, car sur les rues Saint-Laurent et Parc, en descendant vers le centre ville, se trouvent les épi-ceries, poissonneries, maraîchers et bouchers aux noms et aux produits à consonnances et à saveurs d'autres mondes. C'est le quartier cosmopolite par excellence; il faut s'y promener le vendredi soir alors que des fa-milles entières s'y affairant comme à Rome, à Athènes ou à Tel Aviv, le cabas au bout du bras, y entas-sant des victuailles à nous peu fa-milières. Il faut se risquer parmi cette foule, acheter ce fenouil, cette boîte de pieuvre à l'huile, ce fromage de chèvre: c'est ça l'aventure.

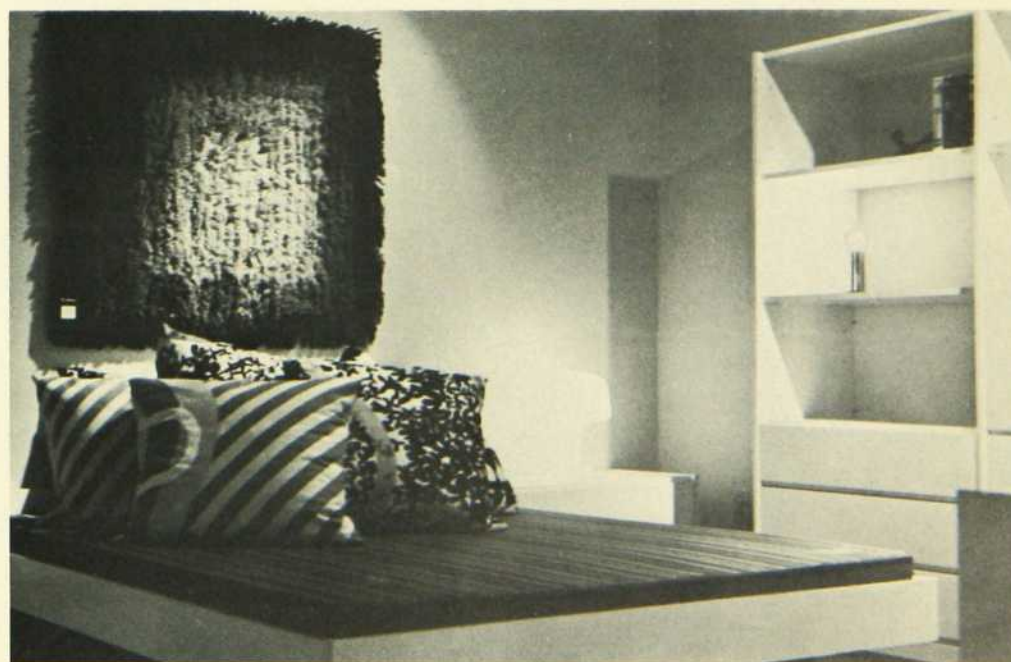
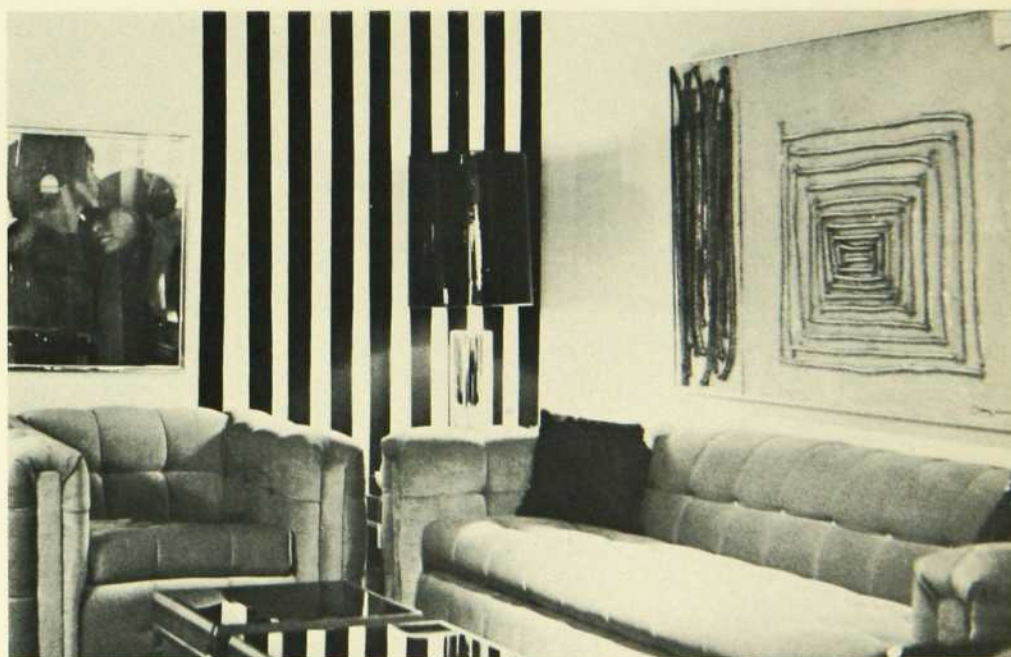
Assez de dépaysement: retournons dans un quartier où l'on sent battre un cœur bien québécois, la rue Saint-Denis entre Sainte-Catherine et Sherbrooke. Le voisinage de la biblio-thèque Saint-Sulpice, maintenant Bi-bliothèque Nationale, s'est peuplé depuis quelques années de petits ca-fés: le Saint-Malo, le Picasso, la Pichollette, le Mazot; de nombreuses librairies: la Bouquinerie, l'Ezoterik, Gutenberg; et de quelques bou-tiques peu banales: la Chasse-Galerie et la Vacherie, entre autres. Ce quar-tier recelait depuis longtemps quel-ques institutions de la vie montréal-aise: la centrale d'artisanat, toujours installée dans ses locaux à la sortie du Métro, La Galerie Morency, qui possède à la fois une solide réputa-tion et un bon choix d'œuvres qué-bécoises, les Éditions du Jour, un

des points chauds de la vie intellectuelle de Montréal, avec ses lancements hebdomadaires. Depuis peu, le Vidéographe, de l'Office National du film, s'est ajouté à ces attractions. La rue Saint-Denis, c'est un peu le quartier latin de Montréal: la proximité de l'Université du Québec et la fréquentation des écrivains, poètes et artistes de la nouvelle génération en font en quelque sorte le pendant du boulevard Saint-Michel de Paris.

Dirigeons-nous vers le centre et vers l'ouest, excursion périlleuse puisqu'il faut frôler les énormes fossés des travaux de l'autoroute est-ouest. Descendons la rue Saint-Urbain jusqu'à la rue Lagauchetière: nous voilà en orient, en plein «China Town». Si le quartier chinois de Montréal est moins étendu que celui de Vancouver, l'étroitesse des rues et la concentration des boutiques et des restaurants en font un quartier particulièrement typique. La ville de Montréal a poussé la politesse (à la chinoise) jusqu'à transformer les boîtes téléphoniques et les clôtures, en les ornant d'éléments empruntés à l'architecture traditionnelle chinoise. Selon le moment où vous visiterez le quartier chinois, vous y trouverez une atmosphère très différente. Le jour, c'est un va-et-vient constant de camions de livraison, ainsi que de dames chinoises faisant leur marché. Le soir, c'est la cohue des Montréalais et des touristes qui se pressent vers les restaurants. Si vous êtes friands de cuisine chinoise, je vous recommande le Sun-Sun ou le Sunya où les plats moins connus sont pourtant plus authentiques; à moins que vous ne vouliez vous en tenir au «chop suey» ou au «chow mein» à l'américaine: tout est affaire de goût. Ne quittez pas le quartier chinois sans avoir fait le tour des épiceries-boutiques: parmi quelques objets de pacotille, vous trouverez de très beaux ustensiles de cuisine à bon marché, entre autres, le fameux «wok», casserole qui permet de réussir plusieurs plats à la chinoise. Peut-être vous laisserez-vous tenter par un parasol, une peinture sur soie ou encore par des bols et des cuillers de porcelaine. En tous cas, ne manquez pas d'acheter des noix lechee ou du thé au jasmin: vous n'en trou-



Rue Saint-Hubert, une activité sans bornes entre des enfilades de magasins de toutes sortes. On remarque Le Château d'Aujourd'hui et ses très beaux meubles contemporains.





«La Boutique»



La rue Laurier se développe vers l'ouest: boutiques de mode, librairies, boutique de jouets, antiquaire, nouvelles et anciennes boutiques, installées depuis deux générations ou depuis quelques semaines.



verez nulle part ailleurs en ville.

Si on revient en flânant vers le centre commercial de Montréal, il faut absolument se promener sur les deux rues les plus amusantes de ce secteur: les rues Crescent et de la Montagne. Ce sont les rues où, de l'avis de connaisseurs, on voit défiler les plus jolies femmes en ville: durant la belle saison, plusieurs cafés-terrasses permettent aux amateurs de «girl watching» de pratiquer à leur aise leur sport favori. La rue de la Montagne, célébrée à juste titre par Stéphane Venne, grouille d'activité quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit. A voir l'élégance des filles qui y déambulent, on se croirait à un défilé de mode: c'est que la rue de la Montagne est le quartier des grandes agences de mannequins. Plusieurs boutiques toutes plus mignonnes les unes que les autres attirent l'attention: l'in vraisemblable «Aux trouvailles» où vous pénétrez par une sorte de tunnel et où le propriétaire vous offre de l'artisanat marocain ou des posters psychédéliques tout en tournant un compliment à toutes les clientes. Un peu plus loin, la Pléiade, qui s'est acquis un nom bien mérité dans le domaine de l'artisanat québécois. On s'y spécialise dans le bijou, mais on y trouve également des chandeliers et autres petits bibelots de très bon goût. Un peu avant Sherbrooke, une très belle boutique: Léopoldine, où l'importation est à l'honneur. J'y ai découvert de très jolies petites chaises de carton pour enfants, légères et peu encombrantes; porcelaine, verre, bois, tissus Marimekko, vous trouverez là des éléments de décor d'un grand raffinement. On n'a ensuite qu'à traverser la chaussée pour s'approvisionner en draps, serviettes ou nappes aux dessins rares chez Heaney Linen. On ne quittera pas la rue de la Montagne sans avoir fait halte à l'un des nombreux restaurants où l'atmosphère se rapproche de celle des meilleurs restaurants parisiens. C'est le rendez-vous des gens du «show-biz», des chroniqueurs de spectacles et des starlettes. Bifurquons vers la rue Crescent, la rue des couturiers, la rue des élégantes. Deux boutiques d'artisanat s'y sont installées depuis peu: Adonis, artisanat libanais et Artisanat hongrois. Avis aux amateurs d'exotisme:

les objets qu'on y vend sont dignes de figurer dans les meilleurs décors. Pour les cuivres, les porcelaines et les bois dorés, Ferroni reste une des boutiques les plus raffinées de Montréal: la vitrine vous en convaincra. À côté, un distributeur de papiers peints et de tissus de décoration: François Benjamin: ses papiers sont fascinants. La Galerie Libre, une des galeries les mieux établies de Montréal, tentera sûrement vos regards car ses poulains sont recrutés parmi les artistes les mieux cotés. Ne vous laissez pas impressionner par l'allure de grande dame de la rue Crescent: les choses n'y sont pas toutes aussi chères qu'on le croie. D'ailleurs, en descendant vers Sainte-Catherine, la rue Crescent descend de son piédestal: plusieurs petits cafés ou pubs vous invitent à la détente. Par les beaux soirs d'été, ce bout de rue semble attirer une partie importante de la population jeune: on circule d'une boîte à l'autre et on finit souvent la soirée à la Sex Machine, discothèque à la mode. Si vous remontez vers Dorchester, vous verrez de loin toute une série de nouvelles boutiques fraîchement peintes aux couleurs les plus brillantes; dans ce secteur, la boutique «Déjà-vu» se place à la fine pointe de l'avant-garde en offrant des lits d'eau, des fauteuils-sacs et des meubles de carton. Si vous prenez la peine de faire un crochet par la rue Bishop, vous découvrirez dans le voisinage de Radio Canada deux boutiques dignes de mention: il s'agit de la «Belle Cuisine» où l'on trouve tous les ustensiles et gadgets imaginables pour les cuisiniers et cuisinières. Juste au-dessus, le Kaléidoscope offre le plus étrange étalage de bijoux et de petits objets anciens: Claude Dufour, son propriétaire, est un collectionneur enragé qui comprend et alimente d'autres collectionneurs. Sa boutique est l'une des plus attachantes du genre.

Et voilà! ce sont les quartiers de Montréal que je préfère: je vous en fais cadeau. Ou plutôt non. Refermez vite ce magazine, oubliez tout ce que vous venez de lire et partez vous-même à la découverte de Montréal, votre Montréal à vous: c'est bien plus excitant.



Au carré Saint-Louis, une forme de vie autonome: petites boutiques de la rue Prince-Arthur, plus originales les unes que les autres, pour une population colorée et parfois étonnante.



Un quartier qui étonnera toujours: le quartier chinois refermé sur lui-même et vivant de ses propres ressources. Restaurants et épiceries où l'on découvre des racines de bambou, du gingembre frais et des quantités de produits intrigants.



LA RUBRIQUE DU

MAÎTRE-BRICOLEUR

MATHIEU KADEN

A la suite de mon premier article sur l'outillage du parfait bricoleur, on m'a posé des questions, demandé des précisions et fait des observations fort judicieuses. Je suis donc tenté, avant de passer aux choses sérieuses, de transcrire ici l'essentiel de ces conversations, car je pense que cela pourra être utile aux futurs bricoleurs.

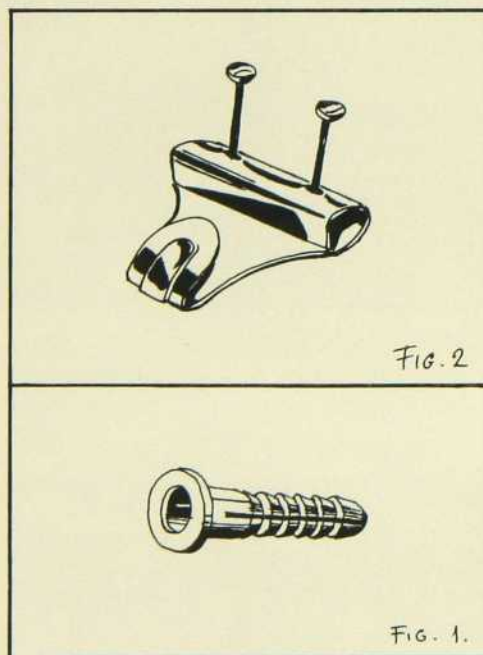
Q. - Pourquoi se limiter à un mandrin de perceuse de $\frac{1}{4}$ ", alors qu'une bonne perceuse peut supporter un mandrin de $\frac{3}{8}$ "?

R. - Tout à fait d'accord pour prendre un mandrin de $\frac{3}{8}$ ". Bonne idée! Il faudra, dans ces conditions, posséder une mèche de $\frac{3}{8}$ ". (La Palice)

Q. - A quoi sert la parafine?

R. - Il est indispensable d'enduire les vis de parafine avant de les introduire dans le bois. Ceci, pour trois raisons: 1o, le vissage se fait plus facilement; 2o, la vis sera protégée de la rouille; 3o, on pourra à tout moment dévisser très facilement. De plus, la parafine peut encore rendre bien des services: faciliter le glissement d'un tiroir, aider au fonctionnement d'un châssis de fenêtre, etc., etc.

Q. - Quelle est la meilleure méthode pour faire tenir une vis dans un mur?



ILLUSTRATIONS: MATHIEU KADEN

R. - Tout dépend évidemment du mur. Dans le Gyproc, on emploiera des chevilles en plastique à collerette. (Fig. 1) On peut aussi «chercher» les colombages qui sont généralement placés tous les 16", centre à centre; ainsi, on vissera directement dans le

bois. Dans le béton, on percera un trou avec la mèche au carbure de $\frac{3}{16}$ ", puis on introduira dans ce trou une cheville de plastique, ou bien un petit morceau de crayon en bois. Il n'existe pas de méthode universelle. En cas de difficulté, comme par exemple dans le cas où le trou s'arrondit démesurément, on a la ressource d'utiliser les boulons à bascule ou à ressort genre «Tugger-Bolts». Mais c'est une opération délicate et à éviter si possible. Un tableau se fixe très bien avec un crochet «X» (Fig. 2).

Q. - Comment affûte-t-on une scie?

R. - C'est une opération délicate. J'ai rarement vu une scie d'aucune sorte bien affûtée. On emploie une lime tiers-point très fine et de bonne qualité. Ensuite, on doit limer une dent à droite, une dent à gauche. Il faut qu'une lame de scie ait de la voie, c'est-à-dire que les dents soient penchées alternativement une à gauche et une à droite, afin que le trait de scie soit légèrement plus gros que l'épaisseur de la lame. Faute de quoi, cette dernière ne circule plus librement et se coince. C'est ici encore que la parafine peut aider.

Q. - Dans quel cas doit-on employer du bois massif plutôt que du contre-plaqué?

R. - En principe, la planche de bois massif travaille en largeur. Le pourcentage d'extension peut aller jusqu'à $\frac{1}{4}$ " par pied de largeur. Rien ne peut empêcher le bois de se gonfler à l'humidité et de se rétracter à la sécheresse. Il faut donc s'accommoder de ce phénomène et ne jamais essayer de le contrarier par la force (i.e. en vissant ou collant des traverses à contrefil). Il est donc bien évident que l'on devra utiliser du contre-plaqué ou du panneau aggloméré chaque fois qu'on aura besoin d'une largeur supérieure à 12" environ.

Q. - Quelle longueur peut avoir une planche destinée à servir d'étagère?

R. - Les Scandinaves, qui s'y connaissent en bois, ont adopté une mesure limite de 80 centimètres (environ 31 $\frac{1}{2}$ ") au-delà de laquelle les étagères ont tendance à se cintrer sous le moindre poids. En aucun cas, on ne devra faire des tablettes de plus de 36" de longueur.

Q. - Quelle finition doit-on employer de préférence sur le bois brut?

R. - Tout dépend du style que l'on veut donner à ce que l'on fait, ainsi que du goût du client. S'il s'agit d'une pièce de beau bois, on peut huiler tout simplement: 50% d'huile de lin bouillie, 50% de térébenthine. Deux ou trois couches; il faut sabler entre les couches, dans le sens du fil du bois, avec du papier Waterproof no 280. La touche finale peut être donnée à la vaseline. Bien frotter et bien essuyer. Si le bois n'est pas beau, il faut le peindre: une couche d'apprêt, sablage, une couche ou deux de finition. Se rappeler que les plus belles peintures, par exemple l'émail des automobiles Rolls-Royce, sont obtenues par dix-huit couches minces et successives, avec sablage très fin entre chaque couche.

Je suis contre la teinture en général: en cas de tache ou éraflure, on aura du mal à faire une retouche. Et tant pis si les coiffeurs m'en veulent, mais j'affirme ici que rien n'est plus beau que la teinte naturelle.

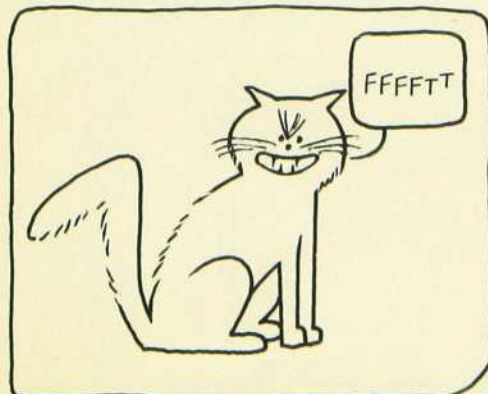
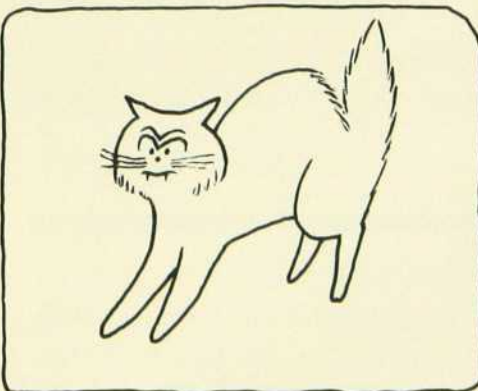
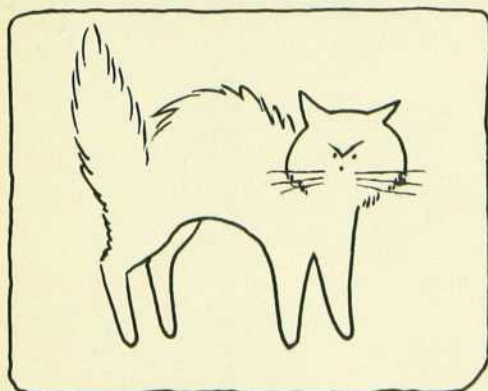
Et puis, au bout de quelques mois, tous les bois exposés à la lumière prennent une teinte uniforme. Le noyer foncé s'éclaircit, le teck clair foncé, le chêne, l'orme et le frêne également.

Ainsi-soit-il!



monminou

MICHEL GAGNON



monminou

Cette rubrique est la vôtre. N'hésitez pas à nous écrire, aussi bien pour nous soumettre suggestions et critiques que pour nous exposer vos problèmes. En collaboration avec des spécialistes, DÉCORMAG répondra personnellement à chacune de vos questions. Une équipe de journalistes est à votre disposition pour tout ce qui concerne la construction ou la transformation de votre logement, le crédit, les assurances, les travaux d'aménagement, l'équipement intérieur et la décoration de votre maison, de votre appartement ou de votre jardin. Si vous préférez téléphoner, si vous désirez une précision sur un article déjà paru, prix, point de vente, appelez au numéro 866-9894.

N'hésitez surtout pas à nous communiquer vos petits trucs-maison, vos trouvailles en tout ce qui a trait à l'amélioration d'un intérieur, à l'aménagement fonctionnel du milieu de vie d'une famille, d'un couple, d'un étudiant ... Il nous sera très agréable d'en faire profiter tous nos lecteurs.

nouvelles DÉCORMAC

LE TROPHÉE DU MEUBLE 1973

Une fois de plus, nos fabricants de meubles se sont distingués à l'occasion du sixième Trophée du Meuble, au Salon du Meuble de Montréal qui s'est tenu à la Place Bonaventure en août dernier. Le grand prix a été accordé à la maison Sainte-Marie et Laurent et au designer Jacques Bellemare dans la catégorie des meubles de bureaux.

Des prix ont également été accordés dans les catégories suivantes:

Mobilier de salon (meubles rembourrés)

La compagnie Cimon ltée (Impact 2000) et le designer Luigi Tiengo

Mobilier de cuisine

La compagnie Samton Metal Equipment et le designer Luigi Tiengo

Mobilier de chambre à coucher

La maison Roger Rougier ltée (Série 2250) et le designer Roger Rougier

Meubles de bureaux

La compagnie R.S. Associates Ltd. et le designer Richard Girardin

Siège ou fauteuil individuel

La maison Sainte-Marie et Laurent et le designer Benoit Ducharme

Meubles divers

La compagnie Henderson Furniture Ltd. et le designer Jocelyn Beaulieu

Tous les meubles résidentiels primés seront exposés, pour la troisième fois en trois ans, au magasin Le Château d'Aujourd'hui, 6375 rue Saint-Hubert. L'exposition aura lieu à la fin de septembre. Il est à noter que ces meubles seront intégrés à des décors d'intérieurs afin de donner une idée plus

juste de leurs possibilités. A voir absolument!

ROCHE-BOBOIS

La maison Roche-Bobois, la plus grande chaîne de meubles contemporains installée et connue dans le monde entier, s'établira à Montréal prochainement; l'inauguration aura lieu le 17 septembre 1972. La maison Roche-Bobois s'installe sous la responsabilité de N.G. Valiquette, au 1265 rue Berri et occupera une superficie de 7,000 pieds carrés répartie au rez-de-chaussée et au premier étage de la maison Valiquette. On pourra y trouver des meubles confortables, pratiques et très beaux, fauteuils de cuir, tables d'aluminium ou de chrome, mobiliers modernes présentés dans de superbes décors.

A Québec, la maison Roche-Bobois s'installera à la Galerie du Meuble, au 16 rue Courcelette, et sera ouverte au public à partir du 20 septembre.

PARADIS-MESSIER

La maison Paradis-Messier célèbre cette année son vingtième anniversaire, qui sera marqué par une «semaine spéciale» en décembre prochain. La maison fait surtout affaire avec les industries, les hommes d'affaires et les institutions, car elle est spécialisée dans le marché de fournitures. La salle d'exposition est située au 7410, 19^e avenue, à Montréal et est ouverte au grand public. On offre un service de décoration aux clients qui le désirent.

ste-marie & laurent inc.



TABLE 18X18

90.00



TABLE 18X18

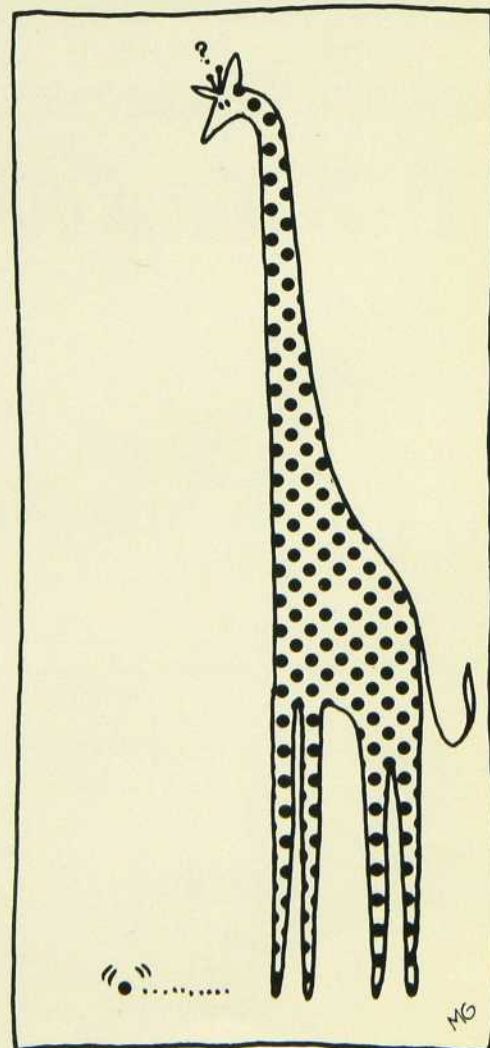
66.00



FAUTEUIL 2045

320.00

CES MEUBLES SONT EN VENTE
CHEZ NOS DÉPOSITAIRES.
321-2544



L'ARRIÈRE DU DÉCOR



CLAUDE-ANDRÉ PIQUETTE:
des tons chauds, une ambiance qui charme,
un décor qui ne vieillit pas.

NICOLE BENOÎT

Aimeriez-vous faire le tour des boutiques avec l'un des décorateurs les plus en vogue à Montréal?

C'est de cette façon que Claude-André Piquette travaille à enjoliver l'environnement de ses clients. Très élégant, bronzé, affable, il visite un à un, avec eux, les endroits choisis de l'île, prête attentivement l'oreille, compare les échantillons, les couleurs, les textures, discute l'utilité, l'entretien d'un produit, devient doucement l'ami de ceux qui se sont d'abord présentés à lui par affaires.

Sa réputation n'est plus à construi-

re, elle vagabonde «de bouche à bouche», comme le dit lui-même M. Piquette, depuis bientôt 18 ans. Né à Montréal en 1929, ce qui, dès le très jeune âge, n'était qu'un violon d'Ingres, joue bien vite un rôle important dans sa vie. Après une brève période d'étude à Parsons School of Design (New-York), il est étalagiste pour la maison Eaton de Montréal pendant 3 ans. Et puis, c'est le grand envol vers l'impitoyable univers du travail à la pige. Depuis lors, pas de saison morte, seulement des saisons «sous pression» au cours desquelles plusieurs contrats se chevauchent.

Certaines idées maîtresses jalonnent tous les intérieurs de création Piquette.

Des «décors à mélange», comme il les nomme, où l'on voit se coudoyer des pièces anciennes, des trouvailles, des acquisitions personnelles de style accusé avec des meubles plus modernes, plus sobres, de textures et de formes très différentes; un tapis oriental aux couleurs vives, d'un design très personnel, honore des fauteuils Cassina, beige très pâle; une armoire mexicaine de bois foncé, garnie de dessins folkloriques côtoie une table



de salle à manger Parsons, laquée blanche.

Beaucoup de chaleur, des tons sombres et profonds, des meubles lourds, un bleu pénétrant, un brun foncé, une continuité dans les teintes qui assure l'unité d'un lieu. Et toujours ce marron, très apprécié, que l'on retrouve telle la signature du décorateur, sur un tapis, une porte, une armoire.

Des plantes: aux fenêtres, comme un rideau de verdure, sur les formes austères des étagères géométriques telle une légère dentelle, pour égayer un paravent, pour créer une division. Leur vert glacé et brillant anime l'ombre et la lumière, donne vie aux objets, apporte un élément chaleureux qui enveloppe doucement les contrastes.

Plusieurs arrangements combinent avec art des matériaux différents. Une salle à manger, très nouvelle, devient un jeu de verre et d'acier tandis que le «coin causerie» adjacent est un mariage de laine et de velours. Beaucoup de miroirs ou de matières qui réfléchissent la lumière, l'acier, le cuivre; pour accentuer la mobilité, pour agrandir, pour dissimuler des recoins malheureux. Une salle de bain minuscule, par le truchement d'un miroir, double sa dimension; la réflexion d'une lampe placée dans un coin cri-

tique, se transforme en une fleur étrange. Un corridor entier, grâce à l'acier satiné, au cuir et à un tapis laineux, devient d'une texture attirante au toucher, presque onctueuse.

Claude-André Piquette réussit à gagner la confiance de ses clients: tout en orientant leurs idées, il les laisse choisir librement. Il aspire toujours à la collaboration des deux membres d'un couple et même à celle des enfants, s'il y en a. Collaboration qu'il juge très importante pour le bien-être d'une famille dans un environnement donné. Mais l'on ignore quelle voie diplomatique il a empruntée lorsqu'une cliente s'exclame: «Vous avez encore gagné M. Piquette»...

Il aime jouer avec tous les budgets, possède l'ingéniosité du moins riche qui fait feu de tout bois; tient compte des exigences de la vie moderne, de la mobilité des jeunes couples; aménage des coins superbes, qui regroupent des meubles et objets venus de partout; tire parti des copies qui s'avèrent beaucoup moins chères que les originaux et offrent presque autant de satisfaction. Par contre, sa fantaisie n'a plus de bornes pour ceux qui peuvent y mettre le prix. Alors, les murs s'habillent d'acier, les planchers de tapis aux couleurs éclatantes. Les objets et les meubles étonnent

par la pureté de leurs lignes. L'espace semble suspendu dans cet univers d'abondance. Plus de demi-mesure, la grande lampe Arco, un luminaire italien Golden Gate, des sièges Knoll, des fauteuils Cassina pour n'en nommer que quelques-uns.

A l'intérieur de tout ces décors cosmopolites, l'on retrouve des objets de fabrication canadienne. Ainsi une table d'acier et de verre de Bonaventure Metal, accompagnée de chaises de cuir de fabrication américaine et de chandeliers scandinaves. Ailleurs, des tissus anglais et le tout récent ensemble de chambre laqué de chez Rougier. Une table de salle à manger recouverte de céramique André Champagne. Enfin tout ce qui est «Manufacture Piquette», puisqu'il met souvent la main à la pâte, soit pour créer une cloison de «Masonite» recouverte d'un velours champagne, pour fabriquer un store de vinyle noir en contreplaqué ou pour couvrir un mur de feutre brun.

Cet oeil qui choisit, cette main qui rassemble donnent le souffle de vie à vos objets. L'empreinte d'un décorateur revit dans le temps à travers vos meubles et vos tableaux. Derrière les décors de Montréal se cachent des hommes de la trempe de Claude-André Piquette. Il s'agit d'ouvrir le bon oeil.

Monsieur Claude-André Piquette est membre de la Société des Décorateurs-Ensembliers.

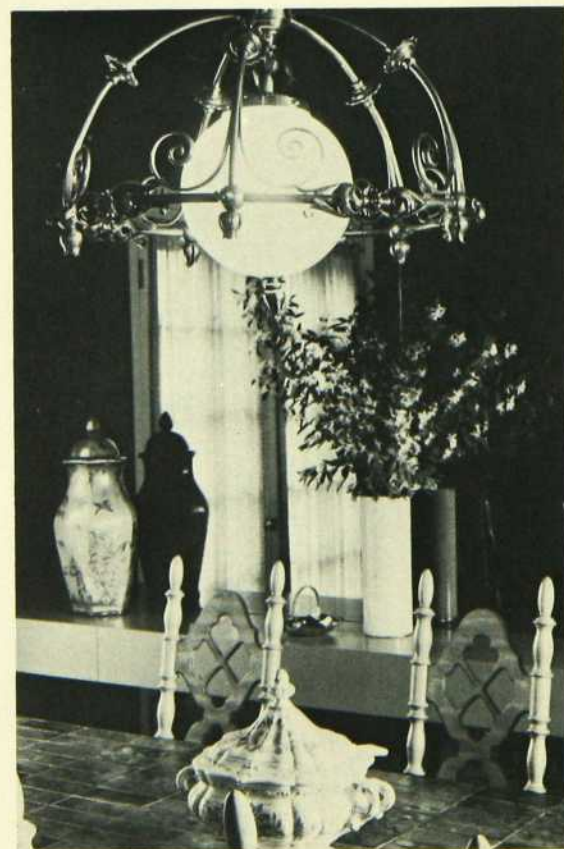
1: Fabriqué avec des antiques pièces de montants de lits de cuivre, ce lustre donne un cachet très particulier à la pièce.

2: Chez René Gross: des miroirs cuivrés recouvrent les murs de la salle à manger et donnent cette illusion de profondeur.

3: Coin-causerie adjacent à la salle à manger. Le tapis de laine marron qui couvre tous les planchers de l'appartement, monte ici jusqu'à la fenêtre, débordante de verdure; dissimulant le radiateur et la boîte à fleur.

4: Dans ce petit appartement d'Habitat, aménagé pour un couple de jeunes mariés, beaucoup de meubles hétéroclites: une commode mexicaine, une table laquée blanche Parsons, une petite table blanche de Knoll.

5: Même décor sous un angle différent. Le mur du fond est tapissé de feutre brun, broché par le décorateur lui-même. Le sofa, une création canadienne de chez Avanti, est de velours brun. Un tapis indien de laine beige et brune. L'ensemble se marie très bien avec les murs de stuc blanc et le découpage très particulier des fenêtres.





6: Un décor de rêve pour couple moderne. Tapis oriental, dessiné par Mme Blatt et confectionné en Chine Rouge. Une lampe Arco originale, un fauteuil Cassina de lainage beige. Deux majestueux divans de velours violet qui s'apparentent aux couleurs du tapis.

Dans la salle à manger que l'on aperçoit à gauche une table de marbre blanc de chez Knoll.



7: Cette chambre dévoile un autre côté de Claude-André Piquette plus jeune, plus dynamique. L'illusion d'optique créée par le tissu anglais «Sanderson» tendu au mur, donne beaucoup de mouvement à la pièce. La lampe orange déposée sur le petit cube de laque blanche (Rougier) est aussi une fabrication canadienne. Le tapis de laine vient de Grèce. Le store imaginé par M. Piquette est de contre-plaqué recouvert de vinyle noir.

8: Attenant au «coin-causerie» ce pratique arrangement de travail: remarquez l'agencement des détails, le bleu profond du mur, le vert brillant des plantes, les tons or et rouge des dessins moyenâgeux du paravent (recouvert de tissu) qui camoufle le triste accès au balcon, le bureau monté sur des chevalets de métal et la chaise italienne de bois pâle de chez Fraser. Toutes les toiles de l'appartement sont de M. Gross.



9: Dans un bungalow de Boucherville, Claude-André Piquette aménage des coins intéressants. Cette salle à manger majestueuse sait tirer parti du jeu des lignes convergentes et du miroir. La table-console de bois laqué, coupe le jeu du miroir tout en faisant office d'armoire.

Une céramique canadienne d'André Champagne recouvre une table de métal Parsons. Nous voyons en détail la conception particulière de ce lustre.

10: L'aménagement d'une simple cloison de contre-plaqué recouverte de velours vert-champagne (Andersen), crée un coin-causerie là où il n'y avait qu'un vestibule. Un coffre italien en acier brossé, déniché chez Eaton, et une petite table de tuile de céramique et de chêne, de chez Fraser.



11: Chez M. et Mme H. Blatt, jeune couple moderne, un luxueux corridor d'acier satiné: tapis de nylon jaune, portes et plafond recouverts de cuir aubergine, plafonnier scandinave. Des tabourets d'acier et de cuir noir de chez Knoll, devenus presque le classique du meuble contemporain. Une petite sculpture, à l'extrême droite de la photo, qui se fond presque avec le mur: c'est l'oeuvre d'un sculpteur italien. Illuminée de l'arrière, elle fait ressortir des petits vitraux en forme de bonbons. Sur le mur du fond un magnifique fusain de Renoir.

12: Chambre à coucher au décor langoureux. Chaleur des matériaux employés (cuivre, laine, cuir), des coloris. Les panneaux de cuivre sur charnières ont été construits par M. Gross. Les draps Yves Saint-Laurent épousent les tons de la chambre. Claude-André Piquette a incorporé la radio, des cassettes et le téléphone à une voiturette à thé pour la commodité de son client.



6



7



8



11

PHOTO: ÉRIC DAUDELIN



9



10



12

des émissions pour tous les goûts

les bergers



Lundi soir, 7 heures 30 p.m.
Les conflits de personnalités
de deux classes bien diffé-
rentes de la société où se
mêlent l'amour et les intrigues.

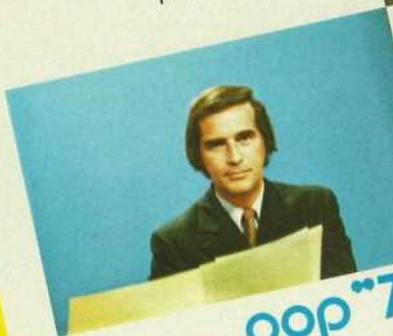
symphorien

Mardi soir, 8 heures 30 p.m.
Des aventures à intrigue com-
plète, l'histoire amusante de
l'homme à tout faire d'une
pension de famille.



les nouvelles TVA

Tous les soirs, 10 heures
30 p.m.
Un compte rendu détaillé des
manchettes de la journée,
tant sur la scène locale que
nationale et internationale.



pop 72

Samedi soir, 6 heures 30 p.m.
Le magazine des jeunes, les
informations et la nouveauté
sur la mode, les voyages, le
cinéma, la littérature, les
spectacles.



jeunesse

Dimanche soir, 6 heures
30 p.m.
Des lumières scintillantes, du
rythme, des chansons, les
grands noms du palmarès
avec Jacques Salvail, un
tourbillon de jeunesse.



CFM

Des systèmes pour tous les goûts, fixes ou mobiles, qui s'adaptent au gré des besoins et qui font partie de la vie de tous les jours. Des éléments modulaires que l'on peut modifier, déplacer, agencer de mille et une façons pour transformer le décor de la maison. Des systèmes faciles à installer que l'on pourra, à l'occasion, fabriquer soi-même. Dans les pages suivantes, vous trouverez quelques idées pour ranger vos livres.

- 1) «abstracta» donne libre cours à votre imagination.

Pour créer un environnement de votre choix, voici enfin un système élégant et facile à monter que vous pourrez toujours modifier comme bon vous semblera en ajoutant ou en retirant quelques tubes métalliques.

Des modules de forme cubique ou rectangulaire qui se superposent, se juxtaposent, s'allongent et se multiplient à l'infini vous procurant ainsi le maximum de rangement. «abstracta» est un assemblage simple et ingénieux de tubes cylindriques et de joints métalliques d'une grande précision auxquels viennent s'ajuster marbre, verre, bois pour étagères ou plexiglas pour cloisons. Une bibliothèque adaptée aux besoins et aux changements d'un intérieur contemporain.

Les unités de base: tubes cylindriques en métal chromé ou en émail noir, joints en métal (choix de huit configurations), accessoires supplémentaires (attaches métalliques pour étagères, pieds en plastique noir ou pieds réglables en métal nickelé).

Design: Poul Cadovius

Éléments à commander aux dimensions désirées chez Agenco, 84 boul. Hymus, Pointe-Claire.

Prix du modèle ci-contre: \$239.00 (sans les vitres)

- 2) Reflet et transparence sur un mur coloré.

Une structure tubulaire en acier chromé pour mettre en valeur les murs peints rose, bleu, jaune ou rouge de votre demeure. Des étagères de verre qui embellissent agréablement un intérieur, lui redonnent vie par l'emploi judicieux de bibelots inusités et de plantes insolites, des étagères qui, à l'occasion, serviront également à ranger des magazines et des livres de tous genres. Une armature tubulaire formée de deux sections mais qui se multiplie à l'infini en autant d'unités que vous le désirez.

Distribué par Bonaventure Metal Industries Ltd., Montréal.

Prix du modèle: \$450.

Disponible également en acier fini satiné, cuivre, antique ou bronze. Étagères en verre clair ou fumé.

En vente: *Montréal*: Eaton, Ogilvy, Habitat Design inc, 304 Place d'Youville, Pavillon IV, 1484 ouest, rue Sherbrooke, Aka Furniture, 550 ouest, rue Sherbrooke, Fraser Bros Ltd, 4950 rue de la Savanne, Haack Decoration, 450 boul. Labelle, (Chomedey), Ameublement Château, 6370 rue St-Hubert. *Québec*: Galerie du Meuble, 18 rue de Courcellette, Irène Auger, 5 rue de la Fabrique.

- 3) Une fenêtre dans la bibliothèque.

Une lumière tamisée qui crée une ambiance chaude et agréable. Un papier peint aux couleurs pastel tendres et douces pour suggérer une atmosphère calme et sereine. Pour les appartements petits et les budgets moyens, un mur-fenêtre résoudra tous vos problèmes. Les espaces vides cèdent le pas aux armoires et aux étagères en bois de pin qui se juxtaposent et se superposent pour former un coin à la fois sympathique et rationnel. Des panneaux en bois

assemblés avec des clous et des vis, quelques peintures pour les portes, une peinture semi-lustre et en un tour de main, vous réaliserez une bibliothèque ensoleillée et bien garnie. C'est également une bibliothèque à bon marché: elle n'a coûté que \$30.

- 4) La bibliothèque à échelles: un principe efficace qui ne se démode jamais.

Cette fois-ci, une idée ingénieuse qui ne manque pas d'audace. De vulgaires tubes d'acier galvanisé servant habituellement de conduits pour fils électriques transformés d'un seul coup en mur-rangement élégant et raffiné. Au total, 120 pieds de tubes cylindriques composent cette structure fort astucieuse. Des étagères en contre-plaqué, emboîtées les unes dans les autres, assurent un rayonnage illimité pour disposer les livres et empiler revues et journaux à volonté. Ce système prévoit en outre un espace pour intégrer une table de travail. Une structure à la fois esthétique et fonctionnelle égayée d'une couleur jaune. Environ \$120.00.

- 5) Pour la chambre à coucher: une économie d'espace et un maximum de rangement.

En mélamine blanc, ce meuble mural avec lit intégré est également disponible en bois de teck et en noyer. Des rayons supplémentaires calfeutrés derrière des portes deviennent la solution idéale pour dissimuler livres et papiers. Des éléments aux multiples combinaisons pourront modifier cet «environnement 3000»: secrétaire et armoires à abattants, penderie pour ranger les vêtements, étagères pour magazines, supports à disques, tiroirs variés, lampes fluorescentes et table de travail, bref, un nombre infini de composantes que

l'on pourra agencer selon les goûts et les besoins de chacun pour créer un environnement adapté à votre humeur.

Distribué par Reff Products Ltd, Ontario.

Prix global de cet ensemble: environ \$1,700.00. (peut aussi s'obtenir séparément, par section)

En vente: *Montréal*: Eaton, 677 ouest, rue Ste-Catherine, Valiquette Ltée, 510 est, rue Ste-Catherine, Les Magasins de la Baie d'Hudson: carré Philippe, centre commercial Dorval, centre commercial Rockland; Château d'Aujourd'hui, 6370 rue Saint-Hubert, West Island Teak House, 4690 montée des Sources, Modern Teak House Decor, 3425 Côte Vertu, Habitat Design Inc., 304 Place d'Youville. *Québec*: La Galerie du Meuble, 18 rue Courcelette, Galerie Paul Saint-Cyr, 1120 rue Cartier, Nouveau Décor, 43 route trans-canadienne. *Trois-Rivières*: Impact Design, centre Desforges. *Ottawa*: Van Leewen Boomkamp, centre Saint-Laurent, Matinée Furniture, chemin Montréal.

6) Pour la salle de séjour: qualité et diversité des matériaux.

Cet ensemble mural comprend huit sections indépendantes et facilement démontables dans lesquelles on insère à volonté des étagères amovibles et des armoires à abattants qui serviront à dissimuler vos objets indispensables. En bois blanc peint, en verre et en palissandre, ce système de rangement s'harmonise bien avec les murs bleu foncé de la salle de séjour. On peut y ranger un grand nombre de livres, petits et grands, tout en l'ornant soigneusement de bibelots, de pots de verre, de fleurs séchées et de peintures de votre choix. A l'intention des mélomanes: un espace est prévu pour ranger disques, table de lecture, amplificateur et haut-parleurs. Une bibliothèque à la fois élégante, luxueuse et très fonctionnelle.

Design: Mathieu Kaden

Environ \$135.00 par section

Pour informations: s'adresser à Histart inc., département d'aménagement intérieur, 163 est, rue St-Paul, Vieux Montréal.



1



2



3



4



7) Le bois teinté pour rehausser les murs blancs de la maison.

Vous recherchez les systèmes souples et peu compliqués? Vous aimez les teintes douces et effacées? Voici donc, pour vous, une bibliothèque en bois de pin de teinte bleu paon habilement conçue et facilement démontable.

Vous aimez constamment transformer votre décor au gré de vos humeurs, modifier votre environnement au fil des saisons, ajouter quelques plantes ici et là, vous procurer des encyclopédies immenses ou enrichir votre collection de livres de poche? Pour créer de nouveaux espaces, des étagères amovibles disposées sur des chevilles de bois. La pression exercée sur le sol et le plafond par des



7



8

6 montants verticaux assure la solidité à cet ensemble mural. Une bibliothèque sans prétention et peu coûteuse que l'on peut fabriquer soi-même.

4 panneaux de bois très sec ($1\frac{1}{2}' \times 10' \times 2''$ d'épaisseur) pour les montants de soutien, quelques planches ($1' \times 10' \times 1''$ d'épaisseur) qui, une fois taillées, formeront les étagères, des languettes de bois ($\frac{1}{2}''$ diamètre) pour chevilles qui serviront de supports aux étagères, enfin, une pinte de teinture colorée, (couleur au choix) disponible dans tout magasin de ferronnerie.

Les outils indispensables: une vrille, un niveau, une règle à mesurer, une scie et un pinceau.

Prix approximatif: \$65.



Bibliothèque HU en teck ou en
bois de rose. Le summum de la qualité
du meuble danois. Multiples combinaisons.
Exclusivité de la maison danoise.
3 boutiques pour vous servir.



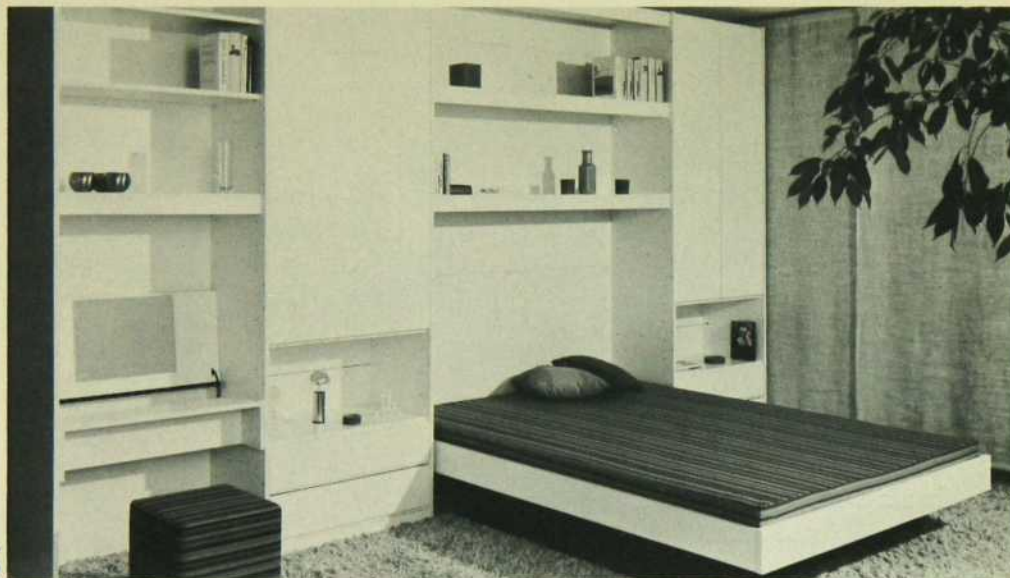
LAMAISONDANOISE

9501 À 9507 CÔTE DE LIESSE, DORVAL 760, 631-3591-2
1 PLACE VILLE-MARIE, MONTRÉAL 113, 861-3734
CENTRE COMMERCIAL FAIRVIEW, POINTE-CLAIRE, 697-1899.

8) Un placard retransformé.

Laisserez-vous ces vieux bouquins s'empiler dans de vulgaires boîtes en carton ou s'entasser au fond d'un sombre placard? Pour redonner vie à ces livres empoussiérés, voici un truc de rangement très astucieux, une installation simple et peu coûteuse.

Pour faciliter l'accès à votre bibliothèque, retirez premièrement cette porte, inutile et encombrante, de votre placard. Utilisez ensuite des couleurs contrastantes pour mettre en valeur ce petit coin solitaire. Disposez sur des montants en bois quelques tablettes en contre-plaqué que vous enjoliveriez à votre goût d'une étroite bande de papier argenté. Pour la rendre encore plus éclatante, ajoutez-y un réflecteur habilement dissimulé au plafond. Vous obtiendrez en peu de temps un coin de rangement frais et gaillard tout habillé de lumière qui ne passera sûrement pas inaperçu aux yeux des visiteurs.



10) Une place pour tous les livres. Chaque livre à sa place!

Voici quelques suggestions très simples pour les ranger. Des éléments de formes cubiques ou rectangulaires en contre-plaqué ou en bois de pin, des modules aux angles arrondis pour composer une structure de votre choix. La bibliothèque entre-deux pour diviser une pièce trop grande et recréer une ambiance plus intime. La bibliothèque décorative qui meublera le centre de votre salle de séjour et enfin le mur-rangement. Une variété infinie de bibliothèques que l'on peut fabriquer soi-même ou commander sur mesure chez Benoît & Mathieu Ltée., 1236 rue Amherst, Montréal.

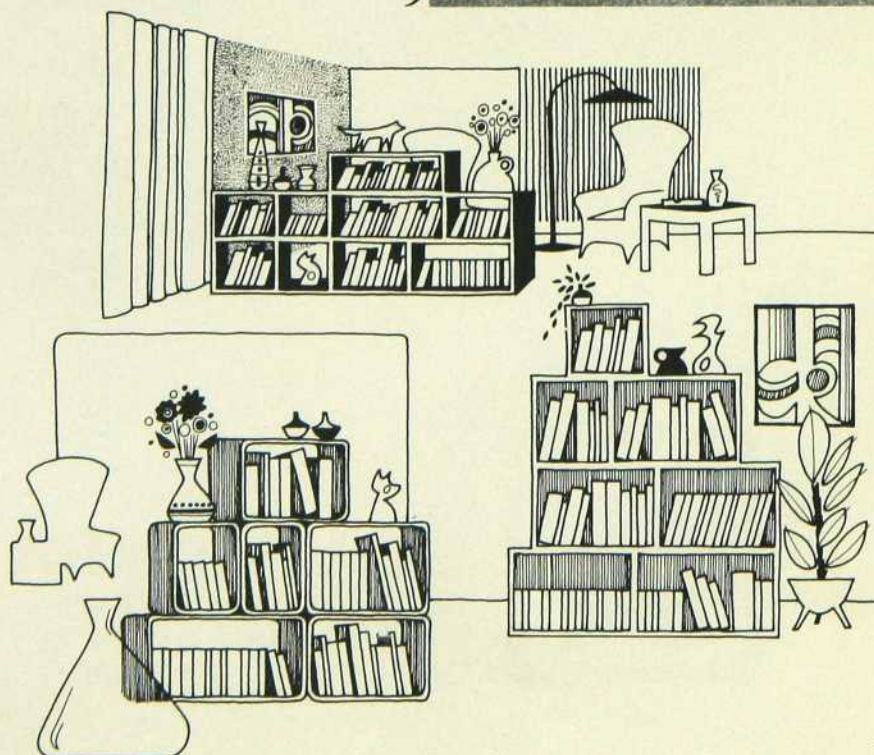


9) La bibliothèque aux emplacements multiples.

Encore une fois, un ensemble mural savamment conçu qui allie robustesse et flexibilité. En bois naturel, cette bibliothèque s'inspire du système à poteaux métalliques cruciformes. Des rainures en queue d'aronde permettent un réglage très souple des supports auxquels vient s'ajuster un nombre varié d'étagères. Suspendues dans le vide, les étagères glissent à volonté de bas en haut ou de haut en bas et peuvent également, une fois inversées, être reliées par groupe de deux. Elles forment alors des modules indépendants. Grâce à une fixation sol-plafond par vérins, cet ensemble se démonte facilement et peut être utilisé à nouveau dans une autre pièce de la maison. Un mariage heureux de merisier et de bois d'orme en vue de créer une atmosphère douce et chaleureuse.

Design: Mathieu Kaden: \$250.00

Pour informations: s'adresser à Histart inc., département d'aménagement intérieur, 163 est, rue St-Paul, Vieux-Montréal.



L'AMTRINE

DÉCORMAG

Dans la vitrine de septembre, Décormag expose les meubles de la ligne «Century 2» de Simmons, créée par les designers montréalais Marcel Girard et André Jarry. Meubles de bois aux couleurs éclatantes, d'une ligne très raffinée, les meubles «Century 2» s'adaptent autant à la résidence qu'au bureau; ces meubles ont été conçus selon des modules simples qui leur confèrent une souplesse extrême, et qui permettent d'en faire une foule d'utilisations toutes différentes les unes des autres.

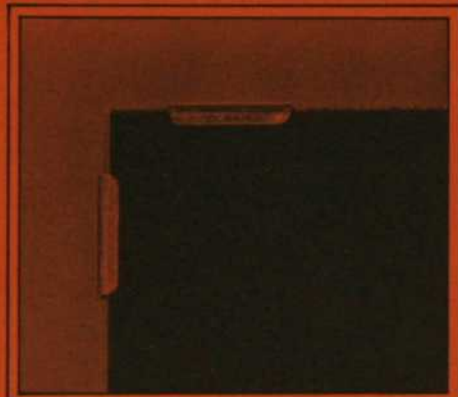
Décormag présente donc en parallèle bureau-résidence quelques-uns des meubles de la ligne «Century 2», dans sa salle d'exposition, située au 181 est, rue Saint-Paul dans le Vieux-Montréal.

Vous trouverez tous les renseignements chez Décormag, ainsi qu'un catalogue complet de tous les meubles de la ligne de Simmons.



MAGASINAGE

★
LOUISE BÉCHARD



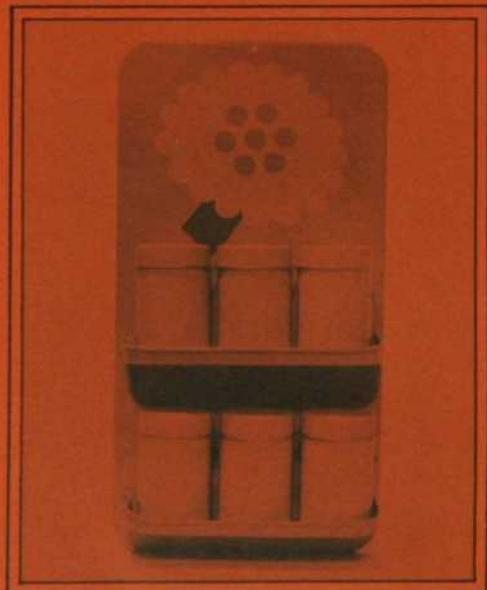
Solution élégante au problème de la mise sous verre. Le multiple, fixé à un passe-partout, est introduit entre deux vitres maintenues ensemble par des «Beros-coin» (tel qu'illustré) ou par des «Beros-côté»: rigidité et netteté de la ligne. Ancrage solide. Bero (coin ou côté): \$4.50 au comptoir de la Galerie Sous le Cap, 145 rue Saint-Paul, Québec 2, (418) 692-0525, de Thomas R. Fisher, 1218 rue Drummond, Montréal, (514) 866-7867.



Tissu imprimé «Soleil» avec encadrement. Noir sur fond blanc ou blanc sur fond noir. Prix: \$21.00 l'unité. Samo Textiles, Place Bonaventure, Montréal.



Porte-épices, en fer blanc émaillé. Orangé, rouge ou bleu. Prix: \$6.95, Boutique Léopoldine, 2138 rue de la Montagne, Montréal.



Pièce de tissage, signée Pauline. Pour être suspendue. Prix: \$30.00, Boutique Le Patachon, 250 est, rue Saint-Paul, Vieux-Montréal.



Jeu de blocs, en bois peint, pour enfant. Démontable, plusieurs modèles. Prix: \$5.98, La Boutique Gabriel Filion, 1127 rue Laurier, Montréal.

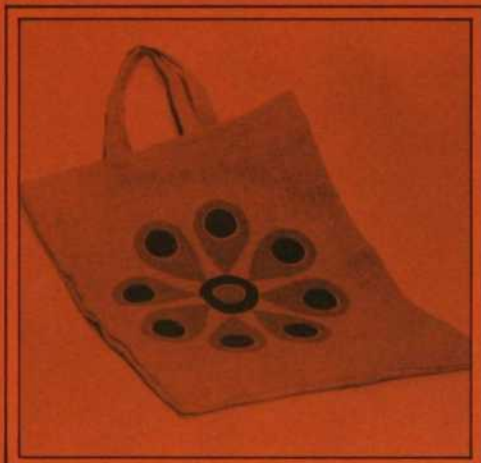




Moulin à poivre en acrylique. Prix: \$7.50, Boutique Léopoldine, 2138 rue de la Montagne, Montréal.



Sac à main en jute, fait par Skemo. Prix: \$3.00, Boutique Le Patachon, 250 est, rue Saint-Paul, Vieux-Montréal.



Chandelier en bois, fait par Jarnus et Michel. Modèles variés. Prix: \$2.50, Boutique Le Patachon, 250 est, rue Saint-Paul, Vieux-Montréal.



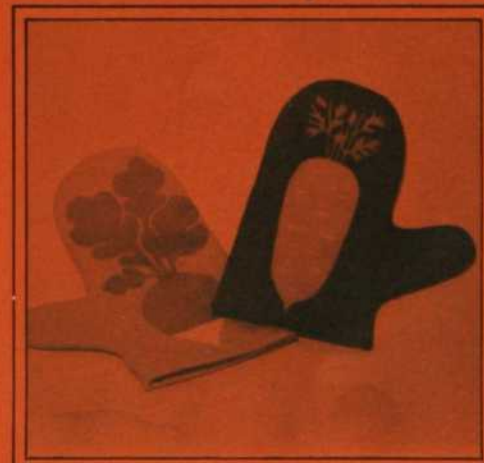
Bateau à voile, en bois peint jaune, pour enfant. Prix: \$2.50, La Boutique Gabriel Filion, 1127 rue Laurier, Montréal.



Bloc à enfiler, en bois naturel, pour enfant. Prix: \$5.98, La Boutique Gabriel Filion, 1127 rue Laurier, Montréal.



Mitaines pour le four. Motifs variés. Prix: \$2.50, Boutique Léopoldine, 2138 rue de la Montagne, Montréal.



OFFRE DE LANCEMENT **DÉCORMAG**

Le premier magazine
entièrement québécois traitant de décoration,
de design et d'ameublement.
Une source d'information attrayante et pratique.
Tous les produits mentionnés dans Décormag
sont en vente chez les détaillants.

POSTEZ CETTE CARTE IMMÉDIATEMENT.
DÉCORMAG
181 EST, RUE SAINT-PAUL
VIEUX-MONTRÉAL

NE MANQUEZ PAS UN SEUL EXEMPLAIRE.

- ☐ 1 AN = \$10.00 (12 EXEMPLAIRES)
- ☐ 2 ANS = \$15.00 (24 EXEMPLAIRES)
- ☐ 3 ANS = \$20.00 (36 EXEMPLAIRES)
- ☐ 5 ANS = \$30.00 (60 EXEMPLAIRES)

NOM _____

ADRESSE _____

APP. _____

VILLE _____

PROV. _____

☐ CHÈQUE ☐ MANDAT

☐ S.V.P. PORTER À MON COMPTE CHARGEX No. _____

SIGNATURE _____

notre prochain numéro

LES SALLES DE BAIN

un coin de la maison que l'on délaisse souvent, auquel on peut
pourtant accorder une énorme importance.

LES COINS DE CHEMINÉE

le foyer, et tout ce qui vit autour de ce point d'attraction.

DESIGN / TABLE-RONDE

les designers, le design et les consommateurs

LES CHANDELIERS

un échantillonnage de ce qu'offrent les boutiques et les magasins
de Montréal. Chandeliers anciens, ultra-modernes, chandeliers de bois,
de métal, de verre ou de céramique, une cinquantaine de chandeliers
de toute sorte.

DÉCORMAG À SAINT-HILAIRE

Décormag sort de la ville pour entreprendre sa grande tournée de
province. Première étape: Saint-Hilaire à l'automne.

Encerclez le numéro de la page.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17
18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34
35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51
52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68
69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80

NOM

ADRESSE APP.

VILLE

PROV.

PROFESSION



POUR RECEVOIR DES
RENSEIGNEMENTS
SUPPLÉMENTAIRES CONCERNANT
DES PRODUITS MENTIONNÉS
DANS

DÉCORMAG

Le service vous est offert gratuitement
par les éditeurs de Décormag.
Si vous désirez plus de détails concernant
les prix, la location des détaillants ou
tout autre renseignement, remplissez et
postez ce coupon.



Un élégant et sobre mobilier de chambre à coucher
 en contre-plaqué d'érable avec façade de chrome-miroir.
 Une création de la maison Henri Vallières inc., de Nicolet.



Vallières INC.



**VOTRE SPÉCIALISTE
DU MEUBLE MODERNE**

mobilia

1329 avenue Green, Westmount Montréal/932-5605
7815 les Galeries d'Anjou/353-5710
183-D boul. Hymus, Pointe-Claire 730,/695-2701